# VSD

## Foires aux vins
## NOTRE SÉLECTION À MOINS DE 10 EUROS

## Homophobie
# QUAND DELON FAIT DU DELON

**SA DÉFINITION DU COUPLE SUR UN PLATEAU TV A FAIT SCANDALE. LA STAR SERAIT RÉAC ? BEN OUI, MAIS CE N'EST PAS NOUVEAU...**

**PORTRAIT**

## Municipales 2014
# LA FN ACADEMY

**Ils sont jeunes, ils sont beaux et prêts à porter les couleurs de Marine Le Pen. VSD les passe en revue**


BEL. : 2,90 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD – A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,20 € - GR : 3,20 € - ITA : 3,20 € – LUX : 2,90 € – NL : 3,30 € - PORT.CONT. : 3,20 € – DOM : Avion : 4 € – MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4,2 TND - Zone CFA Avion : 3 200 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

GROUPE PRISMA MEDIA

M 01713 - 1881 - F: 2,50 €

2,50 € N° 1881 - DU 12 AU 18 SEPTEMBRE 2013

VSD.FR

# ON NE VISITERA PLUS LA FRANCE SANS RAPPORTER **UNE TOYOTA YARIS «MADE IN FRANCE*»**

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

## TOYOTA YARIS TENDANCE SURÉQUIPÉE

À PARTIR DE
**169 €(1)/MOIS** LLD 49 MOIS
SANS APPORT ET SANS CONDITION DE REPRISE

## PACK RELAX INCLUS**

4 ANS D'ENTRETIEN, DE GARANTIE *** ET D'ASSISTANCE

PORTES OUVERTES LES 14 ET 15 SEPTEMBRE ****
Découvrez toutes nos offres sur **toyota.fr**

ORIGINE FRANCE GARANTIE
BVCert. 4022576

**FLASHEZ LE QR CODE**

XB ZTX235

**POUR VISUALISER LES ÉQUIPEMENTS DE LA TOYOTA YARIS TENDANCE**

- JANTES ALLIAGE 15"
- PHARES ANTIBROUILLARD
- CLIMATISATION
- SYSTÈME AUDIO CD MP3

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 722 034 040 - SWATCH® & SWATCH® + dude

## RENDEZ-VOUS EN CONCESSION POUR PARTICIPER À NOTRE GRAND JEU ET TENTEZ DE GAGNER UNE TOYOTA YARIS TENDANCE

**Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de $CO_2$ (g/km) : de 3,9 à 4,8 et de 104 à 111 (B).** Données homologuées CE.
(1) Exemple pour une Yaris Tendance 69 VVT-i LCA 3 portes en LLD 49 mois et 45 000 km. SANS APPORT ET SANS CONDITION DE REPRISE. 49 loyers linéaires de **169 €**, hors assurances facultatives. **Modèle présenté** : Yaris Tendance 69 VVT-i LCA 5 portes à **179 €/mois** en LLD 49 mois et 45 000 km. SANS APPORT ET SANS CONDITION DE REPRISE. 49 loyers linéaires de **179 €**, hors assurances facultatives. * Fabriquée en France. ** Location Longue Durée incluant « Le Pack Relax » qui comprend l'entretien, la garantie *** et l'assistance dans la limite de 4 ans ou 45 000 km pour les véhicules Essence (au 1er des 2 termes atteint). *** Garantie Confort Extracare, suivant contrat 101.112 souscrit exclusivement auprès de London General Insurance Company Limited - RCS Nanterre 392678116, et dans la limite prévue. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Toyota France Financement, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412653180 – n°ORIAS 07005419 consultable sur www.orias.fr. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable dans les concessions Toyota participantes en France jusqu'au **30/09/2013**. **** Selon autorisations, dans le réseau participant.

# Sommaire

VSD

Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1881 SEMAINE DU 12 AU 18 SEPTEMBRE 2013

## DIALOGUISTE !

C'est curieux chez les acteurs ce besoin de faire des phrases. On se souvient d'un jeune Bruel face à une Anne Sinclair énamourée confier à un large public que « définitivement la guerre c'est pas bien »… Alors, des années plus tard, juste la semaine dernière, quand une Anne-Sophie Lapix invite monsieur Delon à sa table et le branche sur la disparition des hommes, voilà le Samouraï qui dit ce qu'il en pense, en clair, les gays, c'est contre nature. Aïe ! les réseaux sociaux s'emballent, tout le monde s'énerve alors qu'honnêtement y a pas de quoi fouetter une nonne sur un char de la Gay Pride. Il est ainsi, Delon, et l'a toujours été. Un tantinet old school pour ne pas dire totalement réac. Alors plutôt que de le guetter sur le petit écran, je vais revoir *Le Cercle rouge*, pour m'offrir Delon… acteur et c'est tout.

**PHILIPPE BOURBEILLON**
**Rédacteur en chef**

*Ce numéro comporte un encart national SCP de 12 pages broché central, kiosques et abonnés ; et un encart régional Tena de 2 pages jeté sur la 4e de couverture totalité abonnés.*

ANDY ADAMS/POLARIS/STARFACE - PHOTOS DE COUVERTURE : D. R. SITE FN JEUNESSE

Page **22** Petites histoires du G20

ZOOM
L'actualité en photos ..... P. 4
EN BREF
Les indiscrétions de VSD ..... P. 10
ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus ..... P. 13
EN COUVERTURE
Quand Delon fait du Delon ..... P. 16
La FN Academy ..... P. 26
ÉPOQUE
FAIT DIVERS
Marseille, la vie à haut risque d'Adrian Anigo P. 20
POLITIQUE
G20 : grands couacs et petites histoires ..... P. 22
TÉMOIGNAGE
Confessions d'un chien de guerre ..... P. 30
INSOLITE
Le « Guinness World Records » : quel succès ! P. 32
LES ÉTOILES DU SPORT
Jérémie Mion, le vent en poupe ..... P. 36
TOUT EN IMAGES
À l'école des majordomes. Aux Pays-Bas, une académie hors normes ..... P. 38
VOTRE GUIDE DU WEEK-END
ZOOM
Les loisirs en photos ..... P. 46
CONSO
Moteur. Vespa 946, pas morte la guêpe ..... P. 48
Au marché : anguilles, rhubarbe et noix .... P. 50
SPÉCIAL FOIRES AUX VINS
Notre sélection de bouteilles à moins de 10 € P. 54
Offrez-vous un grand cru ..... P. 58
La longue traque du faussaire ..... P. 60
Grand angle. À Gevrey-Chambertin, les raisins de la colère ..... P. 72
Rapido. Let's go Porto ..... P. 76
CULTURE
Michael Douglas, à l'affiche de *Ma vie avec Liberace*. Interview ..... P. 62
Helena Noguerra, croqueuse d'hommes ..... P. 66
Le Grand Prix VSD du polar, présidé par Franck Thilliez ..... P. 68
Une nouvelle inédite de Yann Queffélec ..... P. 70
JEUX
Mots fléchés ..... P. 78
L'ACTU
Par Goubelle ..... P. 81
SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem ..... P. 82

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom. Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz et Pierre Riandet
Directeur de la publication : Rolf Heinz
Éditeur : Daniel Daum (56 36)
Directeur d'édition : Pascal Tranchecoste (58 12)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Laurence Durieu (50 47), Nathalie Gillot (50 36), chefs de service.
Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision : Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).
Documentation : Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).
Publicité : 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 45 23. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Directrice exécutive de Prisma Media : Aurore Domont (65 05).
Directrice commerciale pôle actualité/people : Anouk Kool (49 49). Assistante : Claudie Rault (45 23).
Directeur de publicité : Patrick Follenfant (51 11).
Équipe commerciale : Catherine Castel (65 11), Théodora Cocozza (64 16), Sylvie Culerrier (64 22), Claire Diniz (64 17). Responsables planning : Florence Claire Romero (65 60), Katell Bideau (65 62), Farah Khouya (65 61). Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72). Assistante : Séverine Cauet (64 21). Opérations spéciales : Géraldine Pangrazzi (47 49). Digital : Karine Ridland (49 65).
Régions : Thierry Dauré (64 49). Directeur marketing opérationnel : Charles Jouvin (53 28).
Diffusion : 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 20).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directrice Marketing opérationnel et Etudes diffusion : Béatrice Vannière (53 42).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
Marketing/Chef de marque : Laura Ait-Merzeg (47 99).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).
VSD sur Internet : www.vsd.fr
Boutique Internet : www.prismashop.vsd.fr
Abonnements et ventes des anciens numéros : Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale). Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67. VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.
Photogravure : Quart de Pouce. Brochage : Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0613 C 86867.
Dépôt légal : septembre 2013. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
Créateur : Maurice Siégel. Présidente d'honneur : Geneviève Siégel. Distribution : Presstalis.

*La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.*

# Zoom Tennis

NEW YORK | LUNDI 9 SEPTEMBRE

# Serena Williams en grandes formes

**PHOTO : D. CUMMING/AP/SIPA**

La tenue n'est pas des plus chic et la posture n'est guère gracieuse. Mais on pardonne tout à Serena Williams. Dans la nuit de dimanche à lundi, à quelques jours de son trente-deuxième anniversaire, le 26 septembre, la plus âgée des numéros 1 mondiales a remporté l'US Open, son deuxième majeur de l'année après Roland-Garros. La bataille fut homérique tant la Biélorusse Victoria Azarenka, numéro 2 mondiale, lui donna du fil à retordre. La cadette des sœurs Williams a même envisagé la défaite lorsque sa rivale s'octroya le deuxième set, avant de montrer les muscles dans le troisième : 7-5, 6-7, 6-1. Une dix-septième victoire en Grand Chelem qui la place juste au-dessous de Chris Evert et de Steffi Graff (18 trophées chacune) et qui, surtout, redonne un peu de couleur à un tennis féminin en pleine sinistrose. ■ **O. B.**

PARIS | DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

# Les Tuileries, jardin de diplomates

**PHOTO : S. WALSH/REUTERS**

Le secrétaire d'État américain John Kerry s'entretenait avec l'ambassadeur des États-Unis en France, Charles H. Rivkin (à dr.), et l'émissaire aux négociations israélo-palestiniennes, Martin Indyk (à g.), aux Tuileries, à Paris. Kerry a entrepris un tour d'Europe pour gagner des soutiens potentiels à Washington, dans le projet d'intervention militaire contre le dictateur syrien Bachar el-Assad, après son probable usage d'armes chimiques contre son peuple le 21 août dernier. Lors d'une conférence de presse à Paris en compagnie du ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius, Kerry a affirmé que le projet de frappe rencontrait un « succès grandissant ». Une estimation pour le moins optimiste : la France, la Turquie et la Ligue arabe sont, pour l'heure, les seules qui se soient ralliées à l'Oncle Sam. ■ **P. G. E.**

GAZA | VENDREDI 6 SEPTEMBRE

# Démonstration de force pour le Hamas

PHOTO : S. SALEM/REUTERS

Armés jusqu'aux dents, des centaines de militants palestiniens ont paradé dans le centre-ville de Gaza, après la prière du vendredi. Accompagnée d'autres groupes militaires de résistance, la branche armée du Hamas a manifesté contre la reprise des pourparlers entre Israël et la Palestine. Ils ont fait valoir qu'ils n'avaient « autorisé personne à mener des négociations sur [leurs] droits ». Un défilé militaire pour dénoncer aussi toute ingérence dans les affaires intérieures des pays arabes, et donc en Syrie. Le processus de paix du conflit israélo-palestinien, gelé depuis trois ans, a été relancé le 30 juillet après de nombreux efforts du secrétaire d'État américain John Kerry. Les discussions sont supposées durer neuf mois, alors que l'on célèbre le vingtième anniversaire des accords d'Oslo. ■ **A. S.**

# En Bref POLITIQUE

PAR CHRISTELLE BERTRAND

SARKOZIE

## LE GARDIEN DU TEMPLE

**Depuis le flop de la réunion d'Arcachon, Brice Hortefeux redore la cote de l'ex-président.**

Depuis ce 2 septembre, il rame. Pagaie et écope. Brice Hortefeux est partout, à la manœuvre, pour faire oublier le mauvais souvenir des journées d'Arcachon qui devaient rassembler, sous les pins, la foule des amis de Nicolas Sarkozy et qui, malgré les deux mille militants présents, ont été boudées par une bonne partie des cadres de l'UMP. Depuis, sur toutes les ondes, le fidèle Brice tente de justifier : Nathalie Kosciusko-Morizet s'occupait de ses enfants en cette veille de rentrée scolaire, François Baroin idem, et puis, ajoute-t-il, façon verre à moitié plein, « il ne faut pas oublier la liste des nouvelles recrues : Luc Chatel, le centriste Maurice Leroy, Alain Juppé ». Et l'ancien ministre de l'Intérieur de poursuivre, faussement candide : « Il y avait tous les cadres UMP d'Aquitaine. » C'est bien le moins pour une réunion qui se déroulait à Arcachon…

Pour les sarkozistes, les 11 millions d'euros récoltés afin de solder les comptes de la campagne présidentielle arrivent à point nommé pour démontrer que leur héraut est encore bien présent dans le cœur des militants. Reste à tourner définitivement la page de cette mauvaise séquence. La crise syrienne pourrait en donner l'occasion à l'ancien chef de l'État, qui ne cache pas à sa garde rapprochée son soutien à une intervention. En attendant une nouvelle initiative, Brice Hortefeux n'épargne pas sa peine pour que le nom de Sarkozy rime encore avec envie. ■

**Loyal** *Le 2 septembre, le président de l'association Les Amis de Nicolas Sarkozy a bâché les défenseurs du droit d'inventaire.*

RASE CAMPAGNE

"Un socialiste peut-il être plus sectaire qu'un Front national ? – Ça peut arriver."

François Fillon à un journaliste, le 9 septembre, sur Europe 1

C'EST OFF

### Un loup à la CGT

Alors que vient de se dérouler la première manifestation contre la réforme des retraites, un ministre du gouvernement ne cache pas sa surprise. « Avant sa nomination, on m'avait présenté Lepaon [le leader de la CGT, NDLR] comme un homme ouvert, favorable à l'unité syndicale, modernisateur. Mais on n'en voit pas la moindre trace. » Est-ce à dire qu'il serait fermé, contre l'unité et rétrograde ? L'intéressé appréciera. ■

### Travailler moins, vivre moins

Toujours à propos de la réforme des retraites, ce même ministre de premier plan s'étonne de la position de la gauche du parti, qui refuse la réforme, accusant « le gouvernement socialiste [de] céde[r] aux pressions du Medef ». « Je ne comprends pas leur position, à moins qu'ils tablent sur une espérance de vie très faible. » Les leaders de la gauche socialiste ont pourtant toujours été de grands optimistes. ■

### PS : un manque de structures

Les critiques du gouvernement envers le PS sont toujours vives. « Avant, analyse une ministre, il y avait les rocardiens, les fabiusiens, les jospiniens tendance Aubry, les jospiniens tendance DSK. On passait des nuits sur les motions, les journalistes se fichaient de nous mais au moins on était structurés. En 2007, les courants ont explosé et les négociations sont plus complexes. » Au moins, la gauche est au pouvoir, c'est mieux pour elle, non ? ■

PHOTOS : MAXPPP - PASCAL VILA/VSD

## L'œil d'Hélène Jouan

### MERCI QUI ?

On les disait fauchés, assommés par les chocs fiscaux à répétition, défiants vis-à-vis des partis politiques et repliés sur eux-mêmes ? Ouf ! Les Français ne sont décidément jamais là où on les attend. Une grande cause, une belle idée, et les voilà fidèles au rendez-vous. Il a suffi que Nicolas Sarkozy en personne vienne tendre sa sébile au début de l'été, tonnant contre le danger qui menaçait le pluralisme démocratique, et profitant aussi de l'occasion pour jouer à la machine à claques avec tous ses anciens « collaborateurs », pour que le peuple de France se mobilise, vide son bas de laine et trouve…11 millions d'euros. Une paille ! Pour remercier tous ces généreux donateurs anonymes, le principal intéressé s'est contenté d'un tweet, une centaine de caractères pour dire sa « reconnaissance et son émotion ». C'est bien le moins. Ni mea culpa sur l'irrégularité, voire la fraude commise sur ses comptes de campagne, ni inventaire en vue, un merci virtuel pour solde de tout compte.

Tout est maintenant dans l'interprétation que l'on fait de ce geste. Ses amis y voient l'engouement que Nicolas Sarkozy continue de susciter chez les Français. Les autres, la plupart des dirigeants de l'UMP, outrés par le mépris dont il fait preuve à leur endroit et soucieux de le voir définitivement relégué au placard, veulent croire que le peuple de droite leur a surtout donné les moyens de continuer à exister. Alors, pot de départ ou pot de bienvenue à Nicolas Sarkozy ? Les Français ont au moins effacé son ardoise. Il reste à l'ex-président à trouver les moyens et l'opportunité de prouver que s'il coûte cher, il peut encore rapporter gros. L'actuelle cacophonie de tous ses successeurs putatifs sur à peu près tous les sujets de la rentrée lui fournit pour l'instant toutes les raisons d'espérer. ■

# À PRÉSENT IL PEUT PRÉVOIR LA GLORIEUSE INCERTITUDE DU SPORT

DDB

NOUVEAU JOURNAL

# L'ÉQUIPE

NOUVELLES **RUBRIQUES**

NOUVEAUX **DOSSIERS**

NOUVELLE **APPROCHE**

# En Bref

ACTUALITÉ

PAR LA RÉDACTION DE VSD

## SYRIE Obama/el-Assad : la guerre de la com'

**Les deux présidents ont lancé une offensive médiatique pour défendre leurs positions.**

Barack Obama s'est lancé dans le pari le plus périlleux de son second mandat en laissant au Congrès américain le soin de décider de l'opportunité d'une frappe militaire en Syrie. Il s'agit de dissuader Bachar el-Assad de poursuivre l'emploi d'armes chimiques – auxquelles il aurait eu recours le 21 août dernier – contre son peuple. Le président américain n'a pas ménagé ses efforts : lobbying acharné auprès des parlementaires, six interventions télévisées, envoi de son secrétaire d'État, John Kerry, en Europe… L'échec de son offensive diplomatique au G20 de Saint-Pétersbourg a néanmoins prouvé l'isolement de Washington sur ce dossier. De son côté, Bachar el-Assad a accordé des entretiens au *Figaro* et à la chaîne américaine CBS, à laquelle il a réaffirmé, le 8 septembre, qu'il n'était pas impliqué dans l'attaque chimique. Très calme, le dictateur, responsable d'une sanglante répression contre les rebelles depuis leur soulèvement il y a deux ans, a déclaré qu'Obama devrait, s'il tentait une offensive sur le sol syrien, « s'attendre à tout ». ■ P. G. E.

PHOTOS : CB NEWS - MAXPPP - E. DESSON/JDD/SIPA

BUCKINGHAM

## Le prince Andrew interpellé à tort

Deux individus ayant tenté, le 2 septembre, de cambrioler le palais de Buckingham, Scotland Yard était sur les dents. Au point de commettre une sacrée boulette. Deux policiers anglais ont ainsi interpellé le prince Andrew, troisième enfant d'Élisabeth II, le prenant pour un intrus. Le frère de Charles se promenait simplement dans les jardins. « Les policiers ont un métier difficile : assurer la sécurité de la famille royale… Parfois, ça ne tourne pas comme il faut », a-t-il déclaré. ■ A. S.

RENNES

## Enfermée dans un coffre-fort

Germaine, 91 ans, est restée pendant vingt-trois heures dans la salle des coffres de sa banque. Le samedi 7 septembre, à 11 h 30, elle s'est rendue à son agence BNP à Rennes pour accéder à son coffre-fort. Une heure plus tard, à la fermeture, les employés ont oublié leur cliente. L'alerte de sa disparition a été donnée vers 20 heures par son fils. La nonagénaire n'a été retrouvée que le lendemain matin, « dans un bon état de santé physique et psychique, et sans aucune rancune ». Sympa, Germaine ! ■ A. S.

HADOPI

## L'usine à gaz démantelée

La seule condamnation de l'Hadopi… ne sera pas effective. En juin dernier, un internaute de 46 ans avait écopé de 600 euros d'amende et de quinze jours de suspension d'accès à Internet pour avoir illégalement téléchargé deux titres de musique. Grâce au décret abrogeant les coupures de connexion adopté le 9 juillet par le ministère de la Culture, cet employé de la mairie de Montreuil s'en sort. Un flop de plus pour ces mesures antipiratage alors que le Parlement pourrait voter dans quelques semaines la suppression totale de l'Hadopi. ■ A. S.

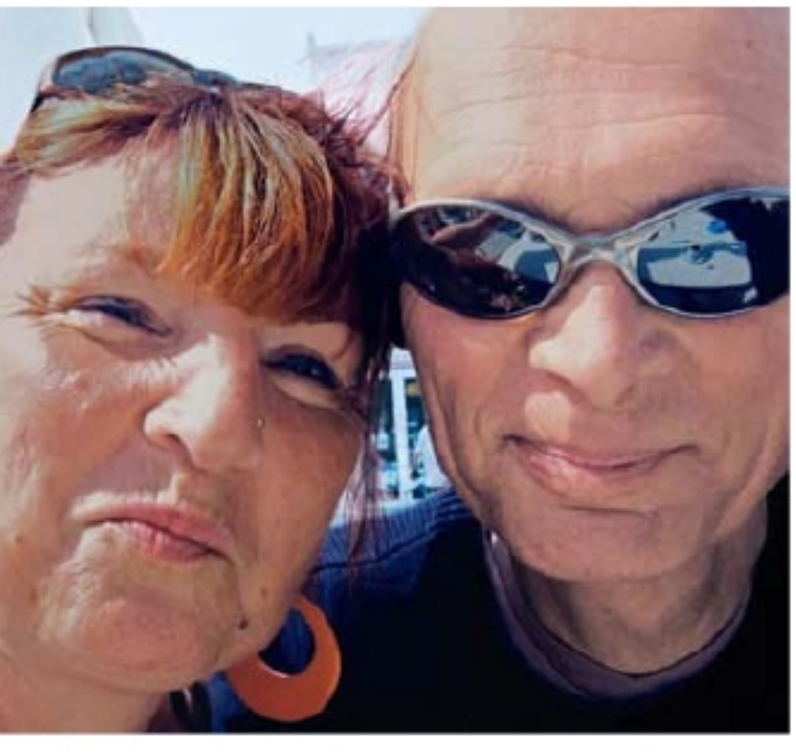
BONNES RÉSOLUTIONS

"Aucun élève ne peut invoquer une conviction religieuse ou politique pour contester à un enseignant le droit de traiter une question au programme"

Extrait de la charte de la laïcité, affichée dans toutes les écoles depuis le 9 septembre

## NUCLÉAIRE EDF condamnée pour la mort d'un agent

**Le 27 août, la justice a reconnu la « faute inexcusable » de l'entreprise. Une première.**



Laure Cloix a gagné. Sa lutte ? « Ne pas permettre à des grosses entreprises de faire n'importe quoi avec l'être humain », a-t-elle expliqué au *Journal du dimanche*. Cette veuve a mené un combat de plusieurs années pour faire reconnaître le cancer de son mari comme une maladie professionnelle imputée aux irradiations. Jean-François Cloix, mort en 2009 d'un cancer broncho-pulmonaire à 53 ans, fut employé pendant trente ans à la centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly (Loiret). Le 27 août, le tribunal des affaires de Sécurité sociale d'Orléans a reconnu que le décès de son époux était « la conséquence d'une faute inexcusable de la société EDF », due à son exposition à des rayonnements ionisants. Une décision qui pourrait faire jurisprudence. Environ 43 000 salariés d'EDF sont quotidiennement exposés à des substances radioactives. ■ A. S.

LE DESSIN DE LA SEMAINE

PAR PAUL WERMUS

## À La Closerie des Lilas

AVEC **Pierre Hermé**, pâtissier. **Yann Moix**, écrivain et cinéaste. **David Assouline**, sénateur de Paris et porte-parole du PS.

# "JE PRÉFÈRE ENCORE MOURIR QUE DE TWEETER, LES TWEETS SONT UN DÉPOTOIR"

**Yann Moix**

**Alchimiste du sucre, pamphlétaire obsessionnel ou agitateur assagi, nos trois convives ont, chacun à leur manière, innové dans leur jeunesse. Au tournant de la cinquantaine, leur culte de la passion demeure inassouvi.**

Le sénateur **David Assouline,** porte-parole du PS, l'avoue : « Pour ce job, il faut être un bon petit soldat, persuasif de préférence. » Cet ancien trotskiste, aujourd'hui dans la mouvance Peillon après avoir roulé pour Ségolène Royal et Martine Aubry, ne peut dire que du bien de François Hollande : « J'apprécie son audace, sa bienveillance, il a pris le pari de semer puis de récolter. » En revanche, Jean-Luc Mélenchon l'insupporte : « C'est au-delà de la colère, il joue l'abruti bipolaire, il est d'un cynisme absolu, il s'aime trop et ça peut rendre fou. En politique, il faut aimer les autres. Souvent très violent à l'égard du PS, moralité, c'est Marine le Pen qui ramasse la mise. »

**Yann Moix** fait dans la démesure, il a mis trois ans pour écrire *Naissance* (éd. Grasset), un pavé de mille deux cents pages, un roman monstre à l'intrigue folle et hilarante. Bretteur, pamphlétaire surdoué, il nous explique dans ce livre que la naissance ne saurait être biologique : « Les parents nous ont donné la vie, à nous de la leur reprendre le plus tôt possible. » Et de préciser : « Il m'a fallu pas moins de cinq cents pages pour décrire un accouchement. » Cet auteur est un cas : « Je n'ai pas la télé, ce n'est que du bruit et les couleurs sont criardes. En vérité, je n'aime que le noir et blanc, j'adore tout ce qui est "chiant" et je bannis le fun. Tout va tellement vite que notre cerveau est en train de muter. »

**Assouline** le reconnaît : « C'est le triomphe de la petite phrase, rien de plus frustrant. La une de *Valeurs actuelles* "Roms, l'overdose" m'a scandalisé. J'ai alors tweeté : "Valeurs actuelles, valeurs poubelles". J'ai eu le droit à des attaques antisémites, ils ont lâché les chiens. » **Yann Moix** réagit : « Je préfère encore mourir que de tweeter, les tweets sont un dépotoir, un cloaque. Depuis qu'Internet existe, on voit enfin ce qu'il y a à l'intérieur de l'âme humaine et ça n'est pas beau à voir. On parle souvent de l'amour du prochain, ce n'est pas l'amour qui pose problème, c'est le prochain. »

> **"Mélenchon joue l'abruti bipolaire. Il est d'un cynisme absolu. Il s'aime trop, ça peut rendre fou"**
>
> **David Assouline**

**Pierre Hermé,** héritier de quatre générations de pâtissiers, au taquet depuis l'âge de 14 ans, est aujourd'hui à la tête d'une multinationale du macaron. Ce magicien des saveurs, qui a fait ses classes chez Lenôtre, s'apprête à inaugurer de nouveaux points de vente en Corée du Sud et au Qatar. Son gâteau fétiche, son best-seller toujours en tête des meilleures ventes est l'Ispahan, à base de litchi, de rose et de framboise. La collection **Pierre Hermé,** c'est vingt-deux pâtisseries originales. « Parmi mes clients, Lionel Jospin et Christine Lagarde qui, pour le dernier G20, a commandé des boîtes de vingt macarons aux couleurs des vingt nations. » Surnommé le Picasso de la pâtisserie, il a le culte de la religieuse et l'amour du pet-de-nonne.

**David Assouline,** qui mesure trop souvent ses propos, se lâche : « Croyez-moi : un jour j'arrêterai la politique brutalement, je ne serai pas vingt ans sénateur. » Il est un des rares à défendre Harlem Désir, le bouc émissaire des socialistes : « C'est un homme de rigueur. Je regrette que la droite abandonne les digues qu'elle avait en commun avec nous face aux extrémistes et qu'on partageait avec Chirac. »

**Pierre Hermé,** alchimiste du sucre, a une méthode bien à lui : « Je cuisine d'abord dans ma tête, j'ai une bibliothèque mentale qui me permet d'analyser les goûts, j'ai une capacité à créer sur la mémoire. » **Yann Moix,** qui est aussi cinéaste, ne réalisera pas *Podium 2*. « Faire une suite n'aurait aucun sens, j'ai cependant en projet une nouvelle comédie. » **Moix** semble avoir digéré l'échec de *Cinéman*. « Pendant un temps, j'ai eu honte de sortir dans la rue, j'avais l'impression d'être nu, tout m'humiliait, mais, réflexion faite, un gros échec comme celui-là vous fait économiser quinze ans de psychanalyse, c'est, en quelque sorte, une bonne affaire. » Cet écrivain est un personnage singulier : lui qui n'a jamais voté de sa vie roule pour François Bayrou. « Tout simplement parce que, tout comme moi, il a une passion pour Charles Péguy. Ces temps-ci, je suis très admiratif de la qualité des romans français, de Christine Angot à BHL en passant par Philippe Sollers. De toute façon, détester un écrivain ça ne sert à rien, je n'apprécie pas les polars, mais ce n'est pas pour autant que Simenon n'est pas un génie. En vérité, j'ai une obsession : recréer un peu de désordre. » Avant de nous quitter, **Pierre Hermé** s'en remet à Confucius : « Choisissez un métier qui vous plaise, vous n'aurez jamais l'impression de travailler un seul jour de votre vie… et c'est mon cas. » Et **Moix,** philosophe à ses heures, nous fait la leçon : « Il faut dépenser quand on est jeune l'argent qu'on aura quand on sera vieux. » ■

PIERRE HERMÉ

YANN MOIX

DAVID ASSOULINE

PHOTOS : PASCAL VILA/VSD

# En Bref PEOPLE

PAR FRANÇOIS JULIEN

## WINDSOR Comme tous les ans, c'est la foire du Trône

**Le prince Andrew est pris pour un cambrioleur et Camilla s'ennuie à Majorque ? Ça n'empêche pas la famille royale de se bidonner !**

La région forme triangle. Au nord, Balmoral et son château où, depuis Victoria, la famille royale britannique passe quasiment tous les étés, un Castel Gandolfo des Highlands, leur fort de Brégançon à eux. À l'est, Lochnagar, où ladite Victoria venait s'approvisionner en single malt (pour en baptiser, hérésie, les plus grands bordeaux !). À l'ouest enfin, Braemar, où le premier week-end de septembre ont lieu de très virils jeux écossais avec lancer de troncs d'arbre, tir à la corde (le « tug of war » chanté par McCartney) et courses de fond. Le tout face à la souveraine britannique, son convalescent époux et leur aîné, l'inénarrable Charles, tous de tartan parés. Et hilares. Pendant ce temps, le prince Andrew se faisait serrer comme un vulgaire monte-en-l'air dans les jardins de Buckingham et Camilla faisait trempette en solo dans les flots majorcains. Les Windsor, on les adore ! ■

KK

## Et en plus, elle est blonde...

Il se nomme George Papanikolas, tient salon dans West Hollywood et c'est le coloriste attitré de, entre autres, Kim Kardashian. Et c'est à ce cador du balayage que la jeune maman doit cette nouvelle tignasse, une étonnante blondeur qui aurait nécessité près de cinq heures de boulot. C'est plutôt réussi même si l'on n'empêchera pas certains de faire remarquer qu'elle n'avait pas besoin, en outre, d'être blonde. Bref, Kim Kardashian est de retour dans ces pages. ■

PAS TRÈS GAY

"Je n'aime pas mon homosexualité. Je suis vraiment triste. Avant, j'étais en colère, maintenant je suis juste triste d'être homo."

Pierre Palmade sur Europe 1

ÉNORA

## Une bombe pour la TNT

Avec Énora Malagré, tout peut partir en sucette. Comme lorsqu'elle montra un sein au « Grand Journal » de Canal+, singea Britney Spears sur le plateau de « Direct 8 » ou, dans la même émission, se paya Morandini. C'est le joker de Cyril Hanouna. ■

BEYONCÉ

## Cette fois, Capri, c'est bien fini

Derniers moments de détente pour Jay-Z qui, à l'heure où vous lirez ces lignes, aura repris les répétitions pour être fin prêt pour sa nouvelle tournée qui s'arrêtera deux soirs de suite à Bercy, les 17 et 18 octobre. Cela se passait au large de Capri où la « bretonne » Beyoncé (*VSD* N° 1880) et lui avaient mouillé un yacht dont ils faisaient le tour dans une des barques de sauvetage. ■

SEXY

## Qui suis-je ?

**Top ! Née en Sardaigne à la fin des années soixante-dix, j'hésite toujours entre télé et mannequinat, et seule ma liaison, aujourd'hui terminée, avec un acteur américain qui tient cantine sur le lac de Côme m'a fait connaître du monde entier. Je suis, je suis ? Elisabetta Canalis. ■**

PHOTOS : KCS - VISUAL - 1ST VIEWS - D. R.

THIERRY SUC ET RAPAS présentent

# CIRCUS

CALOGERO STANISLAS KAREN BRUNON ELSA FOURLON PHILIPPE UMINSKI

## Opéra Pop

FOLIES BERGERE

DIRECTION JEAN-MARC DUMONTET

26, 27 & 28 SEPTEMBRE 2013

GAGNEZ VOS PLACES SUR RTL2.FR

RTL2, LA RADIO PARTENAIRE DES PLUS GRANDS ARTISTES POP-ROCK !

Toutes les dates de la tournée sur rtl2.fr

RTL2

LE SON POP-ROCK

## Polémique

# QUAND DELON FAIT DU DELON

D. R.

**Ses propos homophobes ont déclenché une tempête. Adulé à l'étranger, l'acteur passe en France pour un vieux réac mégalo, un peu facho. Provocation ou conviction ? Notre enquête.**

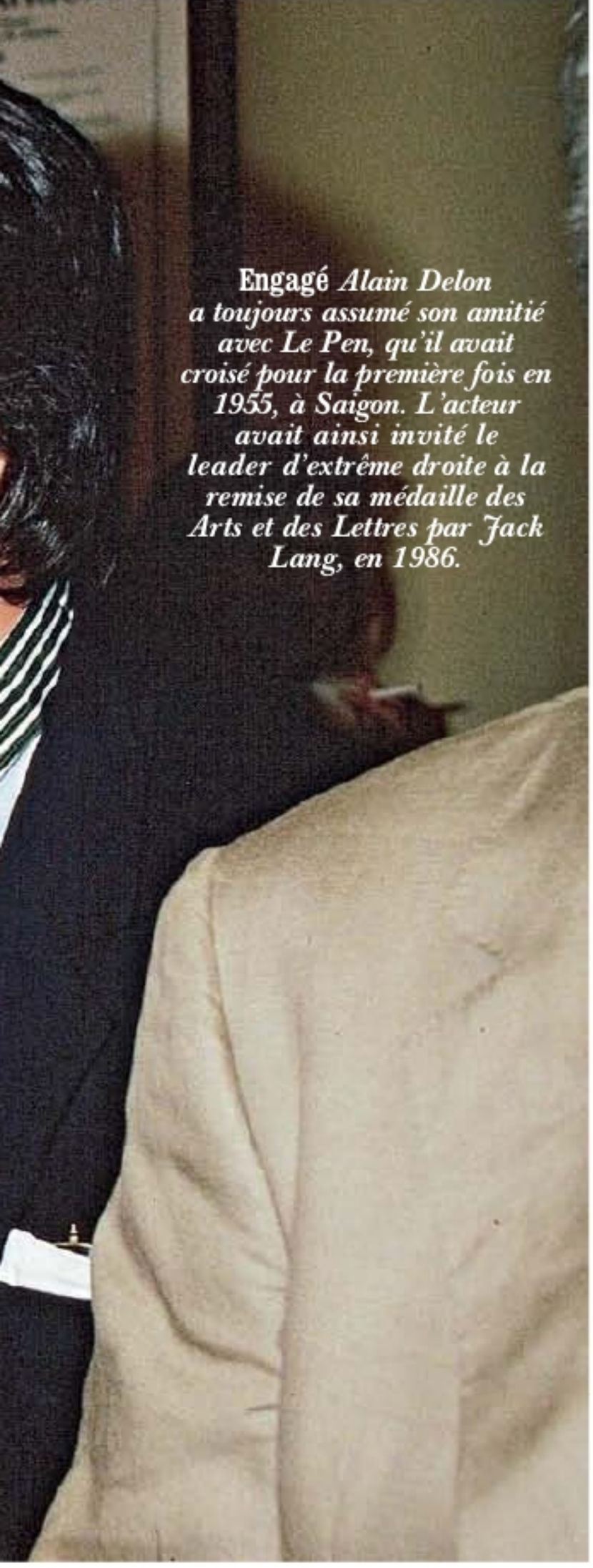
PAR CHRISTOPHE GAUTIER

**Dérapage sur un plateau**
*Pour le numéro de rentrée de «C à vous», Alain Delon a qualifié le mariage homosexuel de «contre nature». Face aux réactions, sa fille Anouchka, présente à ses côtés sur le plateau de France 5, s'est désolidarisée des sarcasmes paternels dès le lendemain sur Twitter.*

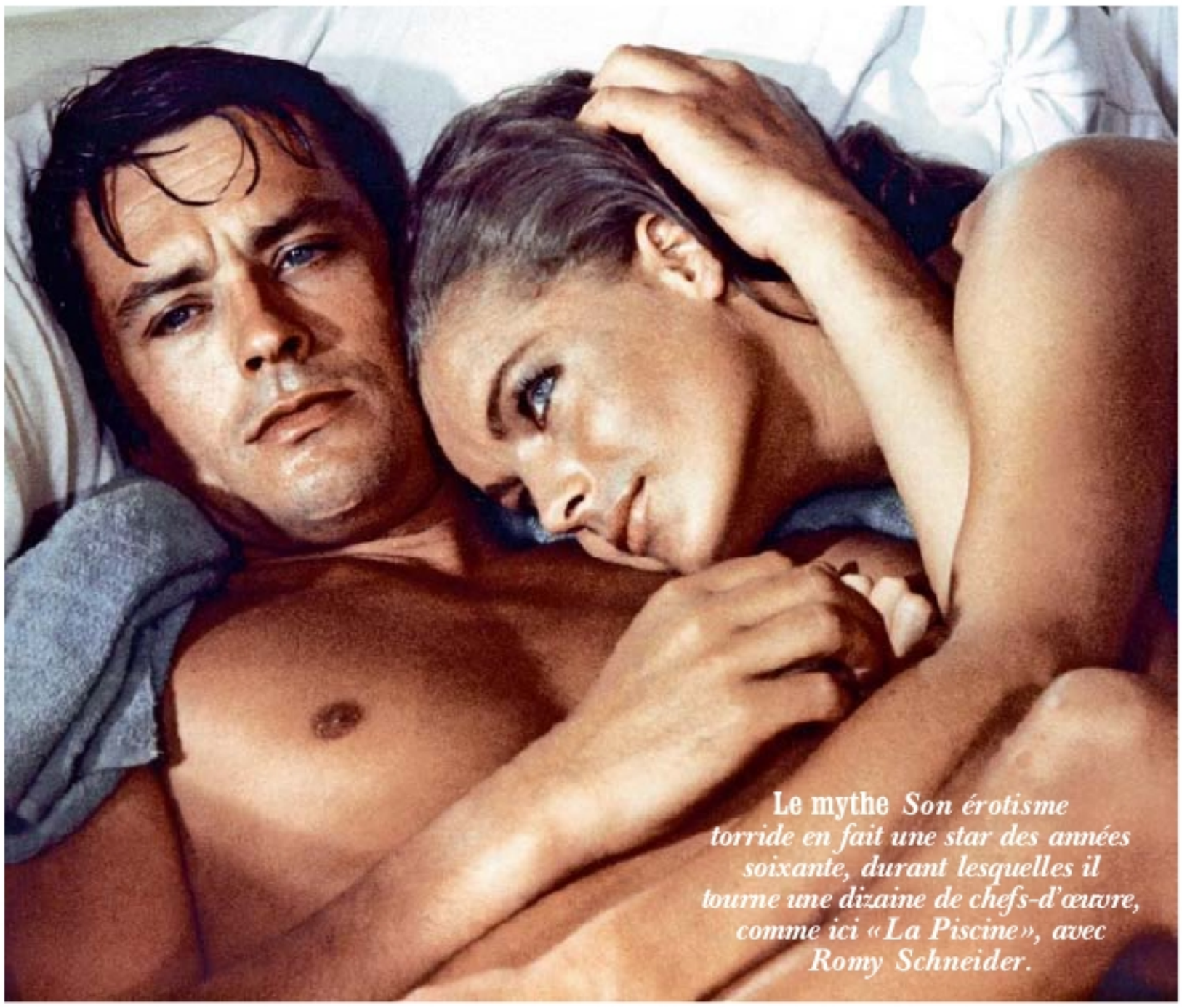
**“Il est le produit type d’une éducation très années cinquante, assure un proche. Quand les femmes étaient aux fourneaux et les hommes au boulot”**

Pour le deux centième numéro de son « Journal de bord » (le blog vidéo de Jean-Marie Le Pen), un internaute interroge le vieux leader d’extrême droite: « Si un film devait être fait sur vous, quel acteur pourrait jouer votre rôle? » « Je ne sais pas… Peut-être Alain Delon. C’est lui qui me paraît avoir, physiquement et mentalement et je dirais par le déroulement de sa vie, probablement le plus de facilités à m’interpréter. D’autant que ses opinions ne doivent pas être très, très éloignées des miennes, je crois. »

Effectivement, le Samouraï a toujours revendiqué une certaine « virilité » de pensée, affirmant ici son attachement à la peine de mort, justifiant là l’évasion fiscale, réclamant ailleurs le contrôle strict et musclé de l’immigration clandestine. Le 2 septembre, sur le plateau de « C à vous », Alain Delon a une nouvelle fois épousé les combats du Front national en expliquant à Anne-Sophie Lapix: « Je n’ai rien contre les gays qui se mettent ensemble. […] c’est contre nature, je suis désolé. On est là pour aimer une femme […], pas pour draguer un mec ou se faire draguer par un mec. » Visiblement mal à l’aise, l’animatrice ne relève pourtant pas l’incongruité du propos et poursuit normalement son émission. Une apathie d’autant plus fâcheuse que le comédien ne fait que réaffirmer une opinion exprimée en juillet dans le *Figaro Magazine*. Dans une longue interview, Alain Delon se lamente de la « disparition des vrais mecs ». Il précise: « Il fut un temps où dans la rue, on distinguait les hommes et les femmes, maintenant on ne sait plus qui est qui. Les rôles sont moins définis, ils se sont parfois même inversés, comme avec le congé paternité. Et puis, on a l’air de sous-entendre qu’être avec quelqu’un du sexe opposé ou du même sexe, c’est pareil. Ça c’est grave!



**Engagé** *Alain Delon a toujours assumé son amitié avec Le Pen, qu'il avait croisé pour la première fois en 1955, à Saigon. L'acteur avait ainsi invité le leader d'extrême droite à la remise de sa médaille des Arts et des Lettres par Jack Lang, en 1986.*



**Le mythe** *Son érotisme torride en fait une star des années soixante, durant lesquelles il tourne une dizaine de chefs-d'œuvre, comme ici «La Piscine», avec Romy Schneider.*

PHOTOS : SIPA/GINIAS – CHRISTOPHE L.

Je ne suis pas contre le mariage gay, je m'en fiche éperdument, mais je suis contre l'adoption des enfants. […] Je vis très mal cette époque qui banalise ce qui est contre nature. Quitte à passer pour un vieux con, ça me choque!»

En retour, les propos tenus par l'acteur la semaine dernière sur France 5 ont choqué des millions d'internautes qui, depuis, se déchaînent sur la Toile. Le 6 septembre, Bruno Gollnisch, cadre historique du FN, vole au secours de la star et publie sur son blog un billet intitulé «Le Guépard ne lâche rien». Balayant la polémique, le député européen écrit: «Le Samouraï, il est vrai, se contrefout largement du politiquement correct, à tel point qu'il avait invité Jean-Marie Le Pen – les deux hommes se connaissent de longue date – lors de la cérémonie de remise de sa médaille des Arts et des Lettres par Jack Lang!»

Indépendance d'esprit? Goût de la provocation? Réelles convictions? En décembre 2010, Frédéric Taddeï consacre un numéro entier de son émission culturelle au «samouraï du printemps», comme on le surnomme au Japon. Après avoir posé comme préambule «Je suis un des rares mythes vivants du XXIe siècle», Alain Delon avoue: «J'ai le courage de mes opinions et mes opinions, je les assume. Oui, Jean-Marie Le Pen est un ami de longue date. Non, je n'ai jamais voté pour le Front national. Oui, je suis de droite» et le comédien d'expliquer que «l'extrême droite fait partie de la droite» et qu'il ne serait pas juste «d'ignorer l'opinion de millions de Français». Dans une biographie qu'il lui a consacrée*, Bernard Violet rapporte ces déclarations de l'acteur: «Jean-Marie Le Pen est dangereux pour la faune politique parce qu'il est le seul à être sincère. Il dit tout haut ce que beaucoup de gens pensent tout bas et que les hommes politiques s'interdisent de dire parce qu'ils sont trop démagogues ou trop trouillards. Je vais vous le dire, mais Jean-Marie Le Pen, avec tous ses défauts et toutes ses qualités, est peut-être aujourd'hui le seul qui pense d'abord aux intérêts de la France avant les siens propres.»

**"Je vis très mal cette époque qui banalise ce qui est contre nature"**

«Delon est le produit type d'une éducation très années cinquante, nous suggère un de ses proches. Une époque où les femmes étaient aux fourneaux et les hommes au boulot ou à la guerre pour défendre l'empire colonial. Ses trois, quatre années passées en Indochine l'ont sans doute beaucoup plus marqué et forgé qu'il ne veut bien l'admettre.» Issu d'une famille déchirée (ses parents divorcent alors qu'il est très jeune), Alain Delon, rebelle et indiscipliné, se fait successivement renvoyer de six écoles avant de devancer l'appel et de s'engager en 1952 dans la marine. Il a 17 ans. Le quartier-maître Delon est affecté à l'Unité marine de Saigon jusqu'en 1956. De cette période, il dira avoir «appris la rigueur, le respect et le travail en équipe».

«Delon, c'est ça, nous dit encore cet intime. Il s'est représenté la figure paternelle et donc celle de l'homme à travers l'image de soldats baroudeurs et du chef militaire charismatique et respecté. Je ne suis pas dans sa tête mais je sais qu'il a une vision assez militaire des choses et de la vie. L'honneur, la parole donnée, l'engagement, la loyauté restent des valeurs essentielles à ses yeux. Indéniablement macho, il a eu les plus belles femmes. Voyez, Delon est un vrai conservateur, il n'aime pas quand les trucs changent. Pour lui, la politique, c'est le général de Gaulle, la probité, les valeurs, la droiture. Croyez-moi, Delon n'est pas un extrémiste, c'est juste un mec de droite qui défend des idées qui ne sont pas toujours consensuelles. Mais ça, je peux vous dire, il s'en fout.»

En 1999, à l'occasion des élections européennes, Jean-Marie Le Pen avait publié des «lettres françaises ouvertes», dont une adressée à Delon. «Rares sont ceux qui comme toi, comme Brigitte Bardot, comme Autant-Lara, osent se dire encore fiers d'être français et osent défendre le génie de la France. Ton indépendance farouche, Alain, ton côté "Je ne dois rien à personne et je vous emm…", ta vie en marge du show-biz et du prêt-à-penser conditionné, donne de toi l'image d'un homme libre.» Libre, certes, mais quand même super-réac. ■

*(*) «Les Mystères Delon», éd. Flammarion.*

Marseille

# LA VIE À HAUT RISQ

Une exécution en règle ! Les deux motards casqués qui ont froidement abattu, le 5 septembre, Adrien Anigo, 30 ans, le fils de José Anigo, directeur sportif de l'OM, ne lui ont laissé aucune chance. Alors qu'il se trouvait, vers 15 h 30, au volant d'une Twingo noire de location, avenue Jean-Paul-Sartre (13e arrondissement de Marseille), ce jeune patron de bar a été criblé de dix-sept balles de 9 mm et de 11,43 mm, dont treize l'ont atteint au thorax. Juchés sur une moto, les tireurs gantés ont pris la fuite sans encombre sur cette artère très fréquentée. Dans l'auto de la victime, les enquêteurs de la Brigade criminelle ont trouvé une paire de gants ainsi qu'une cagoule. À son domicile, ils auraient même saisi des munitions, selon *La Provence*.

Depuis, les policiers cherchent à établir l'emploi du temps du trentenaire, tué à deux pas de la cité Frais-Vallon, l'une des plaques tournantes du trafic de drogue des quartiers nord de la cité phocéenne. Contacté par L'Express.fr, José Anigo a raconté avoir été alerté par l'ex-femme d'Adrien, inquiète qu'il ne soit pas allé chercher leurs deux jeunes enfants à la sortie de l'école. « Ça ne lui ressemblait pas. Au même moment, quand j'ai entendu qu'on parlait d'un règlement de comptes à la radio, j'ai eu peur… », a-t-il expliqué.

Routine oblige, les enquêteurs de la PJ marseillaise analysent les communications et les comptes bancaires de la victime et passent au crible son environnement pour tenter d'élucider ce sauvage homicide. Issu de la première union de José Anigo, Adrien – dont le frère Frédéric est policier municipal – était loin d'être un enfant de chœur. Élevé par ses grands-parents dans une cité marseillaise, il a vite déserté les bancs du collège. À 18 ans, il est condamné à un an de prison ferme pour un vol avec effraction. Suivront huit autres condamnations dont la dernière à quatre mois de prison ferme, en avril 2005, pour conduite sans permis et rébellion.

**Il commet un vol avec effraction dès l'âge de 18 ans**

Mais Adrien Anigo change de catégorie, fin mars 2007, lorsque la Brigade de répression du banditisme (BRB) le cueille au saut du lit : il est accusé de faire partie d'une équipe de braqueurs particulièrement violents. Car la plaque d'immatriculation de sa Ford Fiesta, louée par l'Olympique de Marseille, a été mémorisée par un témoin lors de l'attaque d'un bureau de poste près d'Aix-en-Provence le 5 septembre 2006. Ce jour-là, des employés ont été séquestrés par les malfaiteurs armés, qui se sont enfuis avec 20 000 euros. Placé sur écoutes, Adrien Anigo met les enquêteurs sur la piste de trois complices : Alexandre Distanti, Olivier Garofalo et le beau-frère de celui-ci, Antoine Rodriguez, tous déjà « connus des services ». Selon la BRB, le quatuor aurait à son actif douze braquages de bijouteries entre novembre 2006 et février 2007 dans les Bouches-du-Rhône, le Vaucluse et le Gard. « Ils étaient cagoulés, armés de pistolets et ils ont brisé les vitrines avec des masses et des marteaux, témoigne anonymement l'un de ces

C. POUJOULAT/AFP

**Exécution** *Adrien Anigo a reçu dix-sept balles pendant qu'il conduisait une voiture de location à Marseille. Les tueurs, deux motards casqués, ont disparu dans la circulation.*

# UE D'ADRIEN ANIGO

## Le fils du directeur sportif de l'OM a été assassiné alors qu'il devait être jugé dans quelques mois pour des braquages de bijouterie.

PAR JEAN-PIERRE VERGÈS

bijoutiers. Ils ne se sont pas intéressés au coffre, ils ont mis les bijoux et les montres des présentoirs dans des sortes de grandes poubelles avant de s'enfuir en voiture en moins de trois minutes. » Le commerçant garde le souvenir d'une agression très violente. « Un voyou m'a fait mettre à genoux et m'a placé un pistolet sur la nuque en me disant qu'il me tuerait si je bougeais, ajoute-t-il. Il m'a donné un grand coup de pied avant de partir. » Finalement, la BRB interpelle, le 16 février 2007, Olivier Garofalo et Alexandre Distanti, qui viennent d'attaquer une bijouterie à Pertuis (Vaucluse). Adrien Anigo et Antoine Rodriguez tombent un mois après. « L'une de mes bagues volées a été retrouvée au doigt d'une de leurs petites amies », confie le bijoutier agressé. Selon la police, le préjudice de ces vols à main armée avoisinerait 1,5 million d'euros.

« Adrien Anigo reconnaissait avoir été présent sur le premier braquage mais pas sur les autres », précise Me Jean-Jacques Campana, avocat d'Alexandre Distanti et d'Antoine Rodriguez. Ce dernier garde le souvenir d'un grand gaillard, « sympathique », « intelligent » mais aussi « paumé » et « fasciné par le milieu ». Lors de l'instruction, un expert psychologue l'a décrit comme un « immature n'ayant pas bien intégré la loi et ses règles ». Et d'ajouter : « Il a été tenté par l'argent facile, son manque de force de caractère l'a entraîné sur des voies délictuelles. »

Lors de son incarcération à la prison de Luynes, Adrien Anigo est choyé par un surveillant, fervent supporteur de l'OM – et qui sera condamné en 2013 pour avoir fait passer des « trousses » aux détenus. Les écoutes téléphoniques révèlent qu'Adrien Anigo a demandé à son père de convier le maton à une visite VIP du complexe sportif du club. Entendu par la police, José Anigo a reconnu avoir fait parvenir à son fils de la crème pour le corps, du parfum et de la créatine pour la musculation.

Au printemps 2010, Adrien Anigo et ses trois complices présumés sont libérés à la faveur d'une erreur de procédure providentielle et sont priés de se tenir à carreau avant leur procès, prévu en 2014. Mais en juin, Olivier Garofalo est interpellé en flagrant délit après un braquage à la masse d'une bijouterie dans l'Hérault. Antoine Rodriguez tombe, lui, pour des vols de voitures dans des habitations. Quant à Alexandre Distanti, il est abattu par la police espagnole en juin 2011 à Alicante, en Espagne, alors qu'il vient de dévaliser une bijouterie. Et Adrien Anigo ? Officiellement, il tient un magasin de sport puis le Castell York, un bar-restaurant branché du centre-ville. « Depuis sa détention, il menait une vie d'une rigueur et d'une droiture à l'opposé du parcours chaotique qu'il avait eu quand il était jeune, répète Me Christophe Bass, son avocat. C'était un garçon attachant qui avait pris ses distances avec son passé trouble. » Selon une source proche de l'enquête, Adrien Anigo n'apparaissait pas dans le milieu des trafiquants de stupéfiants. Muet depuis le drame, José Anigo a juste lâché à L'Express.fr : « On peut dire ce qu'on veut de mon fils, mais c'était mon fils et je l'aimais. Tout le reste n'a pas d'importance. » ■

**"Un garçon attachant" qui s'était rangé, selon son avocat**

# G 20
# GRANDS COUACS ET PETITES HISTOIRES

KEVIN LAMARQUE/REUTERS

**Le récent sommet vient de se clore par un échec. En fait, ces réunions de chefs d'État sont surtout l'occasion de se mesurer et de se courtiser en privé. Anecdotes.**

PAR PAULINE GRAND D'ESNON

**Désunion sacrée** *Lors de la photo de famille à la fin du G20 de Saint-Pétersbourg, le 6 septembre, Poutine s'excuse pour son retard auprès du président indonésien Yudhoyono, devant Merkel et Obama. La Russie et les pays asiatiques bloquent toute décision de frappe de la Syrie par l'ONU.*

1 2009

2 2009

3

2013

**Têtes à clashs** *Michelle Obama et la reine d'Angleterre (1) au sommet de Londres, en pleine accolade très peu protocolaire. Sarkozy et DSK (2), alors rivaux pour l'Élysée, se défient en 2009 au sommet de Pittsburgh. Regards croisés entre Hollande et Poutine (3), dont les désaccords absolus sur le dossier syrien ont pollué le dernier sommet et divisé les participants lors d'un dîner tendu.*

## « J'EN AI PLUS QU'ASSEZ DES RAGOTS RÉPÉTÉS SUR MA VIE PRIVÉE. DIS À TES GARS D'ARRÊTER »

**DSK à Nicolas Sarkozy, en 2009, dans les toilettes pour hommes**

Gérer les haines réciproques des familles et les convives gênants : l'équilibre géopolitique mondial se résume parfois à des enjeux dignes d'un banquet de mariage. Les organisateurs du G20 de Saint-Pétersbourg ont bien pris garde à ce que Barack Obama et Vladimir Poutine ne se retrouvent pas côte à côte. Le locataire de la Maison-Blanche et le quasi-propriétaire du Kremlin n'étaient pas dans les meilleurs termes au cours du rituel raout des puissants qui s'est déroulé les 5 et 6 septembre en terre russe. En cause, la velléité de Washington de frapper la Syrie pour dissuader le dictateur Bachar el-Assad de continuer le massacre de son peuple à l'arme chimique. Alliée indéfectible du pouvoir en place à Damas, la Russie n'apprécie guère l'initiative. D'autant plus que la relation bilatérale s'est déjà envenimée, Washington ayant dénoncé les multiples atteintes aux droits de l'homme et les lois homophobes en Russie, et Moscou ayant interdit aux Américains d'adopter des orphelins russes. Sans compter l'ultime affront de Poutine : accueillir Edward Snowden, l'Américain à l'origine des révélations sur l'intrusion de l'Agence nationale de sécurité (NSA) dans la vie privée de milliers de citoyens américains et étrangers. Par rétorsion, Obama a annulé le sommet bilatéral qui devait se tenir à Moscou en marge du G20. Pas étonnant que la poignée de main à Saint-Pétersbourg entre les deux hommes ait semblé quelque peu crispée. Une dissension aux allures de guerre froide qui a éclipsé l'objet originel de la rencontre (voir encadré). Pourtant cruciale, elle a viré au fiasco.

Ce n'est pas la première fois que les enjeux du G20 passent au second plan. C'est même un schéma récurrent. En avril 2009, date du sommet de Londres, le bourbier économique mondial est à son comble. Mais on ne retient qu'une chose, un geste trop familier de Michelle Obama à l'égard de la reine d'Angleterre. Élisabeth II elle-même initie les papouilles en tapotant le dos de la First Lady de sa main gantée de blanc. Spontanément, Michelle Obama passe son bras autour des épaules de la souveraine. Une accolade yankee parfaitement naturelle mais protocolairement à côté de la plaque lorsqu'il s'adresse à Sa Majesté. Toujours à Londres, le prince Philip, époux d'Élisabeth, laisse échapper une de ses gaffes coutumières. Interrogé par la reine sur les rigueurs du décalage horaire, Barack Obama affirme : « J'ai rencontré les Chinois, les Russes et David Cameron [futur Premier ministre anglais, NDLR]. Et je suis fier de dire que je n'ai somnolé durant aucune de ces rencontres. » Philip lâche alors un gênant : « Mais vous parvenez à les différencier ? » Un couac partout, balle au centre. Durant la traditionnelle « photo de famille », lors du même sommet décidément bien détendu, Silvio Berlusconi, le président du Conseil italien, Dimitri Medvedev, successeur de Poutine durant un mandat, et Obama se lancent dans un chahut d'écoliers au point de retarder la prise du cliché. Anecdote d'autant plus improbable au vu des relations actuelles entre Washington et Moscou, et du triste sort d'un Cavaliere rattrapé par ses multiples scandales sexuels et financiers. Comme un écho à une autre chute retentissante d'un habitué du G20 : Dominique Strauss-Kahn. Avant de se retrouver empêtré dans les affaires du Sofitel et du Carlton, DSK fait figure de rock star dont le G20 est la scène privilégiée, que ce soit à Pittsburgh, à Toronto ou à Paris. Le directeur du Fonds monétaire international (FMI) est alors considéré comme le plus probable successeur de Nicolas Sarkozy à la tête de l'État. Le G20 offre aux deux adversaires l'occasion de montrer les muscles. À droite, Sarko, initiateur de la rencontre des vingt leaders mondiaux en 2008 pour faire face à la crise mondiale ; à gauche, l'économiste à la tête de l'une des grosses institutions financières de la planète. Le second sort gagnant. À chaque apparition, une nuée de micros le suit dans l'espoir d'une réponse à l'insistante question : ira-t-il à la présidentielle de 2012 ? Un an plus tard, en 2009, l'ambiance se tend entre les deux hommes lors du G20 de Pittsburgh. Le site Internet du *Point* révèle que DSK alpague Sarkozy dans les toilettes : « J'en ai plus qu'assez des ragots répétés sur ma vie privée et sur les prétendus dossiers et photos qui pourraient sortir sur moi. Dis à tes gars d'arrêter, sinon je saisirai la justice. » Pas besoin des ragots de la droite, DSK s'écroule tout seul, le 14 mai 2011, dans la suite 2806 du Sofitel de New York. Mais même débarrassé de ce flamboyant présidentiable, le G20 semble condamné à être éclipsé.

### ERREUR DE PROTOCOLE ENTRE LES YANKEES ET LA ROYAUTÉ BRITISH

En novembre 2011, juste avant l'édition de Cannes, le Premier ministre grec, Georges Papandreou, acculé par la cure d'austérité imposée par Bruxelles qui met le pays sur le flanc, lance un référendum pour que les citoyens décident d'une sortie éventuelle de la zone euro. Affolés, les dirigeants européens, Sarkozy et Merkel en tête, convoquent Papandreou, comme on le ferait d'un élève turbulent, pour le faire renoncer. Le chef du gouvernement grec finit par abandonner l'idée, mais il est trop tard, le sommet est plombé. Seul Nicolas Sarkozy jubile à l'issue de l'embrouillamini, notamment grâce à ses démonstrations d'amitié totalement surjouées avec son pote Barack Obama, qui le vanne allègrement sur sa petite dernière, Giulia.

De cette complicité affichée entre les deux chefs d'État jusqu'au fiasco autour de la question syrienne qui a scindé le G20 en deux camps irréconciliables, un point commun : la gouvernance économique mondiale, objet même de ces réunions, est passée à la trappe. Peut-être faute de solution réelle à la crise. ■

**Décodage**

## À quoi sert le G20 ?

**Au fil des crises économiques, les rassemblements se sont étoffés. Ce qui ne facilite pas le consensus.**

Sauver l'économie mondiale, c'est l'ambitieux objectif de ce rassemblement annuel, voire biannuel ou triannuel. Les chefs des États les plus influents se retrouvent pour la première fois en 1975. On parle alors de G6, puis de G7 l'année suivante, quand le Canada rejoint les États-Unis, la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie et le Japon. Avec la Russie, on obtient le G8 en 1998.

La crise monétaire qui touche les pays asiatiques et la Russie en 1999 amène le G8 à créer une instance qui permette aux ministres des Finances et gouverneurs des banques centrales des pays riches et émergents de se concerter. Naissance du G20.

Mais la déflagration économique de 2008 liée à la crise des subprimes change la donne. Le président Sarkozy propose que le G20 soit l'occasion d'échanges entre les chefs d'État du G8, ainsi que les leaders sud-africain, turc, australien, saoudien, chinois, indien, indonésien, sud-coréen, brésilien, argentin et mexicain, l'Union européenne, le FMI et la BCE. Inauguré à Washington en 2008, le sommet, à présidence tournante, doit régler des questions cruciales, comme la régulation des errements de la finance ou la lutte contre l'évasion fiscale.

Dans un monde multipolaire, où les grands d'hier sont confrontés à la baisse de leur influence et où les puissances émergentes prennent de l'ampleur, l'abandon des intérêts nationaux au profit d'une gouvernance globale relève du rêve, selon Ian Bremmer. Ce spécialiste américain de géopolitique parle de « G zéro ». « Le G20 reste sur le plan de l'aspiration, affirme-t-il dans la revue *Foreign Policy*. Il n'a produit aucun accord significatif sur la question du commerce, de la régulation financière, de la monnaie et tous ces enjeux dont le monde a besoin. » Un verdict sévère que conteste Philippe Moreau Defarges, expert français en relations internationales : « C'est très compliqué, et c'est normal que ça cafouille. Mais il vaut mieux que les gens se parlent, quitte à se disputer. Cela permet aux pays de sortir de leur nationalisme. On ne peut exiger des résultats rapides d'un processus aussi lourd, mais il demeure fondamental. » ■ P. G. E.

PHOTOS : E. GRÉGOIRE/ABACA - REUTERS - AFP

**Bogosse attitude** *Marine Le Pen est entourée de la relève «bleu marine» lors de la soirée de gala de l'Alliance européenne pour la liberté, un rassemblement de partis d'extrême droite, à Paris le 25 mai 2013.*

# LA FN AC

**À quelques mois des municipales, le FN sort sa carte maîtresse : les moins**

SITE FRONT NATIONAL DE LA JEUNESSE

# CADEMY

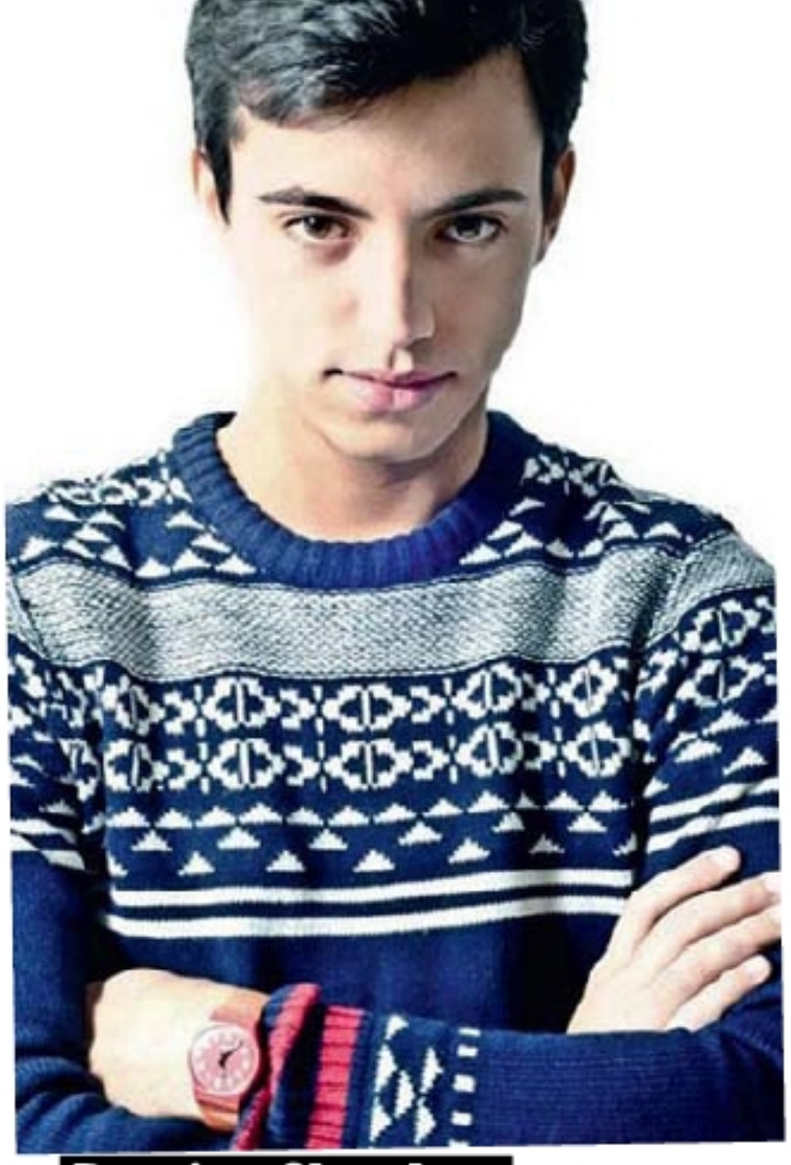
## de 30 ans. Plus de 90 têtes de liste estampillées “jeunes”. Morceaux choisis.

PAR JULIE GARDETT

## Adrien Grosjean

# Le patriote à la gueule d'ange

A 22 ans, ce fan de Scorpions a déjà trois élections à son actif sous l'étiquette FN. Secrétaire départemental du Front national de la jeunesse dans les Alpes-Maritimes, ce natif de Saint-Étienne est tête de liste à Cannes. Le FN, Adrien Grosjean est tombé dedans quand il était petit. Aux côtés d'un père membre actif du parti, il a milité dès l'âge de 14 ans avant de prendre sa carte en 2006 par « patriotisme ». Licencié en droit, toujours tiré à quatre épingles, le Cannois aime se recueillir devant les monuments aux morts et poser avec d'anciens combattants. « OK, ça m'arrive d'écouter Michel Sardou, mais je sors aussi en boîte ! » se défend le candidat, qui se qualifie lui-même d'« ouvert » mais « pointilleux ». Il se destine à une carrière dans l'immobilier et se verrait bien spécialiste des questions de sécurité dans sa ville, s'il était élu. ■



## Damien Obrador

# Le fan de Beyoncé et des zombies

Damien est un petit gars sympathique et chaleureux, qui n'a pas la langue dans sa poche. « Je vois souvent Philippe Poutou [du NPA, NDLR], il est assez sympa, je lui ai même offert sa baguette de pain », dit en souriant le jeune homme de 21 ans, vendeur dans une boulangerie. C'est la première fois que ce fils de coiffeuse se présente à une élection, comme tête de liste à Cabanac-et-Villagrains (33), où il a grandi. « Je vise entre 30 et 40 % des suffrages », lance-t-il. Si son père votait FN, c'est « la personnalité de Marine » qui lui a fait franchir le pas en 2010. Le candidat ne se cache pas d'aimer Sexion d'assaut, dont « les textes sont jolis », « les films de zombie genre *World War Z* » et Beyoncé. « Les jeunes candidats veulent paraître sérieux pour les élections. Qu'ils se lâchent ! Soyez jeunes jusqu'au bout ! » ■

## Julia Abraham

# L'admiratrice d'une religieuse mystique

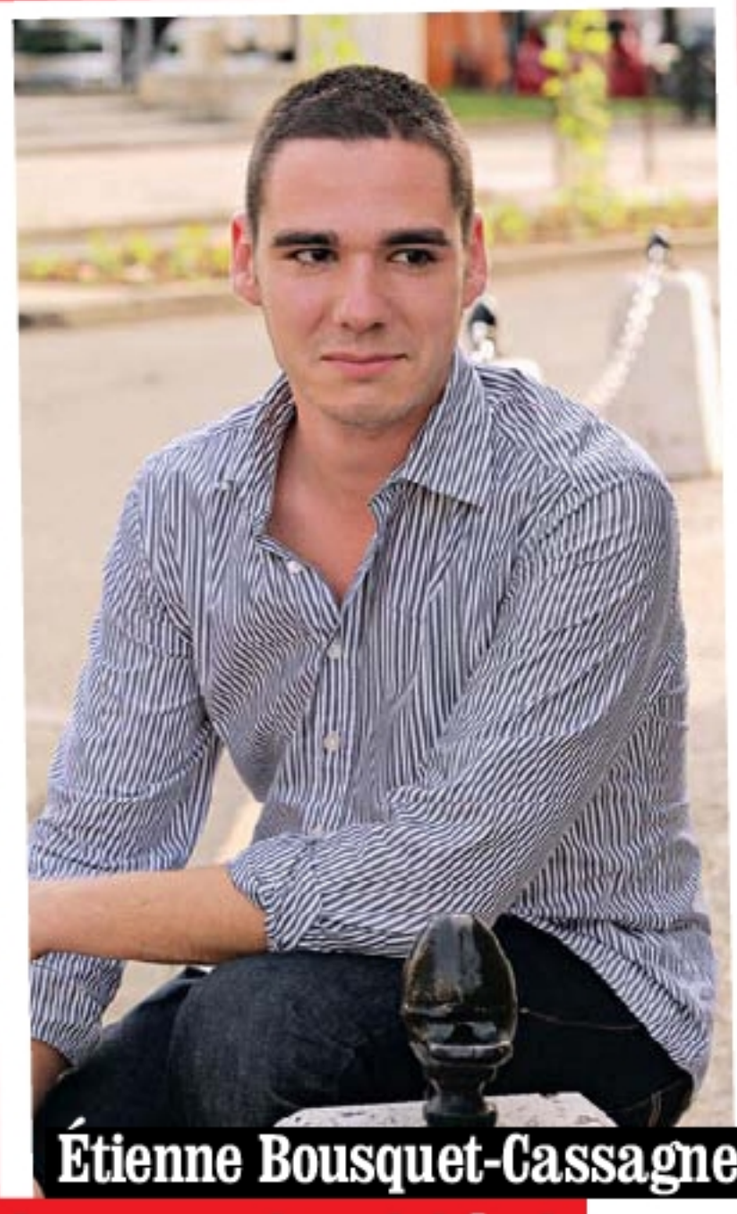
Ses deux parents sont tombés amoureux lors d'un meeting de Jean-Marie Le Pen, en Alsace. Autant dire qu'on a mis assez tôt le pied à l'étrier à ce joli brin de fille de 21 ans, actuellement en master d'enseignement de l'allemand. Cette admiratrice d'Hildegarde de Bingen, une religieuse mystique allemande du Moyen Âge, s'est présentée pour la première fois, à 19 ans, à la cantonale de Guebwiller (68) en 2011, où elle a fait 40 % au second tour. Elle est la deuxième colistière de l'avocat André Kornmann, ancien centriste, pour Strasbourg. « Le problème de la ville, explique la jeune femme, c'est l'accès au centre, quasiment impossible en voiture. » À l'instar de Marion Maréchal-Le Pen, sa copine, elle assène déjà un discours type du FN bien rodé. ■

## L'idée de Marine Le Pen est de neutraliser les vieux éléments hostiles à son

Chantal Goya, ils ne connaissent pas, ils ont grandi avec Loana. Les Ken et Barbie qui posent aux côtés de Marine Le Pen à Paris en mai dernier, lors de la soirée de gala de l'Alliance européenne des libertés, ne postulent pas à une quelconque télé-réalité. Ces membres du Front national de la jeunesse (FNJ), dont certains se présentent en tête de liste aux municipales, forment la « FN Academy ». Adrien Grosjean, Damien Obrador, Julia Abraham, Étienne Bousquet-Cassagne, Julien Rochedy et Kévin Goslin, entre 21 et 25 ans, ne sont pas des potes à Nabilla. Ces primo-candidats FN aux municipales, dont nous avons tiré le portrait, twittent courbe du chômage, insécurité et retour du franc. Leurs stars à eux, ce ne sont pas Stromae ou Lady Gaga, mais Sardou, Dalida et Napoléon. Des jeunes déjà vieux qui scandent : « La France aux Français » tout en écoutant Daft Punk et qui, pour la plupart, ont défilé contre le mariage homo au côté des ultras cathos. Ils sont la nouvelle force vive du FN.

Ces étudiants bien propres sur eux, Marine Le Pen les a mis en avant pour les scrutins de 2014. Une stratégie tout bénef pour le parti, qui modernise son image sans changer de ligne. Sur les 620 têtes de liste investies par le FN, plus de 90 candidats ont moins de 30 ans. Lors des dernières municipales, en 2008, seules 130 têtes de liste avaient été investies. Cette fois, les jeunes n'ont qu'à se baisser pour se servir. Qui, à droite et à gauche, pourrait en dire autant ?

« À l'UMP et au PS, c'est très difficile de se placer, vous avez pléthore de candidats, explique Sylvain Crépon[1], sociologue spécialiste du Front national. Au FN, vous pouvez vite gravir les échelons. Pour les jeunes, le Front c'est un peu la conquête de l'Ouest. » « C'est



Étienne Bousquet-Cassagne

## Le gendre idéal et fils à papa

Son nom est apparu lors de la législative partielle de Villeneuve-sur-Lot en juin dernier, provoquée par le retrait de Jérôme Cahuzac. C'était la troisième fois que ce jeune homme de bientôt 24 ans, adhérent au FN depuis ses 16 ans, se présentait à des élections. Son père, président de la chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne, a fait partie du comité de soutien de l'UMP Jean-Louis Costes, qui a gagné face à son fils. Commercial chez papa, agriculteur pépiniériste, le frontiste sera tête de liste à Villeneuve-sur-Lot. « La première chose que je ferais si j'étais maire : demander un audit des finances de la ville », lance-t-il. Sur Facebook, ses « amis » sont éclectiques : d'Anne Mansouret, ex-députée PS et mère de Tristane Banon, à Philippe Vardon, leader du très radical Bloc identitaire. ■

Julien Rochedy

## Le beau boss des jeunes lepénistes

Ce passionné de Napoléon veut garder le suspense jusqu'au bout. À 25 ans, le directeur du Front national de la jeunesse sera tête de liste dans une « grande ville de la Drôme ». Il a pris sa carte en 2006 pour « défendre une certaine idée de la France », incarnée par de Gaulle. Diplômé d'un master de sciences politiques, le candidat a arrêté ses études pour la politique. « J'avais pensé à la Légion étrangère, plus jeune, ce n'est pas impossible qu'un jour j'entre dans l'armée ou que je crée ma propre entreprise », avance-t-il. « Si je suis élu, j'ôterai les subventions accordées aux associations communautaires, comme le centre culturel arménien ou turc. » Quand on lui demande ses qualités, le beau gosse répond : « Je ne suis pas trop chiant quand on m'écoute parler. » ■

Kévin Goslin

## Le traditionnaliste contre la décadence

Très poli, très propre sur lui, ce jeune homme de 21 ans, tête de liste à Lens (62), n'envoie pas de SMS sur un portable, mais des « billets ». Ce qui insupporte cet étudiant en master d'enseignement de l'espagnol à Arras, c'est que la jeunesse ne respecte plus ses aînés et que les monuments historiques soient tagués. « La société est décadente, il y a de plus en plus de violence et d'incivilités », assène-t-il. Kévin s'est décidé à prendre sa carte au FN juste avant la présidentielle. Ce romantique, qui aime les vieux films « car ils ont un charme que les nouveaux n'ont pas », est devenu secrétaire départemental du FNJ du Pas-de-Calais. La municipale est sa première élection. « Pour le moment, assure-t-il, je ne me vois pas continuer en politique, on verra. Mais si je suis élu, ma première décision, ce sera de rétablir le stationnement gratuit. » ■

## leadership grâce à de nouveaux cadres fidèles et bien implantés localement

le seul parti capable d'intégrer des jeunes de 18 ans, souligne Nicolas Lebourg[2], historien spécialiste de l'extrême droite. La patronne du FN veut promouvoir un encadrement malléable et fidèle. Après cinq années de purges en interne, l'aura de Bruno Gollnisch est toujours forte et le bras droit de Marine, Florian Philippot, très contesté. » L'idée est donc de neutraliser durablement les éléments hostiles grâce à de jeunes cadres, déjà bien implantés localement. Marine Le Pen a besoin de renforcer considérablement son maillage local pour 2017. « De 1998, date de la scission du FN et du départ de Bruno Mégret, jusqu'en 2012, commente Nicolas Lebourg, le parti a perdu de nombreux militants et beaucoup de ses cadres dirigeants. De 45 000 en 1998, ils n'étaient plus qu'environ 9 000 encartés en 2002. » Ils seraient aujourd'hui plus de 60 000 adhérents, selon les chiffres communiqués par le parti, dont 30 % auraient moins de 30 ans. L'attrait qu'exerce l'extrême droite sur une nouvelle génération qui se sent moins concernée par les traumatismes de la Seconde Guerre mondiale est réel, mais le FN est loin d'être le premier parti des jeunes comme il le martèle : 80 % des candidats FN qui se présentent aux municipales ont entre 30 et 60 ans.

« Marine Le Pen a bien compris qu'on ne peut pas atteindre le pouvoir sans monter un parti d'élus, poursuit Sylvain Crépon, contrairement à son père qui coupait la tête des barons lui faisant de l'ombre. Les jeunes qu'on met en avant sont des diplômés, pas le militant de base, plus populaire, même si eux aussi sont des perdants de la mondialisation. La jeunesse incarne le renouveau. » Une stratégie qui pourrait donc se révéler payante, surtout dans ces élections locales où le vote contestataire est toujours fort. ■

*(1) « Enquête au cœur du nouveau Front national », éd. Nouveau Monde. (2) « François Duprat, l'homme qui inventa le Front national », éd. Denoël.*

PHOTOS : AFP – MAXPPP – D. R.

Époque Témoignage

# CONFESSIONS D'UN CHIEN DE GUERRE

**DU VOYOU MARSEILLAIS AU COMMANDO D'ÉLITE, MARIUS RACONTE DANS UNE AUTOBIOGRAPHIE PLEINE D'HUMOUR COMMENT L'ARMÉE LUI A OFFERT UNE NOUVELLE VIE.**

PAR CÉDRIC GOUVERNEUR

Marseille, 1984. À peine majeur, Alain A. possède déjà un lourd passé de voyou, adepte de la baston, des mauvais coups et de l'argent facile. Au terme d'une garde à vue, un inspecteur de police lui assène cette sentence : « Si vous persistez, vous n'aurez que deux issues possibles : la prison ou la mort. On a tous droit à une seconde chance. Vous avez fait votre service militaire ? Devancez l'appel ! » Le minot – qui a perdu son père tôt – réalise que jamais un adulte ne lui avait parlé ainsi. Sous sa carapace de petite frappe, le doute s'insinue : et si ce « condé » disait la vérité ? Aussitôt libéré, il file à la caserne du Muy, près de la gare Saint-Charles, et s'engage dans les fusiliers marins. Puis il retourne au commissariat et, tout fier, montre ses papiers militaires à l'inspecteur, ravi. Quelques semaines plus tard, sans prévenir son entourage, le voilà dans un train pour la base navale de Lorient. Avec, dans son ceinturon, son flingue de truand.

PHOTOS : JEFF MAUNOURI/FORCES SPÉCIALES - MÉMENTO PROD - COLL. PERSONNELLE

Le gibier de potence marseillais va se transformer en soldat d'élite. Un instructeur commando légendaire qui, en 2011, a même incarné son propre rôle au cinéma, dans *Forces spéciales*. Cette métamorphose, il la décrit avec truculence et humanité dans une autobiographie qui vient de paraître*. À Lorient, le jeune Marseillais est tout naturellement rebaptisé « Marius » par un officier, surnom qui ne le quittera plus. Nul ne connaît son passé : « Je comprends alors qu'il ne tient qu'à moi d'exister, par mes seules capacités et compétences », écrit-il. À leur arrivée à la caserne, une poubelle est mise à la disposition des bleus pour qu'ils se débarrassent des « substances illicites » : entre les barrettes de haschisch et les poings américains jetés par d'autres recrues, l'ex-voyou bazarde discrètement… son flingue, enterrant symboliquement son ancienne vie. Aussitôt, l'apprenti fusilier marin est – au propre comme au figuré – plongé dans le bain : en plein mois de janvier, les jeunes recrues doivent nager dans le port de Quiberon avec leur arme et leur barda. Et ce n'est qu'un avant-goût du calvaire qui les attend : sprint en portant un camarade sur son dos, escalade, reptation souterraine et même simulacre de captivité où ils sont cagoulés, menottés et rudoyés. Ce stage peut se comparer à un voyage en enfer de neuf semaines. Les âmes sensibles pourront trouver certaines épreuves excessives, voire cruelles, mais, comme le rappelle l'amiral Christophe Prazuck dans la préface du livre, il s'agit de mener les hommes « au-delà des limites physiques et psychologiques » pour qu'ils soient parés à affronter toute situation. Et pour cause : la formation des commandos de la marine a été élaborée en Écosse en 1942, afin de préparer les cent soixante-dix-sept Français libres du commando Kieffer en vue du débarquement. Chaque année, sur un millier de candidats durs à cuire, seuls une quarantaine sont brevetés ; les autres doivent tenter leur chance dans d'autres unités. Ce jour de 1985, le jeune Marius termine premier : en plus du traditionnel béret vert, il est donc gratifié d'une dague anglaise, symbole du commando Kieffer de 1944. Son secret ? Le mental : « J'ai vu des athlètes échouer car ils doutaient d'eux-mêmes… Un instructeur disait : quand on abandonne une fois, on abandonne toujours, car on ouvre la porte à l'autojustification et à la défaite. » L'ex-délinquant en quête de rédemption endure donc chaque souffrance comme une victoire sur lui-même, pour distancer son passé d'échecs et de frustrations : « Aujourd'hui, malgré mon parcours, j'ai l'impression de ne pas

**Rédemption** *Gamin turbulent élevé dans la région de Marseille (à g.), Alain A. a très vite basculé dans la délinquance. Mais un policier l'a remis sur la bonne voie : l'armée. Filmé en 2005 par « Envoyé spécial » alors qu'il était instructeur sur la base de Lorient, il a inspiré le cinéma.*

encore avoir payé ma dette, écrit-il. Après avoir transpiré la rage et la haine, je veux désormais refléter le respect, l'honneur, la bravoure et la générosité… Je deviens alors quelqu'un d'autre. Marius n'est plus seulement un pseudo : je suis Marius ! » Ses modèles de réussite ne sont plus Scarface ou le Parrain, mais les héros du débarquement. Plus tard, il deviendra même ami avec un de ces vétérans français du D-Day : Léon Gautier, né en 1923.

**"De mon temps, il y avait du respect dans la voyoucratie"**

Sous le matricule 0585.3681, Marius enchaîne les missions au service de la France : guerre civile au Liban, à Djibouti, en Yougoslavie, opération Licorne en Côte d'Ivoire… Marié et père de trois fils, il reconnaît que « l'addiction à l'adrénaline peut être terrible pour les proches. Mon épouse mériterait une médaille ». Quant à la peur, il admet très honnêtement qu'« elle est toujours présente. Il faut savoir l'apprivoiser afin qu'elle devienne votre alliée, qu'elle permette de vous protéger ». Plusieurs de ses frères d'armes sont tombés au combat. En 2005, après vingt années d'active, le « maître principal » (l'équivalent de l'adjudant-chef dans la marine) devient à son tour instructeur : ce stage commando qui l'a fait renaître, c'est désormais à lui de le dispenser. « Il faut être dur, et même implacable. Mais aussi intègre et juste. » Les Français découvrent alors l'énergique instructeur dans un numéro d'« Envoyé spécial : À l'école des bérets verts ». Séduit par le personnage, l'auteur du documentaire, Stéphane Rybojad, l'enrôle comme conseiller technique sur le plateau de son film *Forces spéciales*, dans lequel Marius joue son propre rôle, aux côtés de Diane Kruger, Tchéky Karyo et Benoît Magimel.

Aujourd'hui, à l'approche de la cinquantaine, l'ancien voyou devenu soldat d'élite travaille… dans la sécurité. Le profil des délinquants actuels l'inquiète : « Les mentalités ont changé. De mon temps, il y avait du respect et une hiérarchie dans la voyoucratie », confie-t-il à *VSD*. Sauvé par l'armée, Marius déplore la disparition du service militaire : « Cela permettait de mélanger les classes sociales, de déceler les illettrés. Une étape de la vie entre adolescence et âge adulte. » Philosophe, il ajoute : « L'homme a toujours en lui une étincelle qui peut lui permettre de changer et d'évoluer… Mais bien des hommes se murent dans leurs certitudes, privant cette étincelle d'oxygène et l'amenant à s'éteindre définitivement. Il ne faut pas rater le coche. » ■

*(*) « Parcours commando », Marius. Ed. Nimrod, 21€.*

## “GUINNESS WORLD RECORDS”

# QUEL SUCCÈS !

## À L’OCCASION DE LA SORTIE DE L’ÉDITION 2014, RETOUR SUR LA SAGA DE

RYAN SCHUDE/GUINNESS WORLD RECORDS

# Empilement humain

*Les vingt pom-pom girls de l'université de Glendale, aux États-Unis, tiennent dans une Smart. Un maximum ?*

CE LIVRE UNIQUE EN SON GENRE ET SES SACRÉS CHAMPIONS. PAR ANASTASIA SVOBODA

## Sabots roulants

*Après avoir pris de l'élan, une ressortissante californienne a battu le record de la distance parcourue par une chèvre sur un skate : 108 mètres.*

# "C'est un hobby comme d'autres jouent au basket" Michaël Levillain, recordman français

## Fondu d'aspirateurs

*L'Anglais James Brown en détient le plus au monde, soit 322 modèles différents. Mais est-ce lui qui le passe ?*

PHOTOS : J. ELLERKER, P. M. HUGUES, R. MACKECHINE/GUINNESS WORLD RECORDS - GAMMA - D. R.

C'est le livre le plus vendu après la Bible : 2,7 millions d'exemplaires par an. Depuis bientôt soixante ans, le *Guinness World Records*[1] (GWR) régale ses lecteurs de défis sportifs, de challenges insolites et de dimensions naturelles hors normes. Un succès phénoménal né d'une partie de chasse. Le 10 novembre 1951, Hugh Beaver, directeur britannique des brasseries Guinness, arpente les alentours giboyeux de la rivière Slaney, en Irlande. Mais, lorsqu'il manque le pluvier doré qu'il visait, l'homme s'interroge : ce volatile est-il le plus rapide d'Europe ? Agacé de ne trouver la réponse dans aucun ouvrage, l'ingénieur mûrit une idée : un livre qui regrouperait tous les records. Sir Hugh missionne les jumeaux McWhirter, propriétaires d'une agence de documentation à Londres. La première édition est publiée en 1955. Depuis, 130 millions d'exemplaires ont été vendus ; le livre est traduit en vingt langues dans plus de cent pays. Et, s'il n'a plus rien à voir avec l'empire de la bière, l'ouvrage – dont le titre a varié au fil des années – fait toujours autorité. « Selon une de nos études, 97 % des personnes interrogées dans le monde entier nous connaissent. Peu de marques peuvent s'en vanter », décrypte Justine Tommey, juge officiel depuis six ans. « Il y a un héritage Guinness, ajoute cette trentenaire venue de l'édition. Peu importe l'âge, tout le monde a une connexion avec ce livre. »

*Hugh Beaver (à g.) a eu l'idée du GWR en 1951, après une partie de chasse. De quoi inspirer le record de tapettes à souris sur la langue (ci-dessus) – 47 en une minute.*

Au point d'essayer d'y entrer ? Il suffit de déposer gratuitement sur Internet sa candidature à un record existant ou dans une nouvelle catégorie. Il doit répondre à plusieurs critères : être mesurable, battable, universel et d'intérêt général. Oui, casser des pastèques avec sa tête présente un « intérêt général ». « Il faut qu'il y en ait pour tous les goûts, en fonction des possibilités de chacun, rétorque Justine Tommey. Pour que tout le monde puisse tenter sa chance. » S'il est accepté, le candidat reçoit des directives. Une fois le record établi, à lui d'envoyer les preuves – vidéos, photos, témoignages – au siège du GWR, à Londres. Si la performance est validée par les « record managers », son auteur recevra un certificat six semaines plus tard. Mais s'il veut qu'un juge se déplace pour l'homologuer, le champion potentiel doit en faire la demande et s'assurer de la logistique de l'événement. Un investissement sans retour puisqu'il n'y a que la gloire à gagner en devenant recordman.

Les équipes reçoivent cinquante mille demandes par an et en rejettent 85 %. « Décerner le titre de la femme la plus laide du monde, c'est subjectif. De même que le chien avec le moins de pattes ne peut plus être battu, arrivé à un certain point », précise sans rire Justine Tommey. Pas question non plus de valider des records nocifs pour la santé, en lien avec le tabac ou l'alcool. Les quelque quarante juges qui voyagent dans le monde gardent toujours leur sérieux. « Il faut remplir notre base de données le plus précisément possible. On se doit d'être concentré à 100 %. Les records sont l'essence de notre livre. Le moindre détail compte », assure la Française.

Elle a pourtant son lot de souvenirs étranges. Sa rencontre avec les 2,51 mètres de l'homme le plus grand du monde, par exemple : « J'avais l'impression que ma main était dans un coussin quand j'ai serré la sienne ! » Elle a aussi assisté au record de personnes suçant une sucette en même temps ou à la confection du plus grand tiramisu du monde. C'est le record de noix cassées avec les fesses qui l'a fait croiser la route de Michaël Levillain. Son maximum ? Soixante-sept. « Après, j'ai les fesses toutes bleues ! Moi, je n'ai pas de don. J'y suis arrivé à la sueur de mon front », raconte le Français. « Un des recordmen les plus investis que j'ai pu rencontrer, analyse Justine. Il peaufine sans cesse ses techniques et veut toujours tenter autre chose. » Ce quadragénaire originaire de Normandie entre dans l'édition 2014 pour avoir lancé le plus grand nombre de tartes à la mousse à raser (62) en une minute. Vendeur sur les marchés, il s'entraîne actuellement, avec l'aide de ses proches, à avaler le plus de choux de Bruxelles ou ramasser des balles de golf avec l'orteil et rêverait de créer le plus grand rassemblement de Charlie Chaplin à Paris[2]. « Ça m'amuse, j'aime me dépasser, avoue ce nostalgique de l'émission "Incroyable mais vrai !", fan du GWR depuis son enfance. C'est insolite mais ça me correspond. C'est un hobby comme d'autres jouent au basket. »

Une passion qui, pour certains, peut devenir addictive. L'Américain Ashrita Furman ne vit que pour manger des bonbons avec des baguettes ou rattraper des avions en papier avec la bouche : 470 candidatures, 155 challenges battus. Il est le seul à avoir franchi le cap des 100 et ne compte pas s'arrêter avant d'avoir atteint le double. Un recordman des records. ■

(1) *Édition 2014, sortie le 12 septembre, Hachette pratique.* (2) *Facebook : Michaël Recordman France.*

**Édition 2014**

## Les plus loufoques

**Dans cette course mondiale, certains tentent leur chance dans des catégories parfaitement insoupçonnées. Florilège.**

**LE PLUS DE TRONÇONNEUSES RÉCEPTIONNÉES À MONOCYCLE** Installé sur un vélo géant, l'Australien Chayne Hultgren a rattrapé huit fois d'affilée une tronçonneuse lors d'un show, à Pékin.

**• LE PLUS DE PIEDS ET D'AISSELLES RENIFLÉS** Près de 5600 pieds (nombre d'aisselles indéterminé). C'est le record de Madeline Albrecht, réalisé pour son travail de testeuse de cosmétiques.

**• LE PLUS DE VICTOIRES EN CHAMPIONNAT DE LUTTE DANS LA PURÉE** L'Américain Steve O'Gratin, créateur de ce sport, qui se pratique dans une fosse de 6 x 3 m remplie de purée et d'épluchures, a remporté l'épreuve quatre fois.

**• LE PLUS RAPIDE POUR ARRACHER CINQ CLOUS AVEC LES DENTS** Le Tchèque René « Golem » Richter a enlevé d'une planche cinq clous en acier, avec sa mâchoire, en 32,39 s.

**Cocorico** *Michaël Levillain a battu le record de lancer de tarte à la mousse à raser.*

**• LE PLUS DE PERSONNES FORMANT DES DOMINOS HUMAINS AVEC DES MATELAS** À Gründau-Lieblos, en Allemagne, ils ont été 1 150 hommes et femmes à former cette figure.

**• LE PLUS DE PLATS À FOUR PLIÉS SUR LA TÊTE EN 1 MIN** Au Canada, Burnaby Q. Orbax et Sweet Pepper Klopeck se sont frappé le crâne à tour de rôle : 55 plats à four tordus.

**• LE PLUS LONGTEMPS DANS LA NEIGE** Le Chinois Jin Songhao y a passé 46 min et 7 s enfoui jusqu'aux aisselles, en Mongolie-Intérieure. ■ A. S.

**Duo de choc** *Jérémie Mion, 24 ans, au trapèze à droite, et son ami et coéquipier Sofian Bouvet sont inséparables. Ensemble, ils ont été champions d'Europe en 2009 et du monde en 2010, sur dériveur 470.*

Enfant, Jérémie ne tirait pas de plans sur l'eau. Le gamin de Cergy-Pontoise fait quelques détours rapides par le basket, le tennis, le foot, sans qu'aucun de ces sports ne l'accroche véritablement. Heureusement, un lac se trouve dans les parages, et, une classe sportive plus tard, le jeune Mion peut enfin tâter de l'Optimist, petit bateau qui a inspiré tous les grands voileux. « C'est le premier sport qui m'a vraiment branché. J'ai suivi le parcours habituel avec les différentes classes de dériveurs: Équipe et 420, jusqu'à 14 ans, puis le 470, dériveur monotype d'une longueur de 4,70 mètres, comme son nom l'indique. »

C'est là que commence la vie au vent de Jérémie. Premier port d'attache, à 17 ans: Le Havre. Avec son coéquipier de l'époque, Robin Fiault. Jérémie y navigue, y passe son bac et glane sa première performance: quatrième au Championnat d'Europe, en 2006. Un an plus tard, il s'aligne en 420 avec un autre partenaire, Brice Marcq et se qualifie pour les Mondiaux en Nouvelle-Zélande. Sa place, dix-septième sur cent vingt concurrents, confirme le potentiel du jeune homme. «J'ai vite cherché un équipier quasi pro et j'ai trouvé Sofian Bouvet, qui venait d'Antibes. Après des tests concluants, le pôle de Brest nous a acceptés. C'était un sacré pari, car, en 470, on passe deux cent cinquante jours ensemble. » Le duo cartonne illico. Une cinquième place au Championnat d'Europe des moins de 22 ans en 2008, puis, la même année, une quatrième place aux Mondiaux jeunes. Avec un petit regret d'avoir été pénalisés pour ne pas avoir respecté une règle de priorité. « On était un peu foufous sur l'eau, il a fallu apprendre à se canaliser. Mais, à la fin de 2008, on rentrait quand même dans les vingt-cinq premiers du classement seniors des semaines olympiques, une référence. »

L'équipe enchaîne alors les titres: champions d'Europe et du monde 2009 et 2010, en 470. Puis viennent les JO de 2012. Nicolas Charbonnier, cherchant à remplacer son équipier blessé, contacte Jérémie. L'objectif : se qualifier pour Londres. Un vrai dilemme pour Jérémie, très attaché à Sofian. Mais ce dernier lui donne son feu vert. « Quand on te propose une occasion pareille, on n'hésite pas très longtemps. Je savais que je ne pouvais que progresser avec Nicolas Charbonnier. »

Bons débuts, le binôme Mion-Charbonnier prend une cinquième place aux Mondiaux seniors en 2011. Hélas, le rêve olympique échoue: un seul équipage est finalement sélec-

LES ÉTOILES DU SPORT

# JÉRÉMIE MION
# LE VENT EN POUPE

## LE NAVIGATEUR, NOTRE COUP DE CŒUR AUX ÉTOILES DU SPORT 2013, REVIENT SUR SON PARCOURS DÉJÀ RICHE EN MÉDAILLES.

PAR PATRICIA OUDIT

tionné et celui de Charbonnier obtient un statut de remplaçant. Première grosse déception pour Mion. « J'aurais pu participer à mes premiers JO à 23 ans, contre des concurrents qui avaient en moyenne quatre à cinq ans de plus que moi. Dommage. » Retour avec l'ami Sofian. Car la voile olympique est un vrai sport d'équipe. « Sur le bateau, toutes les décisions se prennent à deux, on se parle tout le temps. Je suis au trapèze [un câble qui descend du mât, là où l'équipier, équipé d'un harnais, contrebalance la gîte du dériveur en se suspendant à l'extérieur de la coque, NDLR]. Je gère l'équilibre et la direction. Je suis en charge de la tactique au près [allure de vent]. Les sensations sont extraordinaires : de la glisse pure ! Quand il y a du vent, on atteint les 7 nœuds, environ 35 km/h. »

Depuis septembre dernier, les deux régatiers se sont installés à Marseille. Avec bonheur. « La rade est vraiment top pour naviguer. Les conditions sont hyper-variées et pas faciles. Et mon école de kiné est juste en face de chez moi ! » Entamé à Rennes, le parcours étudiant se continuera donc dans la cité phocéenne. Six ans au lieu de trois : Jérémie a doublé la mise, car son planning est très chargé. « Entre les déplacements pour les compétitions et les entraînements, il est rare que je puisse suivre les cours une semaine complète. » Le temps passé sur l'eau, quatre heures par jour, a tôt fait de remplir l'agenda. « Et je fais pas mal de course à pied. Par plaisir et par nécessité, car le poids idéal en 470 est d'environ 135 kilos à deux. Autant dire qu'on ne mange pas beaucoup toute l'année ! »

**“Sur le bateau, toutes les décisions se prennent à deux”**

Quels sont les prochains rêves du petit loup de mer de Cergy ? Après une huitième place aux Mondiaux de La Rochelle, Rio de Janeiro en 2016 sera son objectif principal. Ne pas manquer le coche des JO. Cette fois, Jérémie Mion aura l'âge des grands. ■

**Bilan**

## En attendant Rio...

**Le champion de voile se remémore sa première édition des Étoiles du sport, en décembre dernier.**

J'étais parrainé par Jonathan Lobert, médaillé de bronze en catégorie Finn (dériveur monoplace) aux JO de Londres, ces Jeux dont je rêvais. On ne se connaissait pas car, même dans la voile, on reste très cloisonnés par disciplines. Mais cette semaine partagée avec lui a été intense et géniale ! On a établi une super-relation, beaucoup parlé de la reconversion, de la gestion de carrière, de la vie de sportif de haut niveau. On continue de se voir pendant les semaines olympiques. Et son expérience des JO va me servir, c'est vraiment quelqu'un qui peut me donner de très bons conseils en attendant Rio. J'espère que nous partagerons d'autres beaux moments là-bas ! » ■

Recueilli par P. O.

Tout en images Reportage

# À L'ÉCOLE DES

**À Valkenburg, aux Pays-Bas, l'International Butler Academy forme les futurs maîtres d'hôtel des grands de ce monde. À l'image du héros du film "Le Majordome", qui a servi huit présidents à la Maison-Blanche.**

PAR NADJET CHERIGUI. PHOTOS : CAPUCINE BAILLY/COSMOS POUR VSD

# MAJORDOMES

**L'ART DE LA TABLE** *Lors de l'examen final, les élèves seront notés par leur grand maître sur l'organisation d'un dîner. Rien n'est laissé au hasard. Le moindre pli de nappe doit être impeccablement maîtrisé et chaque élément posé au millimètre près.*

**L'APPRENTISSAGE DE L'EXCELLENCE** *Militaire anglais de carrière, ingénieur suédois, prof américain à la retraite et même descendante d'aristocrates français, telle Olivia Ogier-Denys de Collors (au centre), ils viennent de tous les pays pour apprendre à tout gérer dans une grande demeure. Passer l'aspirateur, astiquer l'argenterie et les dorures, épousseter les tableaux, organiser un grand dîner, se tenir prêt à accueillir les invités du maître des lieux sous la pluie. Travailler beaucoup, dormir peu… et garder le sourire en toute circonstance.*

**EXERCICE DE HAUTE PRÉCISION** *Dans une pièce du premier étage de l'école, les élèves ont juste trois minutes pour se préparer et revêtir leur uniforme. Une tenue qu'ils porteront toute la journée jusqu'au dîner. Ci-dessous, une répétition en attendant l'examen final.*

# “Les réelles opportunités d’emploi se trouvent dorénavant en Chine”

Huit heures du matin. Le son de la cloche résonne dans tout le château pour marquer le top départ de la journée. Les seize candidats avalent aussitôt quatre à quatre les marches de l’escalier menant à la garde-robe du premier étage. Ils ont trois minutes, pas une seconde de plus, pour se changer, enfiler leur uniforme et se tenir en costume impeccable, droits comme des I, prêts pour l’inspection menée par Robert Wennekes.

Le maître des lieux et professeur est un ancien majordome qui a servi chez de richissimes familles aux États-Unis, mais aussi à l’ambassade américaine en Allemagne. Il observe, chronomètre en main. « Le jour de l’examen, cet exercice risque de vous faire perdre des points, car je pourrais vous demander de vous changer à n’importe quel moment de la journée. Vous m’avez bien compris? » – « Yes sir ! » Le ton est martial, la discipline, militaire.

Bienvenue à l’International Butler Academy, qui, depuis sa création en 2000 aux Pays-Bas, s’est imposée parmi les six écoles les plus prestigieuses disséminées dans le monde. Installée dans un château, le Kasteel Oost, à Valkenburg, une banlieue champêtre près de Maastricht, cette adresse fait référence dans le milieu très select des majordomes, et chaque élève débourse près de 13 500 euros pour une formation intensive de huit semaines. Les apprentis viennent de pays très différents : Chine, États-Unis, Angleterre, Turquie, Suède et France. Hommes, femmes, jeunes ou seniors, ingénieurs, professeurs de littérature à la retraite ou anciens militaires de carrière, tous sont là pour intégrer le cercle très fermé des maîtres d’hôtel grand luxe.

Robert Wennekes préside également l’Association internationale des majordomes professionnels. Alors, quand il inspecte ses troupes, le silence se fait pesant, la tension est palpable. Aucun détail n’est négligé : col de chemise, nœud de cravate, boutons de manchette, revers de pantalon, montre à gousset dans la poche, chaussures, posture… Tout doit être parfait. D’autant que le costume, fourni par l’école, est taillé sur mesure.

**13 500 € pour cette formation intensive de huit semaines**

Au milieu de cette rangée d’élèves, figure Olivia Ogier-Denys de Collors, 26 ans, gants blancs immaculés, chignon impeccable, main gauche dans le dos, l’autre devant. Elle tient la pose en tentant de dissimuler son angoisse. Durant deux mois, la jeune femme n’a cessé de travailler la théorie mais surtout la pratique : dresser une table impeccable, servir le thé avec élégance, desservir à droite, rester de marbre face aux sautes d’humeur du maître de maison et résister à la fatigue en toute circonstance. Comme les autres candidats, Olivia ne compte ni ses heures ni ses efforts. Le métier de majordome s’apparente à un sacerdoce. Il faut faire montre de dévotion, de patience et se tenir toujours prêt à répondre à la moindre demande. De jour comme de nuit.

La particule d’Olivia est authentique, elle a bien du sang bleu dans les veines. « Cela peut surprendre, je le sais bien. Je viens de l’aristocratie, j’ai toujours eu du personnel de maison à mon service. Et aujourd’hui, je veux travailler pour des familles fortunées. Ce métier exige une véritable envie de maîtriser le service de luxe. J’ai grandi dans un milieu très aisé, mais mes parents m’ont incitée très jeune à me confronter à la réalité afin que je mesure la valeur de l’argent. J’ai travaillé dans l’hôtellerie haut de gamme, notamment au Ritz du Qatar. Ici, le service est un art au sens le plus noble. On apprend la discipline, le savoir-faire et le raffinement. C’est toute ma passion. Nous sommes là aussi pour nous former à un métier potentiellement très rémunérateur. Un majordome peut gagner jusqu’à 15 000 dollars par mois, logé, nourri et blanchi. » À la fin de son cursus, elle aimerait trouver un poste dans les pays du Golfe. « Mais les réelles opportunités se trouvent dorénavant en Chine, où je n’hésiterais pas à m’installer. »

L’empire du Milieu, qui n’a plus guère de communiste que le nom, compte dorénavant plus d’un million de millionnaires. Et le nombre de possesseurs de comptes en banque affichant six zéros devrait doubler d’ici à 2015. Robert Wennekes, qui reçoit de plus en plus de demandes de clients chinois, a ouvert au printemps dernier un bureau à Shenzhen et envisage même d’y ouvrir une Butler Academy. « Je me rends une fois par mois en Chine, explique-t-il. Dans les intérieurs clinquants de Pékin ou de Shanghai, le majordome est devenu le must du raffinement. Très sensibles à l’art de vivre européen, les Chinois apprécient particulièrement la sophistication à la française, la gastronomie, les grands vins, et ils veulent aussi d’authentiques majordomes. Un métier qui ne s’improvise pas. » Ça, on l’avait compris. ■

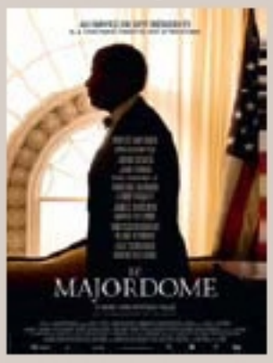
**PROMO 2012** *Sous la férule quasi militaire de Robert Wennekes (à g.), les élèves soignent le moindre détail : posture, gants immaculés, boutons de manchette, revers de pantalon, etc.*

## À l’écran

## “Le Majordome”

**De Dwight Eisenhower à Barack Obama, la vie d’un domestique noir à la Maison-Blanche.**

**Evoquer le dernier demi-siècle de la ségrégation raciale aux États-Unis ne manque ni de panache ni d’ambition.**




**Sauf que ce film, d’un schématisme et d’un racolage insoutenables, semble avoir été réalisé par un raciste blanc repenti. Ou quand la gêne vire à la honte. ■ B. A.**

*De Lee Daniels, avec Forest Whitaker, Oprah Winfrey. 2 h 05.*

# ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

VSD

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

# -45%

**SOIT 5 MOIS DE LECTURE OFFERTS**

SPIRIT ST. LOUIS

+

## EN CADEAU

### LA MONTRE SPIRIT OF SAINT LOUIS

- Boîtier rond en alliage chromé, finition brossée
- Verre minéral plat
- Mouvement japonais 3 aiguilles avec stoppeur
- Cadran noir avec index et chiffres arabes imprimés en blanc, 2 boutons chrono factices et 3 compteurs décoratifs
- Aiguilles des heures et minutes chromées et luminescentes + trotteuse rouge
- Bracelet marron en cuir véritable effet nubuck avec surpiqures blanches et boucle métal carrée finition brossée

# OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À
VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

VSD1881P

## VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE** __/__/____ _____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

## JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

### ☐ OFFRE SANS ENGAGEMENT

**1€30** PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de ~~10,80€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

### ☐ OFFRE 1 AN 52 NUMÉROS

**69 €** au lieu de ~~130€~~*

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

**DANS TOUS LES CAS JE RECEVRAI EN CADEAU LA MONTRE SPIRIT OF SAINT LOUIS**

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ✆ 0 826 963 964

**MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT**

E-mail _____ @ _____

Tél. |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. En France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro et du cadeau : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐ . Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

couleurs d'idées

# L'aventure VSD

VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

## VOTRE GUIDE DU WEEK-END

14 PAGES SPÉCIALES

# FOIRES AUX VINS

**Conso** Notre sélection de bouteilles à moins de 10 euros. Offrez-vous un grand cru

**Enquête** La longue traque du faussaire

**Évasion** En Bourgogne, les raisins de la colère

**Rapido** Let's go Porto !

PATRICK AVENTURIER POUR VSD

# Zoom États-Unis

MISSISSIPPI | DIMANCHE 1ER SEPTEMBRE

# Oh la belle bête !

**PHOTO : VISUAL**

Espèce menacée dans les années soixante, les alligators du Mississippi ont longtemps fait l'objet d'un programme de conservation. Aujourd'hui, leur prolifération contraint le gouvernement d'en autoriser la chasse chaque année pendant une semaine. Cette saison, le record de la plus grosse prise a été battu trois fois de suite, le jour même de l'ouverture. Le matin, la capture du plus gros reptile femelle (3,50 m) était enregistrée. Quelques heures après, Beth Trammell, de Madison, se faisait remarquer avec un spécimen mâle de 328,18 kg. Enfin, c'est un employé d'UPS, Dustin Bockman, assisté de son frère et d'un ami, qui remportait la palme du plus gros alligator jamais chassé avec ce beau bestiau de 3,96 m pour 329,76 kg (photo), après un combat musclé de près de deux heures pour maîtriser l'animal. ■ **M. A.**

# MOTEUR
# Conso

**Pièce d'orfèvre** Entièrement fabriquée à la main en Italie sur une chaîne de montage spécifique, la 946 mise sur le luxe. Faute de coffre, elle dispose de sa propre gamme de bagagerie. Elle est aussi personnalisable avec un choix de coloris de cuir et de carrosserie.

PHOTOS : D. R.

# VESPA 946

# PAS MORTE LA GUÊPE

## Inspiré du légendaire modèle de 1946, ce scooter mixe habilement esprit vintage et équipement high-tech.

PAR LIONEL BRET

**Belle reprise** La taille de guêpe, la selle confortable en forme de vague, tout est conforme à l'original. Seules concessions à la modernité, un tableau de bord digital et un équipement d'aide à la conduite.

■ **Un design fluide.** Ligne épurée, équipement soigné. Dès le premier coup d'œil, la filiation avec la MP6 de 1946, modèle originel des Vespa (guêpe, en italien), est évidente. Haut campé sur ses grandes roues de 12 pouces surmontées d'une magnifique selle « béret », l'engin est une ode au minimalisme. L'amortisseur arrière, placé horizontalement, se dissimule sous la carrosserie. Le tout est doté de matériaux nobles : acier, aluminium et cuir remplacent les habituels plastique et caoutchouc. Comble du chic, le client peut choisir la couleur de la selle, des poignées ou encore du bagage arrière, des pièces d'artisanat haut de gamme made in Italie. À l'inverse de son ancêtre, la 946 se veut « le scooter le plus luxueux et le plus technologiquement avancé jamais réalisé ».

■ **Une technologie de pointe** Sous son dessin néorétro, l'engin offre un équipement high-tech. Si ce n'est pas la première Vespa à bénéficier de l'ABS, c'est la seule à être munie d'un antipatinage de la roue arrière en série (ASR), gage de sécurité sur route mouillée. Même si sur ce genre de modèle cet équipement peut paraître futile, la marque italienne démontre ici tout son savoir technologique. Un éclairage LED et un tableau de bord digital apportent un supplément de modernisme.

■ **Un comportement convaincant** Dès le premier contact, le conducteur sera déconcerté par la facilité de prise en main. Le rayon de braquage minimal et le centre de gravité bas rendent cette Vespa très maniable. Mais c'est surtout l'excellent comportement routier de la machine qui étonne. La rigidité du châssis monocoque, la fermeté de l'amortissement, la taille des roues confèrent à ce scooter une tenue de route bluffante. Un bémol cependant : sur le pavé parisien, autant de fermeté s'avère peu confortable à la longue. Et dommage que le monocylindre 125 cm³ à trois soupapes se montre si apathique. Ce moteur, éprouvé sur les modèles S et LX (120 kilos), peine à emballer les 155 kilos à vide de la 946. En vitesse de pointe, dépasser les 90 km/h devient un challenge. Reste sa frugalité de bon aloi (1,8 l/ 100 km/h). Plus gênants sont le manque de rangements et l'absence de retour de clignotant. Mais peut-être est-ce le comble du luxe ? ■

### Vespa 946

- **Moteur :** monocylindre 125 cm³, 3 soupapes
- **Puissance :** 11,5ch • **Vitesse max. :** 90 km/h environ • **Poids :** 155 kilos
- **Conso sur route :** 1,8 l/100 km • **Prix :** 9 000 €.

### À savoir

## Pour piloter une 125

**Automobilistes, vous pouvez conduire une moto ou un scooter jusqu'à 125 cm³ à condition de posséder le permis B depuis deux ans et de suivre une formation pratique de sept heures, en trois modules. D'abord un cours théorique (deux heures) pour appréhender les accidents les plus fréquents, la conduite sur chaussée mouillée ou de nuit, l'équipement nécessaire, etc. Puis une présentation hors circulation (deux heures). Enfin, une mise en situation (trois heures), en plein trafic, à l'issue de laquelle est délivrée une attestation à remettre en préfecture afin de faire inscrire sur son permis l'autorisation de conduire une « motocyclette légère ». ■ L. B.**

# AU MARCHÉ
# LES NOIX

**Au menu, anguilles, rhubarbe et noix. Trois recettes de saison proposées par le Bordelais Jean-Luc Rocha, chef 2* de Cordeillan-Bages, situé au cœur du domaine de Lynch-Bages.**

PHOTOS : SUCRÉ SALÉ - P. VILAVSD - P. MARTINEAU - D. R.

*(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.*

## Les conseils de l'expert

### "Préférez la marbot de Corrèze, tachée de noir"

Il existe – parmi les deux appellations d'origine protégée françaises (noix de Grenoble et du Périgord) – de nombreuses variétés, comme la franquette – la plus répandue – ou la grandjean (destinée à la fabrication de l'huile de noix). Mais pour Gilles Flahaut*, « la meilleure est la marbot de Corrèze, récoltée à la main. Plus riche en eau (30 à 40 %), elle est tendre et moelleuse sous la dent, aux saveurs délicates en bouche ». Reconnaissable à sa coque tachée de noir, la noix tout juste récoltée reste fraîche pendant à peine trois semaines avant d'être proposée sous sa forme sèche. Cassante et plus dure, elle se distingue par sa coque nettement plus claire après avoir été, le plus souvent, soufrée et javellisée. *(*) Aux Quatre Saisons d'Aligre, place d'Aligre, 75012 Paris. 06.09.20.09.05.*

## Et avec ça ?

**Un vin doux naturel type rivesaltes ambré. Celui du domaine Singla, Héritage du Temps*, 30 ans d'âge, séduit par sa belle robe puis par son nez complexe de noix, de noisette torréfiée, de pruneau, de zeste d'orange confit et d'épices. Il évoque le « rancio » des armagnacs. La bouche, fine, ronde, suave ce qu'il faut, affiche une belle longueur. 39 €, cavistes. M. G.**

## La recette

### Moelleux aux noix, sorbet au fromage blanc

**PRÉPARATION : 1 H. CUISSON : 45 MIN. REPOS : 2 H. POUR 4 PERSONNES**

• La pâte sucrée : 100 g de beurre • 2 jaunes d'œufs • 160 g de farine type 55 • 16 g de fécule de pomme de terre • 100 g de sucre glace • 100 g de poudre d'amandes • 2 pincées de sel fin • La garniture aux noix : 3 œufs entiers • 60 g de beurre • 190 g de glucose • 30 g de miel d'acacia • 210 g de cerneaux de noix • 50 g de sucre en poudre • 2 cl d'eau • La finition : des cerneaux de noix • le zeste d'un citron jaune lavé • du sorbet au fromage blanc.

**La pâte sucrée :** mélangez le beurre mou et les jaunes d'œufs à température ambiante dans le bol du batteur, pendant 1 min, puis ajoutez les poudres tamisées (farine, fécule, sucre glace, poudre d'amandes et sel). Mélangez l'ensemble rapidement, puis laissez reposer la pâte pendant 2 h au réfrigérateur.

**La garniture aux noix :** dans une casserole, mélangez le glucose, le beurre, le miel et l'eau puis faites tiédir l'ensemble. Mixez les cerneaux de noix avec le sucre en poudre puis ajoutez-y les œufs entiers avant de verser le tout sur le mélange précédent. Laissez refroidir.

**Le montage des tartelettes :** garnissez des moules à tartelette individuels de 10 cm de diamètre avec la pâte sucrée (étalée sur 3 mm d'épaisseur). Faites cuire le tout à blanc pendant 15 min à 160 °C, puis remplissez les tartelettes avec la garniture aux noix. Poursuivez la cuisson pendant 30 min supplémentaires, toujours à 160 °C. Démoulez alors les tartelettes puis servez-les avec quelques cerneaux de noix préalablement torréfiés au four et une boule de sorbet au fromage blanc parsemée de zeste de citron jaune.

## Trois restos du Bordelais

**DE LA RHUBARBE AVEC DU RIS DE VEAU.** Difficile de succéder à Michel Portos, qui avait décroché deux étoiles ici il y a quatre ans. Nicolas Magie est pourtant en train de relever le défi. Grâce à une cuisine précise et envoûtante, à l'image du ris de veau du Limousin laqué de citronnelle et servi avec du céleri, de la rhubarbe et des pignons de pin (68 €). Le Saint-James, 3, place Camille-Hostein, 33270 Bouliac. 05.57.97.06.00.

**DE L'ANGUILLE FUMÉE AVEC DU HOUMOUS.** Dans cet ancien poste de police, Frédéric Lafon cuisine avec les produits de sa région, comme le château-filet de bœuf blonde d'Aquitaine et sa réduction au vin rouge (35 €) ou l'anguille fumée avec un houmous au foie gras (dans le menu à 40 €). L'Oiseau bleu, 127, avenue Thiers, 33100 Bordeaux. 05.56.81.09.39.

**UNE GLACE AUX NOIX.** Dans cette mythique maison qui a vu défiler nombre de politiques (Mitterrand, Chirac, Sarkozy…), Jean-Pierre Xiradakis fait la part belle aux produits du Sud-Ouest. Tels le canard gras, le porc noir de Bigorre ou la noix du Périgord travaillée dans une crème glacée à l'alcool de noix (9 €). La Tupina, 6, rue Porte-de-la-Monnaie, 33800 Bordeaux. 05.56.91.56.37.

# LA RHUBARBE

## La recette

### Magret de canard rôti, caramel au poivre, rhubarbe et girolles

**PRÉPARATION : 45 MIN. CUISSON : 25 MIN. REPOS : 1 H. POUR 6 PERSONNES**

• 3 magrets de canard de 450 g chacun • Le jus de 2 oranges sanguines • 50 g de miel d'acacia • 3 g de poivre vert • 3 g de poivre du Sichuan • 1 c. à c. de fleur de sel • La garniture : 300 g de girolles • 500 g de rhubarbe • 25 g de beurre • 35 g de sucre • sel et poivre du moulin

**La cuisson des magrets :** faites-les colorer dans une poêle pendant 3 min côté gras. Salez, puis faites-les cuire au four à 200 °C, pendant 5 min. Laissez-les reposer sur une grille pendant 10 min à température ambiante.

**Le caramel :** dégraissez la poêle puis versez-y le miel. Laissez caraméliser, puis ajoutez les 2 poivres et le jus d'orange. Faites réduire le tout pendant 2 min.

**La garniture :** épluchez la rhubarbe, taillez-la en bâtonnets de 7 à 8 cm de long, puis mélangez ces derniers avec le sucre. Versez l'ensemble dans une passoire, puis déposez cette dernière au-dessus d'un saladier et laisser dégorger le tout pendant 1 h. Versez alors le jus de rhubarbe obtenu dans une sauteuse, puis portez-le à ébullition, avant d'ajouter les bâtonnets de rhubarbe. Faites cuire l'ensemble pendant quelques minutes à couvert. La rhubarbe doit rester ferme et légèrement croquante. Dans une poêle, faites chauffer le beurre puis faites sauter les girolles (nettoyées, rincées et égouttées).

**La finition :** réchauffez les magrets au four à 200 °C pendant 2 min, puis découpez-les en deux dans le sens de la longueur. Nappez-les de caramel au poivre, puis servez-les avec les bâtonnets de rhubarbe et les girolles arrosées du jus de cuisson de la rhubarbe.

Multi-emporte-pièces ronds pour découper la pâte à tarte, très pratiques pour les moules en silicone. 8 €. mastrad.fr

## Les conseils du primeur

### "Prenez des tiges bien fermes et immaculées"

Récoltée entre avril et septembre, la rhubarbe française (3 à 4 €/kg), en provenance d'Île-de-France ou du Val de Loire, offre une couleur rouge rosée beaucoup plus vive au printemps, et plus verte actuellement. Elle sera plus acide en ce moment qu'en début de saison. Pour être assuré d'un maximum de fraîcheur, on choisira, selon Catherine Da Costa*, « une rhubarbe aux tiges bien fermes et immaculées, avec des feuilles d'un joli vert soutenu ». On peut conserver la rhubarbe au frais pendant 5 à 6 jours avant de l'éplucher – pour cela, « il suffit d'enlever les fils présents en surface, puis de découper les tiges en petits bâtonnets et de les cuire pendant une trentaine de minutes ». *(*) Le Fruitier de Montmartre, 32, rue Ramey, 75018 Paris. 01.42.54.50.41.*

## Et avec ça ?

**Un bordeaux comme un pomerol*, tannique et élégant. Celui du château Moulinet dans sa version 2010 livre un fruit éclatant de framboise, de mûre, de vanille et de sous-bois, une structure puissante mais déliée, des tanins veloutés, jusqu'à une finale pleine qui ponctue cet ensemble harmonieux. 30 €, cavistes. M. G.**

PHOTOS : P. VILA/VSD - P. MARTINEAU - D. R.

# L'ANGUILLE

## Les conseils du poissonnier

### "Achetez-la vivante"

A la fois poisson d'eau douce et de mer, l'anguille est, selon Jean-Pierre Lopez*, « considérée comme le plus gras des poissons. Elle doit être achetée vivante, puisqu'elle peut vivre plus d'une semaine hors de l'eau après sa capture. Sa chair est alors ferme, charnue et onctueuse et son goût très fin, contrairement à l'anguille achetée déjà morte, qui a un goût de vase et une texture mollassonne ». Dépourvue d'arêtes et d'os, l'anguille doit être vidée et éviscérée avant d'être grillée ou poêlée pendant 5 min, ou encore cuite en matelote, dans du vin rouge, comme dans le Bordelais, pendant 15 min. Proposée entre 15 et 20 €/kg à l'âge adulte, l'anguille de 1 mois, appelée civelle ou pibale dans le Sud-Ouest, est vendue 1 400 €/kg au Japon, alors qu'elle ne mesure que 2 à 3 cm de long. *(*) Poissonnerie du Dôme, 4, rue Delambre, 75014 Paris. 01.43.35.23.95.*

## La recette

### Fricassée d'anguilles au persil et ail rose de Lautrec

**PRÉPARATION : 30 MIN. CUISSON : 20 MIN. POUR 6 PERSONNES**

• 2 anguilles de 600 g chacune • 100 g de farine • 5 belles gousses d'ail rose de Lautrec • 1 botte de persil plat • le jus de 1/2 citron jaune • 1 pincée de piment d'Espelette en poudre • 6 tranches de pain de campagne • 20 cl d'huile d'olive • 60 g de beurre • fleur de sel • poivre noir du moulin

**La préparation des anguilles :** demandez à votre poissonnier de lever les filets. Rincez-les à l'eau claire, égouttez-les bien puis farinez-les, en prenant soin de retirer l'excédent de farine.

**La cuisson :** dans une poêle chaude, versez l'huile d'olive, puis déposez-y les filets d'anguilles. Faites-les colorer vivement sur chaque côté, puis assaisonnez-les avec un peu de fleur de sel et de poivre. Après coloration, baissez le feu, puis faites-les cuire encore pendant 10 min à feu doux.

**Le jus de cuisson :** pendant ce temps, mélangez 3 gousses d'ail haché, le persil haché et le piment d'Espelette. Versez le tout dans la poêle avec les anguilles, puis faites cuire pendant 2 min supplémentaires, avant d'ajouter le jus de citron.

**La finition :** faites colorer les tranches de pain de campagne avec 2 gousses d'ail en chemise (avec leur peau), dans une poêle avec le beurre. Déposez alors les filets d'anguilles avec leur jus de cuisson sur une tranche de pain de campagne et dressez le tout sur chaque assiette.

## À lire

Dans *Lynch-Bages & Cie : une famille, un vin & 52 recettes*, Jean-Michel Cazes, propriétaire du domaine Lynch-Bages, grand cru classé de Pauillac, et sa fille Kinou, retracent l'histoire de ce prestigieux vignoble du Bordelais. Jean-Luc Rocha, chef de Cordeillan-Bages, y propose 52 recettes inspirées par cette superbe région du Sud-Ouest (éd. Glénat, 49,50 €). Château Cordeillan-Bages, 33250 Pauillac. 05.56.59.24.24.

## Et avec ça ?

Le château Escot*, un cru bourgeois du Médoc bien géré par la famille Rouy, produit aujourd'hui des vins d'une belle finesse. Parfumée aux fruits rouges et aux fruits des bois, la matière s'exprime voluptueusement, bien cadrée par l'élevage. Un vin velouté, souple et charnu. 15 €, cavistes. M. G.

## Spécial foires aux vins

# NOTRE SÉLECTION À

**C'est le moment de refaire les niveaux de nos caves. L'excellent 2010, le 2011 à
Voici pour toute l'année des vins faciles, prêts à boire. À l'apéritif, entre copains**

PHOTOS : D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

## Auchan

Du 18 au 30 septembre

VIN D'APÉRO

JURANÇON

### Domaine Nigri 2012

Le Plein de Sens, une cuvée suave et douce, parfumée aux fruits exotiques, à l'abricot cuit, aux fruits confits, voluptueuse et tendre, soutenue par une grande fraîcheur. Elle se termine par une finale agréablement acidulée. 9,80 €.

VIN DE COPAINS

CÔTES-DE-BOURG

### Château-macay 2010

Un vin généreux et souple. Bien équilibré, charnu, il développe des arômes nets de cassis, de mûre et de framboise sur des tanins friands. Idéal pour accompagner une pièce de bœuf. 6,50 €.

VIN DU DIMANCHE

CUVÉE NIVATOLI

### Domaine Torracia 2011

L'un des meilleurs domaines de l'île produit des rouges opulents et fermes, concentrés et tanniques, comme cette cuvée aux parfums de garrigue, de prune et de cassis, élégamment charpentée. 7,95 €.

## Carrefour

Du 11 septembre au 23 septembre

VIN D'APÉRO

TAVEL ROSÉ

### Domaine Maby 2012

La cuvée Les Petites Vignes possède toute la puissance des tavels, dans la vallée du Rhône, mais joue avec art de la fraîcheur et de la vivacité, ce qui le rend digeste. Fraise, cerise, framboise et violette se conjuguent à une bonne minéralité. 6,95 €.

VIN DE COPAINS

FIEFS VENDÉENS MAREUIL

### Jérémie Mourat 2012

La Vigne des Loups présente de gourmands arômes de griotte et de fruits des bois. Fraîche, ronde, charnue, elle se laisse boire en toute simplicité et pour le plus grand plaisir des amateurs de vins gouleyants, en accompagnement de charcuteries et de terrines. 4,90 €.

VIN DU DIMANCHE

CORBIÈRES

### Château-ollieux-romanis 2012

Une cuvée Florence intense, aux arômes de framboise, de groseille à maquereau et de mûre. Légèrement épicée, charpentée, avec des tanins bien domptés, elle se fond avec équilibre. Elle aura du répondant sur toutes les charcuteries, les viandes rouges et les gibiers. 4,30 €.

## Carrefour Market

Du 20 septembre au 6 octobre

VIN D'APÉRO

MUSCADET DE SÈVRE-ET- MAINE SUR LIE

### Domaine du Petit-Château 2011

Une sélection de vieilles vignes qui donne du corps à un ensemble harmonieux et minéral. Remarquablement vinifié, gourmand, vif, ce muscadet démontre tout le charme citronné du melon de Bourgogne, son cépage roi. 4 €.

VIN DE COPAINS

CÔTES-DU-ROUSSILLON

### Domaine de la Chique 2011

Grenat pourpre, intense, puissamment construit sur de beaux tanins, le vin exprime avec gourmandise son côté solaire. Framboise, mûre, cerise burlat et laurier s'épanouissent avec brio. À boire avec un magret de canard ou une pizza. 5,50 €.

VIN DU DIMANCHE

TOKAJI ASZU 3 PUTTONYOS

### Château-impérial-tokaj

Issu de furmint et d'harslevelu, cépages hongrois de l'un des plus célèbres vins au monde, le tokay est par excellence un vin distingué. Liquoreux, suave, il livre une intense palette de notes miellées, de fruits secs, de vanille, d'épices. À réserver sur un foie gras, un bleu des causses ou une tarte au citron. 8,95 €.

# MOINS DE 10 EUROS

**prix attractifs et le rare 2012 sont en stock dans les grandes enseignes ! ou en famille, le plaisir sans se ruiner.** PAR MARIE GRÉZARD

## Géant Casino

Du 10 au 22 septembre

VIN D'APÉRO

CÔTES-DE-PROVENCE

### Château-vannières 2012

Un rosé élégant dont la fraîcheur ravira les papilles. Ses arômes très expressifs de pamplemousse, de pêche blanche et de mangue et son équilibre en font un vin très agréable que l'on pourra aussi associer à des poissons ou à des viandes blanches. 7,95 €.

VIN DE COPAINS

BEAUJOLAIS CUVÉE PRESTIGE

### Jean-Charles Pivot 2012

Le frère de Bernard Pivot cultive le domaine familial et élabore des beaujolais tout en finesse et en charme, comme cette cuvée aux arômes intenses de framboise, de fraise des bois et de groseille. Ses petits tanins se font soyeux et tendres. Un délice pour accompagner poulet rôti ou charcuteries. 4,50 €.

VIN DU DIMANCHE

BEAUMES-DE-VENISE

### Les Garrigues d'Eric Beaumard 2012

Le chef sommelier du palace parisien le George-V signe une cuvée opulente : ses arômes intenses de fruits noirs, de violette et de réglisse, sa charpente bien construite en font un vin de choix pour accompagner les gibiers ou la viande rouge grillée. 7,90 €.

## Hyper U, Super U

Du 24 septembre au 5 octobre

VIN D'APÉRO

GRAVES

### Château-de-chantegrive 2012

Un blanc idéal pour l'apéritif et les entrées de fruits de mer ou de crustacés. Agrumes et notes végétales d'herbe coupée le rendent très frais, tout comme sa vivacité. Bonne longueur. 7,95 €.

VIN DE COPAINS

GRAVES

### Château-ferrande 2010

Un bon millésime, à son top pour la rentrée. Souple, charnu, il se déploie sur des notes de cassis, de framboise et d'humus. On le servira avec une pièce de bœuf grillée ou un fromage à pâte pressée. 9,50 €.

VIN DU DIMANCHE

CRU BOURGEOIS HAUT-MÉDOC

### Château-larose-trintaudon 2011

D'une belle robe grenat rubis, il séduit par son nez intense de fruits noirs puis rouges et, enfin, d'épices. Légèrement toasté, il s'appuie sur une matière moins puissante que dans d'autres millésimes mais il est à bonne maturité. Il se boira dès maintenant avec une viande rouge grillée ou braisée. 9,95 €.

## Leader Price

Du 11 au 22 septembre

VIN D'APÉRO

IGP CÔTES CATALANES

### Hospices catalans les Vignes de Martin 2012

Un blanc sec et léger, idéal pour s'affûter les papilles. Provenant de vignes cultivées en mode biologique, il aligne des arômes de fleurs blanches, de raisin frais et d'épices. Désaltérant ! 5,90 €.

VIN DE COPAINS

CÔTES-DU-ROUSSILLON

### Rouge réserve Tautavel 2010

Simple, d'une bonne puissance tannique mais souple, cette cuvée s'entoure de parfums très fruités de cassis, de mûre et de framboise, avec une pointe de garrigue. Solaire, elle sera parfaite avec une viande rouge grillée ou des lasagnes. 4,25 €

.

VIN DU DIMANCHE

CÔTES-DU-RHÔNE-VILLAGES LAUDUN

### Domaine Quart-du-Roy 2010

Non loin de Châteauneuf-du-Pape, l'appellation produit des vins au profil solaire. D'une robe grenat, la cuvée bien typée vallée du Rhône méridionale développe des arômes de fruits rouges et noirs confiturés et d'épices. Elle appelle un civet ou un tagine. 5,89 €.

# Avant d'acheter, évaluez vos besoins et vos goûts. Plus rouge que blanc, plus vin de tous les jours ou vins occasionnels ? À vous de voir

## Leclerc

Du 2 au 12 octobre

VIN D'APÉRO

BOURGOGNE CHARDONNAY

### Joseph Drouhin 2012

Avec sa robe d'or pâle, son nez typique d'agrumes, de miel d'acacia, de brioche et de noisette, cette cuvée a tout pour séduire : l'élégance bourguignonne, dans une version simple et facile à déguster. Une excellente initiation. 8,90 €.

VIN DE COPAINS

CÔTES-DE-PROVENCE

### Château-sainte-roseline 2012

Une cuvée Prestige délicate et franche, à la robe tendre et pâle, au nez de fruits blancs et de groseille. La bouche est bien équilibrée, son acidité s'entoure d'un gras séduisant et d'une fraîcheur nette. Parfait avec une pizza ou des poissons grillés. 7,25 €.

VIN DU DIMANCHE

SAINT-NICOLAS-DE-BOURGUEIL

### Domaine Joël Taluau 2012

Les Racines du Temps, nom de cette cuvée, évoquent toute la gourmandise de cette appellation ligérienne faite pour le plaisir. Une harmonie de framboise, de mûre, des tanins souples sur une trame charnue. Un vrai vin de plaisir pour les charcuteries et les plats d'hiver. 5,95 €.

## Monoprix

Du 11 au 24 septembre

VIN D'APÉRO

SAUMUR

### Les Trois Parcelles 2012. Complices de Loire

Grâce à sa vivacité, le cépage chenin est un parfait compagnon d'apéritif. Cristallin, parfumé aux fruits blancs et aux agrumes, simple, vif et séducteur, il se fait adopter tout de suite. 7,95 €.

VIN DE COPAINS

LES CÉPAGES OUBLIÉS

### Henry Marionnet 2012

Le gamay de Bouze, d'origine bourguignonne, a pris ses aises dans le Cher, jadis. Aujourd'hui remis en valeur avec toute la prestance du flamboyant Henry Marionnet, il donne un vin original et intense. Concentré, hyper-charnu, éclatant de fruit, très charmeur, mais avec du fond et de la consistance, il s'accorde délicieusement avec les charcuteries et les terrines. Un classique que tout amateur doit avoir dans sa cave. 8,90 €.

VIN DU DIMANCHE

JULIÉNAS

### Joseph Deshaires 2011

Beauvernay, un lieu-dit de ce cru réjouissant du Beaujolais, allie concentration, corpulence et cet inégalable côté charnu et souple du Juliénas. Un vrai panier de fruits rouges qu'on savourera avec un poulet grillé ou un filet mignon de veau. 9,50 €.

*(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.*

PHOTOS : D. R.

## CHEZ LES CAVISTES

## Lavinia

Du 6 septembre au 8 octobre

VIN D'APÉRO

ARGENTINE MENDOZA

### Altos Las Hormigas 2011

Élaborée par l'ex-vinificateur de l'excellentissime maison italienne Antinori, cette cuvée de bonarda, cépage d'origine lombarde, embaume les fruits rouges, la rose et les épices. Elle est parfaite avec des quesadillas au poulet ou au bœuf. 8 €.

## Le Repaire de Bacchus

Du 5 septembre au 2 octobre

VIN D'APÉRO

SAINT-POURÇAIN BLANC

### Domaine des Bérioles 2011

Légère et dotée d'une belle énergie, sur la fraîcheur, la cuvée Aurence évoque un bouquet de fleurs blanches avec quelques gourmandes notes exotiques et une finale qui laisse transparaître sa minéralité. 8,90 €.

## Nicolas

Du 4 septembre au 1er octobre

VIN D'APÉRO

MICHEL CHAPOUTIER

### Côtes-du-rhône Belleruche 2012

Grenache et syrah en beauté pour cette cuvée souple, bien parfumée de petits fruits rouges et noirs, avec d'agréables notes poivrées et des tanins fondus. 8,45 €.

## QUOI DE NEUF DU CÔTÉ DE LA TOILE ?

### lepetitballon.com

Jean-Michel Deluc, ex-sommelier du Ritz, et ses compères proposent une formule originale : moyennant un abonnement de 19,90 ou 39,90 € par mois, l'internaute reçoit 2 bouteilles à découvrir : petits vins sympas ou appellations plus recherchées à prix direct propriété.

### lesvinsdecarole.com

Carole Rochet, œnologue et ex-responsable de cave chez Hédiard, vient de lancer un site dédié à la Bourgogne, à la vallée du Rhône et au Languedoc. Une sélection pointue d'excellents domaines.

### vente-privee.com

Le site de ventes événementielles cartonne aussi dans le vin. D'après une étude de Kedge Business School réalisée auprès de 3 800 internautes ayant audité 32 sites internationaux, vente-privee.com arrive en première position pour la satisfaction du client devant vinatis.com et mondovino.com. L'an dernier, le site a vendu 2,5 millions de bouteilles pour un chiffre d'affaires de 30 millions d'euros.

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

# FOIRE AUX VINS

## À PARTIR DU 2 OCTOBRE 2013

PUBLI COMMUNIQUÉ

www.foireauxvinsleclerc.com

E.Leclerc

## CETTE ANNÉE, LA FOIRE AUX VINS E.Leclerc FÊTE SES 40 ANS

"Des grands vins au meilleur prix"

### 40 ANS DE GRANDES DÉCOUVERTES ET DE BELLES RÉVÉLATIONS

FOIRE AUX VINS 40 ANS

Depuis 1973, la Foire aux vins E.Leclerc révèle l'excellence des vins et invite à découvrir le cœur de nos régions. En tissant des liens, année après année, entre responsables de magasins, chefs de rayons, œnologues et producteurs locaux, **E.Leclerc sélectionne et défend des crus exceptionnels à des prix accessibles.** Pour ses 40 ans, la Foire aux vins E.Leclerc et ses 3000 vins issus d'une sélection nationale et régionale s'apprêtent à surprendre tous les amateurs de grands vins. Pour célébrer cet événement, Andreas Larsson, meilleur sommelier du monde 2007, a rejoint les experts E.Leclerc afin de vous faire partager sa passion et ses plus belles découvertes.

LES INCROYABLES

### 40 ANS / 40 INCROYABLES

Selon une dégustation à l'aveugle faite dans les règles de l'art par un jury d'experts et passionnés, **la sélection des Incroyables désigne des vins qui ont l'étoffe des plus grands au meilleur prix, toutes appellations confondues**. Pour marquer les 40 ans de La Foire Aux Vins E.Leclerc, le jury des Incroyables et Andréas Larsson ont retenu pour vous 40 vins d'exception.

### LA FOIRE AUX VINS E.Leclerc À RETROUVER SUR www.foireauxvinsleclerc.com

**À partir du 4 septembre, en avant-première,** venez découvrir sur www.foireauxvinsleclerc.com les conseils d'Andréas Larsson et une partie de la sélection des Incroyables 2013.

**Dès le 2 octobre** retrouvez toutes les vidéos et les commentaires d'Andréas Larsson sur la sélection des Incroyables. Choisissez votre vin idéal parmi toute la sélection de la Foire aux vins E.Leclerc grâce à un moteur de recherche multicritères.

### CETTE ANNÉE ENCORE, VENEZ DÉCOUVRIR NOTRE SÉLECTION "LES INCROYABLES" À PRIX E.Leclerc

6,95€

A.O.C.(1) CHABLIS
**DOMAINES BROCARD « SAINTE CÉLINE »**
2012 - 75 cl

7,50€

A.O.P.(2) CROZES-HERMITAGE
**ROMAIN DUVERNAY**
2012 -75 cl

7,90€

A.O.P.(2) LANGUEDOC LA CLAPE
**CHÂTEAU DE LA NÉGLY « TRADITION »**
2011 - 75 cl

Pour plus d'informations sur les vins de la sélection des Incroyables, scannez les codes 2D.
Si vous ne disposez pas d'application pour les lire, téléchargez gratuitement l'application Scan 2D E.Leclerc sur l'App Store ™ ou Google Play ™.

(1) AOC : appellation d'origine contrôlée (2) AOP : appellation d'origine protégée

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

## Spécial foires aux vins

# OFFREZ-VOUS UN GRAND CRU

**Malgré la hausse constante des prix, ces foires offrent une belle occasion de craquer pour des bouteilles exceptionnelles.** PAR MARIE GRÉZARD

SAINT-ÉMILION GRAND CRU CLASSÉ

### Château-canon-la-gaffelière 2011

Ce cru au terroir exceptionnel se distingue par sa forte proportion de cabernets (franc et sauvignon). Si 2011 n'est pas le millésime du siècle, il laisse cependant parler la splendide finesse de ce cru à la puissance élancée. À conserver entre dix et quinze ans. **Carrefour,** 49,90 €.

1ER GRAND CRU CLASSÉ SAUTERNES

### Château-guiraud 2004

Millésime « accessible », le 2004 possède aussi l'avantage d'être prêt à boire aujourd'hui en découvrant une belle palette de miel, de fruits exotiques, de vanille, sur une finale très longue et saline. À boire ou à conserver encore cinq ans. **Carrefour,** 35,90 €.

BOURGOGNE

### Clos-de-vougeot-faiveley 2008

Négociant et propriétaire d'un grand nombre de premiers et grands crus, Faiveley est une valeur sûre. Dans son patrimoine, quelques parcelles du célèbre clos-de-vougeot. Introverti dans sa jeunesse, mais prenant du moelleux avec l'âge, il est d'une longueur exceptionnelle. Le millésime 2008 peut être savouré mais on peut aussi l'attendre encore un lustre ou deux ! **Casino,** 80 €.

CHÂTEAUNEUF-DU-PAPE

### Château-de-beaucastel 2010

Le fleuron de l'appellation est conduit par la famille Perrin avec une exigence hors du commun. Les excès de son terroir solaire et sauvage sont maîtrisés naturellement pour engendrer un vin à l'immense élégance, taillé pour une sacrée garde. La version 2010 est tout simplement magnifique d'opulence, de race, de puissance contrôlée et de longueur. **Casino,** 65 €.

2E GRAND CRU CLASSÉ DU MÉDOC

### Château-léoville-poyferré 2010

On profite du beau millésime 2010 pour ce cru qui a su gagner en finesse et en élégance depuis plusieurs années. Puissamment charpenté, encore sur des arômes primaires de fruits noirs, de sous-bois, de café froid, de notes fumées et de vanille, il séduit déjà par sa texture veloutée et son caractère que l'élevage conforte avec justesse. Il pourra se conserver au moins vingt ans. **Auchan,** 119 €.

SAINT-ESTÈPHE

### Château-phélan-ségur 2011

Un style pur et classique, bien représentatif de l'appellation pour ce cru remarquablement conduit par la famille Gardinier. Dans sa version 2011, il livre une trame aux tanins encore serrés, des notes fraîches de fruits noirs et rouges, un boisé élégant bien intégré sur une structure encore sévère. À conserver entre dix et quinze ans. **Carrefour,** 26,90 €.

PHOTOS : D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

Télé 2 semaines

# SOYONS FUTÉS À LA RENTRÉE

**NOUVEAU**

## LE GUIDE DES SÉRIES

**RECOMMANDATIONS SUR LES SÉRIES À NE PAS RATER • DÉCRYPTAGES**
**COULISSES DE TOURNAGE • PORTRAITS D'ACTEURS • INTERVIEWS, SCOOPS…**

Dans chaque numéro :
Le **séries-guide** de **5 pages**
Le **ciné-guide** de **12 pages**
Le **télé-guide** de **2 pages**

**2 semaines**
de programmes
**1,50€** seulement !

Crédits photos : © Jean-Louis-Bonte-Moreau/BESTIMAGE ; B. Corbin/CANAL+ ; C. Strasbourg/FTV ; EDDLA

Télé 2 semaines

PLUS INTELLIGENT, PLUS PRATIQUE ET PLUS ÉCONOMIQUE

## Spécial foires aux vins

# LA LONGUE TRAQUE

**Un Français a mené un combat solitaire pour faire tomber Rudy Kurniawan, dont le procès devait s'ouvrir le 9 septembre.**

PAR ANASTASIA SVOBODA

Sa meilleure vente aux enchères de faux grands crus ? 24,7 millions de dollars, en 2006. Un record mondial. Cette année-là fut la plus lucrative pour Rudy Kurniawan : le faussaire empocha au total 35 millions de dollars. C'est contre le flamboyant escroc et ses semblables que Laurent Ponsot est « entré en guerre ». Ce vigneron bourguignon est l'un des acteurs principaux de l'arrestation de celui que les connaisseurs surnomment Docteur Conti, du fait de sa passion pour les vieux bourgognes, les romanée-conti notamment. Le 8 mars 2012, Rudy Kurniawan, 36 ans, est interpellé dans sa maison d'Arcadia, dans la banlieue de Los Angeles. L'issue de quatre ans d'investigations pour le Bourguignon.

**Le croisé** Laurent Ponsot, ici dans sa cave de Morey-Saint-Denis, a enquêté cinq ans et collaboré avec le FBI pour traquer le soi-disant businessman indonésien.

Le domaine Ponsot, fondé en 1872, détient 22 appellations dont 12 grands crus, comme les côte-de-nuits clos-saint-denis et clos-de-la-roche. « Lorsqu'on est copié, on est d'abord flatté, raconte-t-il dans le dédale de ses caves de Morey-Saint-Denis, près de Dijon. Puis on pense au préjudice intellectuel et à la destruction de l'image. » Sa croisade débute le 25 avril 2008, lors de la vente aux enchères de grandes bouteilles organisée à New York par la très réputée maison Acker Merrall & Condit. « Quelques jours plus tôt, une connaissance américaine m'avait envoyé un mail me signalant la présence de plusieurs bouteilles de clos-saint-denis des années quarante et cinquante… Or la production n'a commencé qu'en 1982 ! » Sur les 84 bouteilles du catalogue, d'une valeur de 1,3 million de dollars, une seule est authentique. « La veille des enchères, je me suis envolé pour New York afin de me pointer dans la salle. Là, sous les huées, je me suis opposé à la vente, qui a été annulée. »

L'homme derrière les bouteilles proposées ce jour-là, c'est Rudy Kurniawan. Installé à Los Angeles depuis dix ans, il se présente comme un Chinois d'Indonésie, héritier d'une famille détenant une licence de vente de bière pour l'Asie du Sud-Est. Grand connaisseur des meilleurs crus, il possède une collection de 50 000 bouteilles rarissimes et dépense 1 million de dollars par mois pour son business. Laurent Ponsot le rencontre le lendemain du fiasco new-yorkais, dans un trois-étoiles de Manhattan. L'homme affirme qu'il ignore qu'il s'agissait de contrefaçons et qu'il ne se souvient plus auprès de qui il en a fait l'acquisition. « J'ai commencé à enquêter. Seul. Je soupçonnais tout le monde », se souvient Laurent Ponsot. Pendant un an et demi, comme un détective, le vigneron remonte la piste, récolte noms, faits, factures, fausses bouteilles. Il revoit par deux fois Kurniawan, qui lui fournit deux contacts « suspects » en Indonésie. Un leurre.

Lorsqu'il s'adresse aux autorités françaises, son dossier monté, le vigneron se heurte à « une fin de non-recevoir. Il y a tellement d'argent en jeu ! Que ce soit à la répression des fraudes ou aux douanes, on m'a répondu qu'il était impossible de prouver que ce qu'il y avait dans ces bouteilles était faux. Et si beaucoup de domaines viticoles ont été copiés, je suis le seul qui ait pris les choses au sérieux. » La traque finit pourtant par s'accélérer. Le milliardaire américain William Koch accuse Kurniawan de lui avoir vendu de faux grands crus et dépose une plainte en septembre 2009. Le FBI s'intéresse désormais au fameux Docteur Conti. Ou plutôt à Zhen Wang Huang, un Chinois arrivé sur le territoire américain avec un visa étudiant en 1998 et en situation irrégulière depuis 2003. En février 2010, Laurent Ponsot est contacté par deux agents fédéraux : « Nous avons mis en commun notre travail, raconte le Rouletabille bourguignon. À ce moment-là, j'avais déjà réussi. Rudy a été arrêté grâce aux instructions précises que j'ai données au FBI au cours de nos séances. »

Lors de l'arrestation de Kurniawan dans sa luxueuse villa californienne, les agents améri-

PHOTOS : R. DEARATANHA/LOS ANGELES TIMES/POLARIS/STARFACE - P. VILA/VSD

# DU FAUSSAIRE DU VIN

**Escroc** Rudy Kurniawan, ici en 2005, est surnommé Docteur Conti du fait de sa passion pour la romanée-conti. Le faussaire a été arrêté le 8 mars 2012. Il risque 500 000 euros d'amende et quarante ans de prison.

cains y découvrent « l'atelier d'une vaste opération de contrefaçon ». Cire à cacheter, fausses étiquettes, bouteilles vides, imprimantes laser, tampons de caoutchouc avec des noms de vignobles ou de millésimes, sacs de bouchons de liège… La panoplie du faussaire, avec fiches de recettes en sus. Kurniawan comptait sur la difficulté de reconnaître des vins très anciens, même pour des amateurs qu'il appâtait avec de véritables bouteilles lors des dégustations. L'escroc se contentait de mélanger plusieurs très bons vins pour ses contrefaçons. Il encourt une peine de quarante ans de prison et 500 000 euros d'amende. Enfermé à Brooklyn, dans l'attente de son procès, le faussaire a plaidé non coupable. Pour Laurent Ponsot, « il est impossible que Rudy ait eu les connaissances suffisantes pour travailler seul sur tous les domaines viticoles copiés ». Le pourfendeur bourguignon n'en dit pas plus sur d'éventuelles complicités. Le procès, qui devait s'ouvrir le 9 septembre, pourrait les déterminer.

**"Il y aura toujours des faussaires. Il faut les déstabiliser"**

La fin de la lutte pour Laurent Ponsot ? « C'est un coup de frein », conclut-il en évoquant la Chine, paradis de la contrefaçon. Pour diminuer les risques, il a investi dans le système Prooftag, qui appose des scellés à bulles uniques sur chaque bouteille. « Mais il y aura toujours des faussaires. Il faut les déstabiliser. » Selon lui, sur le marché, 80 % des bouteilles de bourgogne datant d'avant 1980 sont fausses. Bonne dégustation. ■

# MICHAEL DOUGLAS

# “JE SUIS CENSÉ ÊTRE GUÉRI”

**Après avoir remporté son combat contre le cancer, la star d’« À la poursuite du diamant vert » et de « Wall Street » revient plus fort que jamais avec « Ma vie avec Liberace ». Rencontre.**

PAR OLIVIER BOUSQUET

**Adulé** Michael Douglas a reçu un accueil triomphal lors du 39e Festival du cinéma américain de Deauville. Les fans ont noté qu’il portait toujours son alliance, malgré les rumeurs de divorce

FRANÇOIS DURAND/AFP

# “Je suis au crépuscule de ma carrière. Matt, lui, est en pleine gloire. Il avait tout à perdre mais il n’a pas hésité une seconde” M. Douglas

Lorsque Michael Douglas s’installe en face de vous dans une villa deauvillaise, il a parfaitement conscience d’être scruté de haut en bas. La faute à son statut d’étoile au firmament depuis plus de trente ans, que son interprétation du pianiste gay Liberace ne viendra pas faire pâlir. *Ma vie avec Liberace** est un grand film intimiste, une belle et vraie histoire d’amour entre une star excentrique et son mignon (Matt Damon, tout aussi solaire), deux éclopés de la vie incapables d’échapper à leur statut. Michael était l’invité d’honneur du dernier Festival de Deauville. Mais il y a aussi des rumeurs de divorce avec Catherine Zeta-Jones, et ce cancer de la langue qui faillit venir à bout de sa résistance entre 2010 et 2011. Une maladie dont il ne subsiste quasiment aucune trace, et qu’il évoque sans fard.

**Ecce Homo** Dans le film de Steven Soderbergh, Michael Douglas incarne Liberace, un pianiste fantasque idolâtré par l’Amérique, qui cacha son homosexualité à son public jusqu’à ce qu’il meure du sida, en 1987.

**VSD. Comment allez-vous ?**

**Michael Douglas.** Bien, merci ! Je n’ai plus rien depuis trois ans. D’après les médecins, c’est très bon signe. Je suis censé être guéri à 95 %. Cependant, je reste sous surveillance. Tous les six mois, je passe un scanner.

**VSD. Dans le film, vous incarnez Liberace jusque dans sa déchéance physique (le pianiste est mort du sida en 1987, NDLR). Impossible de ne pas faire un parallèle avec l’épreuve par laquelle vous êtes passé…**

**M. D.** En tournant, je n’ai jamais pensé à mon cas personnel. Au contraire, j’étais obsédé par l’idée d’éviter tout sensationnalisme. C’est en voyant le film que j’ai pris conscience de la portée de ces scènes. Et j’ai eu peur. Kirk, mon père, a également eu du mal à supporter tout ça. S’il est heureux aujourd’hui de ma guérison, il a vécu une année avec la crainte de perdre son fils. Il ne doutait pas de mon courage, mais les nouvelles alarmantes colportées par la presse l’ébranlaient.

**VSD. En 1980, un terrible accident de ski a failli vous coûter la vie. Puis ce cancer. Finalement, vous êtes une sorte de super-héros !**

**M. D.** J’ai une envie démesurée de vivre. J’ai hérité cela de mon père qui, à 96 ans, est encore une force de la nature. À mes débuts, il m’a donné le meilleur conseil de ma vie : « Si tu fais un film, tu le fais du mieux que tu peux car tu ne dois rien regretter. Tant pis si c’est un échec. » Depuis, je suis très exigeant sur mes choix. Ce qui explique ma longévité. La sienne aussi, remarquez ! Avec mon père, on a dû faire cent cinquante films en soixante-quinze ans de carrière !

**VSD. Le cancer a-t-il changé votre façon de considérer ce métier ?**

**M. D.** C’est évident. Je n’aurais pas joué Liberace de cette façon sans cette épreuve. J’étais au niveau 4 de la maladie. Le film ayant été repoussé en raison de ce cancer, j’ai eu le temps de préparer le rôle durant le traitement. C’est aussi une époque où j’ai perdu deux amis proches (dont Larry Hagman, le J.R. de *Dallas*, NDLR) de cette maladie. Du coup, depuis que je m’en suis sorti, je me sens libéré. Je relativise tous les petits tracas, sur un plateau comme dans la vie quotidienne.

**VSD. Difficile dès lors de parler de « mise en danger » avec un tel rôle.**

**“J’ai eu le temps de préparer le rôle durant le traitement’**

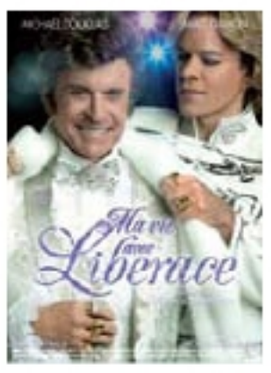
**M. D.** D’autant plus que je suis au crépuscule de ma carrière. Matt, lui, il est en pleine gloire ! Il avait tout à perdre et pourtant il n’a pas hésité une seule seconde. On était complètement raccord. On ne voulait pas refaire *La Cage aux folles*, même si j’adore ce film.

**VSD. Aux États-Unis, « Ma vie avec Liberace » a été diffusé sur le câble, sans passer par la case cinéma. Une déception ?**

**M. D.** Les studios ne sont plus intéressés par les projets de cette envergure. Ils préfèrent concentrer l’argent et leur énergie sur les blockbusters. Le réseau indépendant, Steven et moi avons déjà donné. C’est bien, mais c’est un sacerdoce et, au final, peu de gens voient le film. Diffusé sur HBO, *Ma vie avec Liberace* a touché quinze millions de téléspectateurs. C’est le record d’audience de la chaîne pour un téléfilm. Aujourd’hui, les studios recherchent des films faciles à vendre. Je ne pourrais plus produire *À la poursuite du diamant vert* ou *Vol au-dessus d’un nid de coucou*. Pas de genre prédéfini, trop segmentant… Dans leur esprit, c’est invendable.

**VSD. Si on veut comprendre l’Amérique des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, il suffit de regarder vos films.**

**M. D.** J’ai produit quasiment tous les films dans lesquels je jouais. Tout simplement parce que, au début de ma carrière, personne ne me faisait confiance en tant qu’acteur. Je suivais l’actualité et j’avais du nez pour flairer l’air du temps. C’est la raison pour laquelle mes films ne sont pas juste des critiques bêtes et méchantes. Lorsque *Chute libre* est sorti, le studio a dû faire face à une manifestation du syndicat des épiciers coréens de Los Angeles. Ils estimaient être caricaturés par le film. Je leur ai expliqué que, en plus de servir le scénario, il ne s’agissait pas d’une caricature, parce que la majorité de la ville trouvait qu’ils étaient franchement antipathiques. Résultat ? Quelques semaines plus tard, tous les épiciers coréens de la ville arboraient un pin’s avec un smiley. ■




(*) *De Steven Soderbergh, 1 h 58. Sortie le 18 septembre.*

**Love story** Dans « Ma vie avec Liberace », le pianiste s'amourache d'un mignon (Matt Damon) qui lui servira d'homme à tout faire… Le film s'inspire des Mémoires de ce dernier.

PHOTOS : D. R.

# En salles

## "No Pain No Gain"

★★★☆☆

À Miami, un coach sportif engage deux bodybuilders pour kidnapper et dépouiller un richissime homme d'affaires. Après une paire de calamités gonflées aux stéroïdes, le réalisateur de *Pearl Harbor* et des *Transformers* surprend son monde avec ce délirant pilonnage du rêve américain. C'est vulgaire, frimeur, mais pas bête du tout et fun de bout en bout. B. A.

***De Michael Bay, avec Mark Wahlberg, Dwayne Johnson. 2 h 09.***

## "Océane"

★★★☆☆

Un chanteur underground recueille une jeune fille paumée sur une aire d'autoroute. Il l'embarque pour une série de concerts dans un camping alternatif au bord de l'Atlantique. Baignée d'une lumière impeccable, une comédie à l'imperfection touchante, menée par des comédiens confondants de charisme. O. B.

***De Philippe Appietto et Nathalie Sauvegrain, avec Lou Lesage, Olivier Clastre. 1 h 45.***

## "Gibraltar"

★★☆☆☆

À Gibraltar, zone de tous les trafics, un patron de bar aux abois devient l'indic des douanes françaises… Tiré d'une histoire vraie, le film fait dans le thriller à ambitions. De l'action, du casting, du bling-bling et plein d'hélicoptères, mais une impression de mollesse là où l'intensité devrait dominer. J.-P. G.

***De Julien Leclercq, avec Gilles Lellouche, Tahar Rahim. 1 h 50.***





**Découvrez le combat d'une femme pour la liberté d'un peuple.**

Courageuse, insoumise et dévouée à la cause du peuple birman, **Aung San Suu Kyi** fait partie des plus grandes figures historiques. De son enfance à ses succès politiques, en passant par son **prix Nobel de la paix** et ses années d'enfermement, suivez son destin hors-du-commun.

**Une vie exceptionnelle dont le combat pour la liberté résonne dans les luttes actuelles pour la démocratie.**

Disponible en librairies et en version e-book

flashcode web

EDITIONS PRISMA
www.editions-prisma.com

## Albums

**Bob Dylan**

★★★★★

Réhabilitation définitive de l'album maudit de Dylan avec ce copieux coffret d'inédits et de raretés. **Le titre à télécharger :** *I Threw It All The Way*, version dépouillée d'une de ses perles country. F. J.

*« Another Self Portrait », Sony Music.*

**Baby Shambles**

★★★★★

Tantôt rock, tantôt folk, la nouvelle production de Pete Doherty détonne, caresse, surprend, séduit. Très réussi. **Le titre à télécharger :** *Nothing Comes To Nothing*, un moment de grâce bucolique évoquant les Smiths et Dylan.

*« Sequel To The Prequel », Virgin.*

**Stromae**

★★★★★

Entre électro-pop et rumba zaïroise, le second album du surdoué des Marolles est un pur joyau. **Le titre à télécharger :** *Moules frites*, comme du Jacques Brel épicé d'Harry Belafonte ; tout à fait détonnant.

*« Racine carrée », Mercury.*

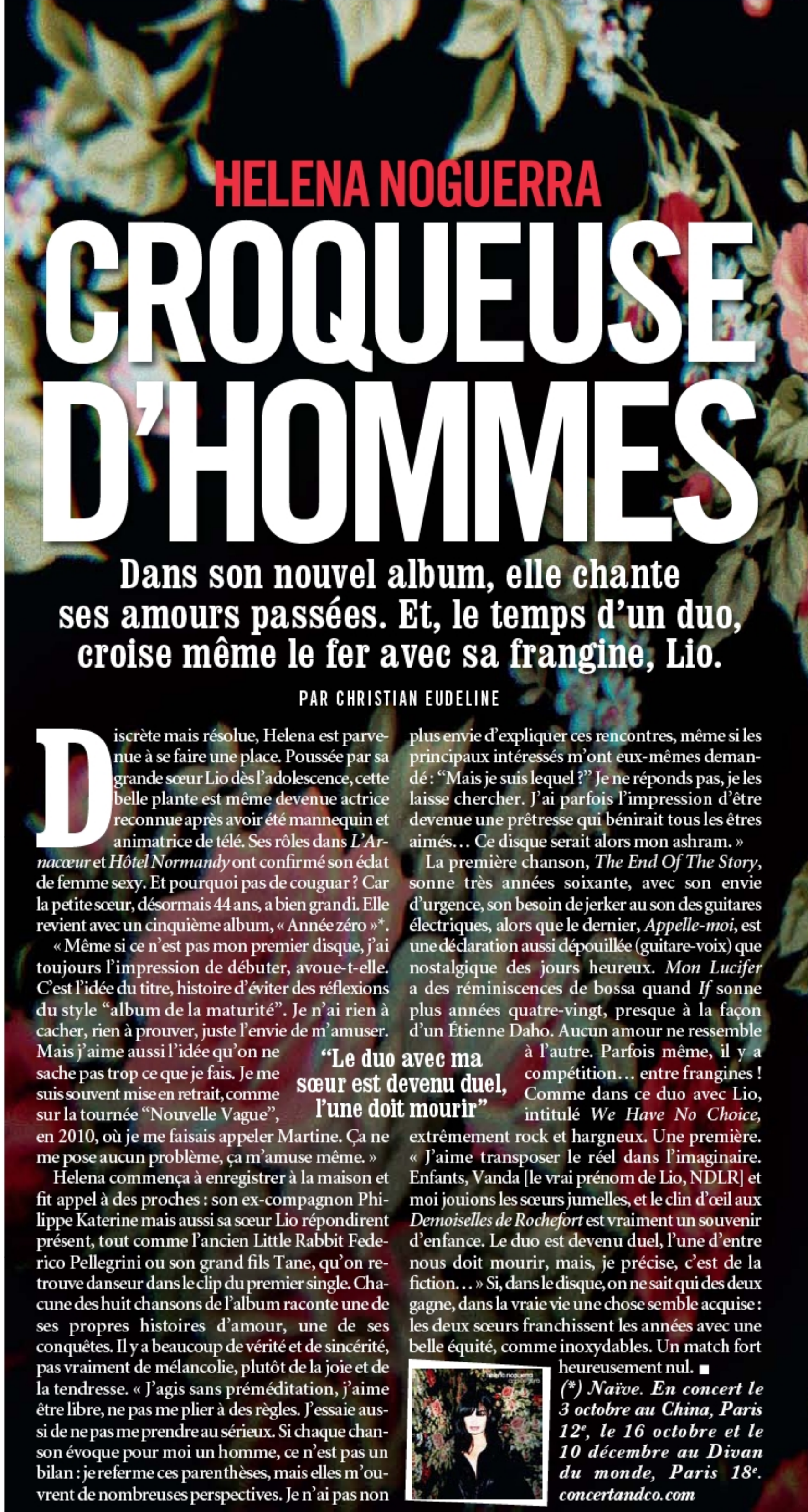
**Brigitte Fontaine**

★★★☆☆

La voix est de plus en plus spectrale, les rythmes de plus en plus syncopés et les textes de plus en plus abscons. Accès limité ! **Le titre à télécharger :** *Crazy Horse*, parfaite introduction à l'univers dingo de la dame. C. E.

*« J'ai l'honneur d'être », Polydor.*

PHOTOS : RICHARD DUMAS/NAÏVE - D. R.



HELENA NOGUERRA

# CROQUEUSE D'HOMMES

**Dans son nouvel album, elle chante ses amours passées. Et, le temps d'un duo, croise même le fer avec sa frangine, Lio.**

PAR CHRISTIAN EUDELINE

Discrète mais résolue, Helena est parvenue à se faire une place. Poussée par sa grande sœur Lio dès l'adolescence, cette belle plante est même devenue actrice reconnue après avoir été mannequin et animatrice de télé. Ses rôles dans *L'Arnacœur* et *Hôtel Normandy* ont confirmé son éclat de femme sexy. Et pourquoi pas de couguar ? Car la petite sœur, désormais 44 ans, a bien grandi. Elle revient avec un cinquième album, « Année zéro »*.

« Même si ce n'est pas mon premier disque, j'ai toujours l'impression de débuter, avoue-t-elle. C'est l'idée du titre, histoire d'éviter des réflexions du style "album de la maturité". Je n'ai rien à cacher, rien à prouver, juste l'envie de m'amuser. Mais j'aime aussi l'idée qu'on ne sache pas trop ce que je fais. Je me suis souvent mise en retrait, comme sur la tournée "Nouvelle Vague", en 2010, où je me faisais appeler Martine. Ça ne me pose aucun problème, ça m'amuse même. »

**"Le duo avec ma sœur est devenu duel, l'une doit mourir"**

Helena commença à enregistrer à la maison et fit appel à des proches : son ex-compagnon Philippe Katerine mais aussi sa sœur Lio répondirent présent, tout comme l'ancien Little Rabbit Federico Pellegrini ou son grand fils Tane, qu'on retrouve danseur dans le clip du premier single. Chacune des huit chansons de l'album raconte une de ses propres histoires d'amour, une de ses conquêtes. Il y a beaucoup de vérité et de sincérité, pas vraiment de mélancolie, plutôt de la joie et de la tendresse. « J'agis sans préméditation, j'aime être libre, ne pas me plier à des règles. J'essaie aussi de ne pas me prendre au sérieux. Si chaque chanson évoque pour moi un homme, ce n'est pas un bilan : je referme ces parenthèses, mais elles m'ouvrent de nombreuses perspectives. Je n'ai pas non plus envie d'expliquer ces rencontres, même si les principaux intéressés m'ont eux-mêmes demandé : "Mais je suis lequel ?" Je ne réponds pas, je les laisse chercher. J'ai parfois l'impression d'être devenue une prêtresse qui bénirait tous les êtres aimés… Ce disque serait alors mon ashram. »

La première chanson, *The End Of The Story*, sonne très années soixante, avec son envie d'urgence, son besoin de jerker au son des guitares électriques, alors que le dernier, *Appelle-moi*, est une déclaration aussi dépouillée (guitare-voix) que nostalgique des jours heureux. *Mon Lucifer* a des réminiscences de bossa quand *If* sonne plus années quatre-vingt, presque à la façon d'un Étienne Daho. Aucun amour ne ressemble à l'autre. Parfois même, il y a compétition… entre frangines ! Comme dans ce duo avec Lio, intitulé *We Have No Choice*, extrêmement rock et hargneux. Une première. « J'aime transposer le réel dans l'imaginaire. Enfants, Vanda [le vrai prénom de Lio, NDLR] et moi jouions les sœurs jumelles, et le clin d'œil aux *Demoiselles de Rochefort* est vraiment un souvenir d'enfance. Le duo est devenu duel, l'une d'entre nous doit mourir, mais, je précise, c'est de la fiction… » Si, dans le disque, on ne sait qui des deux gagne, dans la vraie vie une chose semble acquise : les deux sœurs franchissent les années avec une belle équité, comme inoxydables. Un match fort heureusement nul. ■



*(*) Naïve. En concert le 3 octobre au China, Paris 12e, le 16 octobre et le 10 décembre au Divan du monde, Paris 18e. concertandco.com*

**Double jeu**
Née Ribeiro Furtado Tavares de Vasconcelos, Helena partage avec bonheur son temps entre comédies populaires (« L'Élève Ducobu ») et disques intimistes.

Grand Prix VSD du polar

# FRANCK THILLIEZ

# CONSEILS DE PRÉ

**Pour sa sixième édition, notre Grand Prix "VSD" du polar sera présidé par un des maîtres**

Pas une seconde, il n'a hésité : c'est avec un « Évidemment ! » sans équivoque que Franck Thilliez a accepté la présidence du sixième Grand Prix *VSD* du polar. Voilà, après Beigbeder, Queffélec, van Cauwelaert, Grangé et Werber, l'auteur de *La Chambre des morts* et de *La Mémoire fantôme* va avoir la mission délicate de départager les manuscrits que vous allez lui envoyer*. Voici quelques conseils de ce maître du thriller.

**VSD. Vous avez une formation scientifique. Cela vous a-t-il servi pour l'écriture ?**

**Franck Thilliez.** Dans le thriller, il y a une rigueur, une mécanique, une construction qui rappelle beaucoup le raisonnement scientifique. Lorsqu'on lit Agatha Christie ou Conan Doyle, il y a toujours une démarche scientifique sous-jacente, une logique qui mène la réflexion des enquêteurs. Moi, j'avais toute cette partie-là dans mon adolescence – j'adorais prendre des livres et essayer de les comprendre –, mais il y avait aussi toute la partie imaginaire que je trouvais chez Stephen King, avec lequel je prenais un plaisir énorme à avoir peur. C'est un peu ça qu'on retrouve dans mon écriture : une partie plus scientifique avec mes polars, et le reste – les histoires comme *Puzzle* (lire encadré) – en référence à l'imaginaire pur, au frisson. Tout ça vient de mes lectures adolescentes et aussi des films que je voyais à l'époque.

**VSD. Quels sont ces livres et ces films qui vous ont marqué ?**

**F. T.** Des plus classiquement rigoureux comme les Sherlock Holmes aux choses beaucoup plus dures et imaginaires comme Stephen King. Quant au cinéma, mes grandes références sont *Le Silence des agneaux*, *L'Exorciste*, *Seven*, *The Game*… Enfin bref, vous l'aurez compris, David Fincher reste mon cinéaste favori. Mais aussi les films d'horreur, les trucs de zombies. Ça ne nourrissait pas mon imaginaire, non, ça se stockait dans ma tête jusqu'à ce qu'il faille que ça sorte. C'est comme ça que j'en suis venu à l'écriture. Par ce besoin de tout ressortir. Parce que jamais, jeune, je ne m'étais dit qu'un jour j'allais écrire. Voilà quasiment dix ans, alors que ça devait faire cinq ans que je travaillais en entreprise, j'ai eu le besoin subit et irrépressible de sortir une histoire.

**VSD. Quels conseils donnez-vous à ceux qui vont vous envoyer leur manuscrit ?**

**F. T.** Le plus important reste de raconter une histoire. L'orthographe, tout ça, c'est secondaire. Racontez une histoire et prenez du plaisir en l'écrivant. Le plaisir est une notion qui doit être là du début à la fin. Moi, après dix ans, j'ai toujours ce plaisir que j'ai ressenti dès les premières heures d'écriture. Deuxième conseil : essayez de faire différemment du voisin, utilisez votre univers, vos personnages ; on doit sentir dans votre livre que c'est le vôtre, que ce n'est pas celui qu'aurait pu écrire Untel ou Untel. Ne copiez pas ! Ça va se sentir tout de suite.

**Bipolaire**
En onze ans, le Nordiste a publié une quinzaine d'ouvrages oscillant entre sombres thrillers et polars plus classiques avec son binôme Franck Sharko-Lucie Hennebelle.

PHOTOS : OPALE - D. R.

# SIDENT

**mondiaux du thriller.** PAR FRANÇOIS JULIEN

**VSD. Pour quelles autres choses serez-vous intraitable ?**

**F. T.** Il m'arrive de recevoir des manuscrits, par mail surtout, et, vraiment, sans être éditeur, on sent qu'il y a quelque chose au bout de quelques pages. Ou pas. Le début d'un livre, l'accroche, est primordial. Pas besoin pour autant qu'il y ait des explosions et des morts partout, non. Mais si je m'ennuie au début, j'aurai beaucoup de mal à finir le livre. Se forcer pour lire un polar, très peu pour moi ! Dans l'accroche il y a déjà tout : l'univers de l'auteur, son style. Pour autant, ne vous contentez pas de soigner le début, soignez tout le livre ! Ah oui, un truc hyper-important : il faut qu'on sente que vos personnages ne sont pas en deux dimensions ! Sinon, il n'y a pas de sujet rédhibitoires pour moi. ■

*(*) lesnouveauxauteurs.com, jusqu'au 18 octobre*

**À notre avis**

## Un thriller glacial

**Entre deux enquêtes de son couple de flics, Franck Thilliez nous a tricoté un terrifiant huis-clos sous la neige.**

Ça ne va pas fort dans la tête d'Ilan, le héros de *Puzzle**. Ses parents ont disparu en mer, il a pris du bide et son ex réapparaît subitement pour le replonger dans « Paranoïa », un jeu hésitant entre chasse au trésor et jeu de rôles. Un truc dangereux qui va les mener à un ancien hôpital psychiatrique caché dans les Alpes. Vous en êtes là à la page 150. Les presque trois cents pages restantes sont un huis-clos cauchemardesque évoquant tant *Shutter Island* (le milieu psy) que *The Game* (la conspiration), *Dix Petits Nègres* (la claustration) ou le troisième *Alien*, celui de… David Fincher, l'icône absolue de Franck Thilliez. Terrifiant ! ■ F. J.

*(*) Fleuve Noir, 432 p., 20,90 €. Sortie le 3 octobre.*

# PRIX du POLAR VSD 6e ÉDITION

# Envoyez vos manuscrits à Franck Thilliez,

## Président du jury de l'édition 2014

**sur www.lesnouveauxauteurs.com**

**Date limite de participation :**
**vendredi 18 octobre, minuit,**
**règles d'inscription assouplies**

Les Nouveaux Auteurs
éditions

Pop **Nouvelles inédites**

# AMARYL

Mais oui, dit Roméo à la blonde factrice à lunettes, j'ai une procuration en bonne et due forme, et il la fixa loin dans les yeux, si loin qu'elle perdit la raison.

Il signa registre et bordereau, prit la lettre HSBC, referma la porte d'entrée. Une poignée d'instants plus tard, peut-être moins, il faisait des bonds comme ça : 400 000 euros patientaient au crédit de madame Edwige Lefort, 39 kilos, bientôt 100 ans. Sans l'en aviser, la vieille guenon avait vendu ses box-parkings d'Ozoir-la-Ferrière, et ni vu ni connu elle roulait sur l'or en direction des étoiles.

Roméo n'appréciait guère les cachotteries, surtout pour les questions d'argent.

… Onze heures moins cinq… Une heure à tuer avant le retour de Judith. Pas une seconde à perdre. Il flamba la lettre dans les toilettes, vaporisa du Pin des Landes, et fut de nouveau l'auxiliaire de vie dévoué aux personnes âgées, surtout les dames, épilation, massage, confidences, euthanasie sans douleur, discrétion garantie. Le diable lui-même, ou plutôt sa dulcinée presque chauve, s'y trompait.

400 000 euros, nom d'une queue !

Les yeux embués, il retourna au salon s'assurer qu'elle vivait toujours. De guingois dans son grand fauteuil noir à roulettes, un bras pendant par-dessus l'accoudoir, elle rêvassait les yeux mi-clos devant la télé. Des chenapans, tous ces vieillards !… C'est miro et ça voit dans les coins. Sourdingue et pas tant que ça. C'est mort et ça rouvre les yeux, ça vous maudit en pleine gueule.

Le soleil traversait les voilages, la faisant grimacer. Il la redressa sur les coussins, roula son fauteuil au plus près du piano, dans l'ombre… Une star internationale outragée par l'accumulation des années, incapable de jouer la si do… Il posa les mains diaphanes sur le clavier. Deux marionnettes sans vie. Elles glissaient, retombaient du clavier.

– Vous êtes incorrigible, Edwige… On ne met pas du Saint Laurent avec du Chanel, voyons !… C'est Judith qui vous a attifée comme ça ?…

– …

– Une grande artiste comme vous ?… Tant pis, vous serez ridicule toute la journée… Et c'est quoi cet affreux pendentif ?… Un crucifix d'or blanc ?… Quelle vulgarité !

Il décrocha le pendentif et le fourra dans sa poche. Le nègre de Picpus donnerait bien 1 000 euros pour ce bon Dieu-là.

– C'est Noël aujourd'hui, vous vous rappelez ?… À minuit vos enfants vont débarquer… On fait quoi pour les étrennes ?

Il se mordit les joues, réprimant un spasme d'hilarité… À l'instant même, légère et court vêtue sur BFM TV, Fabienne Agostini prophétisait un mois d'août de feu. *Abreuvez les vieux, descendez-les au sous-sol, coincez-leur des glaçons sous les bras, soumettez-les à des violences corporelles, faites-leur cracher leurs pièces d'or.*

– C'est important les étrennes, pour des enfants, non ?…

–…

– Vous ne pouvez pas les accueillir dans cette tenue, ma chère, avec cette chevelure d'épouvantail à moineaux.

Il attrapa le peigne sur la table basse, un gros démêloir d'argent massif qu'il comptait fourguer à Picpus. Mais quand il voulut recoiffer Edwige Lefort, démêloir levé, une main décharnée repoussa la sienne.

– On ne veut pas être belle, maman ? On fait des manières ?

– Roméo, pourquoi m'appelez-vous maman ?

– Votre fils unique est mort sans avoir jamais dit maman. Moi je…

– … Vous n'êtes pas Augustin, Roméo !

Furieux, il jeta le démêloir à travers la pièce… Qu'il n'est pas Augustin, il ne le sait que trop… De quel droit l'humilier comme ça, partout où il passe, où il se met en quatre pour les vieilles peaux ?… Humilié, méprisé jusqu'aux os, persécuté, voilà ce qu'il est par ces grippe-sous !

– Je ne suis rien pour Judith et pour vous : une merde de poule, un œuf pourri, moins qu'une serpillière !… Et moi qui vous aime tant…

– Déboutonnez mon col s'il vous plaît… Montrez-moi les amaryllis, je suffoque.

– Vos débris sont des ordures ! ricana-t-il, en agitant deux doigts d'honneur.

Il desserra les freins du fauteuil et le poussa vers la terrasse. Le jardin rôtissait dans une clarté vitreuse. L'air surchauffé tremblotait sur les vasques fleuries, les amaryllis scintillaient comme de la neige. Quel carnage, pensa Roméo, et il imaginait les scarabées, les orvets, les araignées, les vers luisants, les scorpions. Tout ça s'entrebouffait.

Une horloge lointaine sonna la demie.

– Le chéquier, c'est Judith qui vous l'a pris ?

– Vous voulez mon chéquier ?

– Surtout pas… C'est vous qui désirez faire des chèques à vos quatre enfants pour le réveillon… D'ailleurs, on va livrer la bûche et je n'ai pas un radis.

– …

– Alors, ce chéquier ?…

– …

**Il fulminait quand il vit tomber à ses pieds un chéquier rose, roulé serré comme une langue de veau… Oh je vous aime, maman, merci !**

– Trop de choses disparaissent dans cette maison, Edwige… Après, c'est moi qu'on accuse… Un jour on m'a bastonné à mort, j'avais 6 ans. Maman m'a jeté dehors en disant : débrouille-toi. Je ne l'ai jamais revue.

Il posa les mains sur les épaules d'Edwige Lefort, il sentit rouler sous ses doigts des clavicules d'enfant. Les vieux se croient les maîtres du monde, avec leur pognon sous clé, ils provoquent les jeunes, ils haïssent les jeunes. Tôt ou tard, ils se font égorger par des malandrins mortifiés, c'est la vie !

– Je préfère m'en aller d'ici, vous dire adieu maintenant. Judith est si jalouse, elle me soupçonne des pires intentions.

– Restez, Roméo, ou c'est moi qui pars… J'ai confiance en vous, moi… Vous avez cherché au bas du buffet ?

Le buffet, la cuisine, il se précipita… Il sortit les casseroles, le presse-purée, l'écumoire, la cocotte, il renversa du vinaigre… Il fulminait quand, retournant le vieux rice-cooker chinois, il vit tomber à ses pieds un chéquier rose, roulé serré comme une langue de veau… Oh je vous aime, maman chérie, merci, je suis un ingrat. Le père Noël vous apporte le parapheur, il se chargera des montants plus tard.

Tout à son délire de gosse, Roméo n'entendit pas sonner moins le quart.

À son retour sur la terasse, Edwige Lefort respirait bruyamment, la sueur cheminait sur ses joues comme de la chandelle fondue. Elle essayait de parler, mais on ne comprenait pas un traître mot.

– Quoi !… C'est quoi, ces yeux d'escargot bouilli ?… Ça vous gratte ? Vous avez soif ? Vous avez faim ?… Vous mangerez quand vous aurez signé les chèques… Vous m'entendez ?… Il faut signer les étrennes.

Elle n'avait une bonne ouïe qu'au téléphone, c'est vrai. Il lui mit son Nokia dans la main, lui téléphona. Elle parut désappointée quand elle reconnut sa voix.

# LIS

**L'argent de la vieille suscite bien des convoitises. La guerre entre Roméo et Judith signe la fin de notre été meurtrier.** YANN QUEFFÉLEC

– Purée au jambon pour midi, madame Lefort, avec du fromage râpé, du beurre salé, des bugnes, on va se régaler, ça mijote… Il y aura du rosé d'Anjou et des glaçons… D'abord les chèques… Prenez l'appareil dans votre main gauche… Parfait.

Il se tenait derrière le fauteuil, derrière elle. Par-dessus son épaule, il posa pointe Bic et chéquier sur la tablette, elle n'avait plus qu'à signer.

– Comme ça vous n'avez aucune chance d'y arriver, retournez le stylo.

Elle tournicotait la pointe Bic entre ses doigts, regardait les amaryllis. Elle était encore à fricoter dans ses vieilles pensées d'autrefois, ses remords, à vouloir rattraper la seconde de trop, quand elle entend au loin le fracas des bouteilles renversées dans l'office…

– Signez, s'il vous plaît!

… et qu'elle s'arrête de jouer du piano, folle de colère, pour aller voir ce qui se passe… Pour trouver Augustin gisant dans la vinasse et les éclats de verre, les yeux révulsés, la bave au bec, son fils unique.

– Signe, maman, fais ça pour moi. Je n'avalerai plus de médicaments en cachette, je ne mettrai plus fin à mes jours l'après-midi.

Ah, elle se décide, soulève la main, griffonne… Elle y voit plus clair qu'elle ne dit, cette menteuse…

– Et d'un ! s'écrie Roméo, et il s'empare du chéquier.

… Il faillit la gifler. Elle avait signé MAMAN. Un chèque de cent mille euros signé MAMAN d'un fil d'encre aussi biscornu ne pouvait qu'attirer des ennuis.

– Ce chèque est nul, on recommence… On signe Edwige Lefort, compris ?… On s'appelle Edwige Lefort pour l'état civil ! Assez perdu de temps, Judith va rentrer.

Sur l'écran du Nokia, il vit alors s'afficher JUDITH et il répondit.

– Nous sommes en soins… Si vous pouviez rappeler dans une minute… Coucicouça… Votre maman ressasse beaucoup, la chaleur, le cafard, elle refuse de boire… Non, je n'ai pas touché à la clim… Le filet de sole à dégeler, certainement, de l'oméga 3… À tout de suite.

Les quatre chèques dûment signés, Roméo sentit sa poitrine se gonfler d'une exaltation si délicieuse qu'il en vit trente-six chandelles. Les belles étrennes que voilà, le gentil papa Noël que ce Roméo… 400 00 euros, nom d'une queue !… À lui la clinique à Saint-Tropez, les nez, les seins, les bouches, les paupières, les fesses ratatinées, les doubles mentons glougloutants, à moi tous les vieux pénis de la Riviera, le mariage à Las Vegas.

Il rangea les chèques avec son passe Navigo, remit le chéquier au fond du rice-cooker, sous les méandres du fil électrique noir, et fit d'ultimes recommandations.

– Pas un mot à Judith, compris ? Ou je vous rends mon tablier…

Edwige Lefort le regardait, bouche bée. Il la rafraîchit au brumisateur, l'essuya, la parfuma, la rendit vaguement présentable, un petit coup de brosse, un pshitt de Guerlain, Judith pouvait rentrer. Quel tableau délicieux, sa chère maman somnolant devant ses fleurs préférées.

En attendant midi, Roméo s'affale un instant sur la méridienne, des zéros plein les yeux. Que d'argent mis à gauche en deux ans ! L'argent au noir, l'argent des sacs, des tiroirs, l'argent des poches, l'argent des commissions, l'argent qui traîne ici et là, l'argent du codicille 2013, et maintenant l'argent des box-parkings d'Ozoir-la Ferrière.

Ses yeux s'entrouvrent sur le piano Steinway qu'il exècre, tout noir, sournois comme pas deux, recouvert de la robe longue lamée que portait Edwige Lefort au gala du Metropolitan en 1942, quand elle joua devant le président Roosevelt. Judith le faisait accorder une fois par mois, comme si sa mère allait ressusciter.

Roméo lui tire la langue et se rendort en proie à des interrogations délirantes… Qu'est-ce qui vaut mieux ?… Être piqué par une guêpe ou par un taon ?… Mangé par un requin ou par un ours ?… Ou par un crocodile guyanais, celui-ci capable d'entraîner au fond de l'eau le gnou de 900 kilos qu'il vient d'attraper aux naseaux ?

… Il sursaute, alerté par les douze coups de midi. Il n'a plus un poil de sec. Devant lui le Steinway bouge insensiblement, ou plutôt les plis lourds de la robe lamée s'écartent comme une tenture. Il se frotte les yeux. Cachée sous la queue du piano, Judith apparaît en liquette et bermuda blancs, son teint rose pêche illuminé par la rage.

Elle se relève, elle sourit à l'auxiliaire de vie qui claque des dents :

– Pas de police entre nous, Roméo, *quelle vulgarité !*… Au fait, nous partons en vacances à la mer, maman et moi. Un taxi monospace attend devant la maison depuis dix minutes. Veuillez installer madame Lefort dans la voiture, je vous suis.

Edwige Lefort assise à côté du chauffeur, ceinture verrouillée, Roméo n'a plus qu'à faire entrer le fauteuil plié à l'arrière du monospace. Il n'a jamais eu les mains aussi moites de sa vie, et pas que les mains… On ne se méfie jamais assez des vieux pianos.

– À la douche, Roméo… Vous empestez le vinaigre, et je suis polie.

Ils retournèrent dans la maison. Que Judith fût aussi excitée donnait à penser qu'elle avait une arme à feu pointée sur lui… C'était des yeux, maintenant, qu'il transpirait, à chaudes larmes.

L'eau froide ruisselle sur les épaules de Roméo. Il a tiré le rideau car il est d'un naturel pudique, et il a honte de ses poignées d'amour, de son pénis déconfit. Il ferme le robinet. Il éprouve une agréable sensation dans son désespoir. Il ssaisit un immense drap de bain vert amande à bouclettes, se tamponne de haut en bas, de bas en haut, se mire dans la psyché murale. Il en impose malgré ses kilos superflus, il est beau mec. Un beau gros mec.

Agréable, la sensation ne l'est soudain plus. Des bouffées d'air glacé venues on ne sait d'où dévalent son épine dorsale, encerclent ses articulations, pénètrent dans ses poumons comme un gaz. La clim, nom d'une queue ! Et le tableau de commande se trouve à l'office.

Entortillé dans la serviette, Roméo veut quitter la salle de bains. La porte ne s'ouvre pas, c'est une porte puissante, on n'en vient pas à bout à coups d'épaule. Il appelle au secours, il est au bord du coup de sang, il est fragile du sang, c'est son point faible.

Comme il se fie à son instinct, il va s'abriter sous la douche et de chaudes vapeurs le ravigotent, repoussant les avances réfrigérantes de madame Clim. Manquerait plus, maintenant, qu'on lui coupe l'eau dans cette maison désertée. Il ferme les yeux et voit défiler au petit trot son destin : le smartphone Samsung oublié au salon, les quatre chèques de 100 000 euros, un cercueil à poignées d'argent couleur de Steinway. Pour l'instant le cercueil sonne creux, une chance. Et le soleil tourne rond sur les amaryllis. Le soleil. ■

**Cachée sous la queue du piano, Judith apparaît en liquette et bermuda blancs, son teint rose pêche illuminé par la rage.**

D.R.

**Yann Queffélec**
*Prix Goncourt 1985 avec « Les Noces barbares », il a publié « Le Dictionnaire amoureux de la Bretagne » (Plon) cette année.*

GRAND ANGLE

# Évasion

**Patrimoine** Cette demeure historique et ses 2 hectares de vignes ont été vendus en mai 2012 à Louis Ng Chi Sing, responsable de dix-sept casinos à Macao, pour 8 millions d'euros. Au grand dam du président du syndicat viticole.

## GEVREY-CHAMBERTIN

# LES RAISINS DE

PAR SYLVIE LOTIRON. PHOTOS : PATRICK AVENTURIER POUR VSD

# LA COLÈRE

**Dans ce village de Bourgogne, une certaine partie de la population s'élève contre le rachat du château et de son vignoble par un Chinois.**

# “La flambée des prix entraîne des répercussions dramatiques sur la transmission des vignobles”

**Jean-Michel Guillon**

Ceux qu’il invite à sa table l’appellent Louis, qu’ils prononcent à la portugaise, « Luis ». Les autres disent « le Chinois ». En fait, Louis Ng Chi Sing, résident de Macao, ex-enclave portugaise en mer de Chine, possède la double nationalité, chinoise et portugaise. En charge de dix-sept casinos, ce bras droit de l’empereur des jeux de Macao, Stanley Ho, s’est offert en mai 2012, pour 8 millions d’euros, le château de Gevrey-Chambertin, sans se douter qu’il déclencherait une guerre de tranchées au cœur du prestigieux vignoble. Car pour les vignerons du coin, qui rêvaient d’acquérir la bâtisse du XII[e] siècle et ses 2 hectares de côte de Nuits, cette vente est un camouflet. À l’époque, la propriété est estimée à 3,5 millions d’euros. Les vignerons en offrent 4. Mais les vendeurs, sept héritiers, préfèrent l’argent macanais. Éconduits, les vignerons forment alors une jacquerie, avec à leur tête Jean-Michel Guillon, président du Syndicat viticole de Gevrey-Chambertin. En août 2012, celui-ci attire sur place la presse nationale et internationale afin de défendre le fleuron des vignobles de Bourgogne contre « une déferlante d’investisseurs étrangers ». « C’est notre outil de travail et non un gadget ! », clame le président des vignerons, qui dénonce une « flambée des prix qui entraînera inévitablement des répercussions dramatiques sur la transmission des vignobles ». De fait, ses craintes se sont confirmées un an plus tard. En 2013, des héritiers de domaines viticoles sont contraints de céder quelques ares de leurs précieuses vignes pour payer les frais de succession. Jean-Michel Guillon rappelle qu’« ici, ce n’est pas comme dans le Bordelais. Nos parcelles sont très limitées en surface ».

AFP

**Monsieur Ng s’est offert la pépite pour 8 millions d’euros**

Dans l’autre camp, celui des « amis du Chinois », représenté par le maire du village, Jean-Claude Robert, on minimise l’affaire : « Une tempête dans un verre d’eau », assure l’édile. Pour lui, Jean-Michel Guillon et ses camarades n’avaient « pas le premier sou pour réhabiliter le château ». La colère du maire passe dans le rouge à l’évocation du projet de Jean-Michel Guillon, qui souhaitait ouvrir le château aux villageois et même y installer un office du tourisme. « Que les prix du vignoble augmentent constamment, c’est un fait, poursuit-il. Mais ce n’est pas la vente de 2 hectares qui peut changer quoi que ce soit à la valeur du vignoble. La menace d’une arrivée massive des Chinois relève du fantasme. »

Au sujet de Louis, le premier magistrat ne tarit pas d’éloges : « Un grand amoureux de la Bourgogne, sympa, décontracté, qui, plutôt que de s’acheter un yacht, a préféré un château et des vignes, en mauvais état de surcroît. » Même discours de la part de Guy Rebsamen, propriétaire du restaurant Chez Guy : « Un homme délicieux, bien élevé et, surtout, un grand connaisseur en vins. » Un connaisseur capable d’offrir à sa table des crus d’exception comme chassagne-montrachet, richebourg, clos-de-bèze, clos-vougeot, vosne-romanée, à en croire ses défenseurs. L’homme, à mille lieues de l’image du mafieux de Macao ou du richissime Chinois un peu rustre, serait un mécène, « amoureux de la vieille pierre ». Jusqu’à un certain point. Il regrettait récemment dans les colonnes du *Monde* que son château ne dispose « même pas d’une douche ».

Éric Rousseau, l’un des viticulteurs les plus cotés à Gevrey-Chambertin, est le seul à pouvoir se vanter d’avoir été reçu à l’hôtel-restaurant Grand Lisboa, à Macao, propriété de Louis Ng Chi Sing. Cet homme taiseux ne peut s’empêcher de confier qu’il y a goûté des vins « comme il n’y en a plus beaucoup dans le monde ». C’est à Rousseau que Luis a confié en fermage, pour une durée de vingt-cinq ans, ses 2 hectares de vigne dont la précédente propriétaire produisait de la « piquette », selon des villageois. Et dont Éric Rousseau tirera, de l’avis unanime, un côte-de-nuits « tout à fait honorable ». Il en cédera le tiers au propriétaire chinois. En attendant, ce dernier boude le village, un peu trop remuant à son goût. Les travaux du château n’ont toujours pas commencé et les voisins s’inquiètent de voir leur joyau à l’abandon. Les opposants au « Chinois » peuvent tout de même se vanter d’avoir, en partie, gagné leur combat. Plusieurs Chinois qui s’apprêtaient à investir dans les vignobles de Bourgogne auraient finalement renoncé à leurs projets. Le président du syndicat des vignerons s’en félicite : « Ils ont compris qu’ici c’est un peu plus compliqué que dans le Bordelais. » ■

## Pratique

## Balade dans les vignes

**Entre découverte du vignoble, rencontres et dégustations, nos bonnes adresses autour de Gevrey-Chambertin.**

**Y ALLER.** Gare de Dijon, puis 10 min de TER (ter-sncf.com) ou 25 min de car Transco (mobigo-bourgogne.com).

**• DORMIR.** Hôtel Arts et Terroirs : ch. à partir de 92 €. 28, route de Dijon, Gevrey-Chambertin. arts-et-terroirs.com

**• MANGER.** Au Clos Napoléon, restaurant et bar à vins : cuisine traditionnelle bourguignonne. 4, rue de la Perrière, Fixin. clos-napoleon.com

**• ÉVÉNEMENTS.** – Festival Musique au Chambertin du 20 sept. au 6 oct. : concerts classiques, jazz et gastronomie. ot-gevreychambertin.fr

– Festivités de la 153[e] vente des vins des hospices de Beaune, du 15 au 17 nov. beaune-tourisme.fr

**• CIRCUITS ŒNOLOGIQUES.** Différentes formules de balades avec dégustations comprises, de 20 à 40 €. Rens. : ot-gevreychambertin.fr

**• VINS BIO.** Domaine Henri Richard : du bourgogne aligoté aux grands crus tel le charmes-chambertin, Patrick Maroiller élève ses vins dans le respect de son terroir. domainehenririchard.com ■ M. A.

**L'ennemi**
Jean-Michel Guillon, à la tête des vignerons qui voulaient racheter le château. Sa fronde a, dit-il, préservé la Bourgogne d'autres acheteurs chinois potentiels.

**“Pour nous, la vigne est un outil de travail, pas un gadget !”** Jean-Michel Guillon

**Sans a priori**
Le vigneron François Leclerc, avec sa femme japonaise et sa stagiaire chinoise, se dit, lui, « ouvert à tous ».

**L'allié** Éric Rousseau, fin vinificateur de Gevrey, s'occupe des vignes de Louis Ng Chi Sing.

PHOTOS : RENÉ MALLEO/HEMIS.FR – VILLE DE CANET-EN-ROUSSILLON – D. R. – (*) L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

# LET'S GO ! PORTO...

**La vallée du Douro est spectaculaire. En route pour les "quintas", ces domaines viticoles nichés dans la montagne.**

PAR MARIE GREZARD

Située à l'embouchure du Douro, Porto vit, depuis le XVIIIe siècle, de la renommée internationale de ses vins*. Ville de marins et de négociants, à la fois industrieuse et romantique, iodée et suave comme son alcool ambré, elle est le point de départ et d'arrivée d'un séjour dans les vignes, au gré de ses petits villages, comme Amarante, et de ses gares, telle celle de Pinhao. Celle-ci, perdue dans la montagne, est entièrement tapissée d'azulejos dans un style 1900. Plus loin, au mirador (point de vue) de Sao Leonardo de Galafura, le programme prévoit la dégustation d'un petit verre de porto en altitude, pour profiter d'un panorama à couper le souffle : les stries dessinées par les vignes au flanc des montagnes épousent les courbes du fleuve.

Fichées sur les flancs vertigineux de la vallée du Douro, les quintas, domaines viticoles des grands négociants de Porto, sont longtemps restées réservées aux professionnels du vin. Mais certaines, à l'instar de la quinta do Vallado (elle appartient à la famille Ferreira depuis six générations), se sont converties en hôtels de charme, après de splendides rénovations. Construite en 1716 et située non loin de Peso da Regua, elle propose treize chambres qui ont conservé leur sobre élégance originelle, avec toutes les commodités actuelles, une piscine et un restaurant servant une cuisine locale. Le chai d'élevage, reconstruit en 2009 dans un style contemporain aux matériaux bruts, semble engendré par la montagne. Il figure parmi les plus remarquables de la vallée et offre un saisissant contraste avec la façade ocrée typique du style XVIIIe portugais. Puis, retour à Porto, le troisième jour, pour profiter de tous les agréments de la plus british des villes portugaises.

Cet itinéraire est proposé par le tour-opérateur canadien In Vino Veritas. Spécialisé dans l'œnotourisme des plus grands vignobles, il est présent dans plus de trente pays. Ses deux fondateurs, la Québécoise Karène Martel-Dumas et le Français Clément Roques, globe-trotteurs de la planète vin, se démènent pour créer leurs propres routes dans les vignobles, proposer des formules bien dosées et dénicher des hébergements dans les domaines les plus intéressants, selon trois gammes et niveaux de prix, des plus « roots » aux plus luxueux. ■

## Bons plans

## Au long du Douro

**Entre histoire et art de vivre, un itinéraire pour découvrir l'âme de la région.**

• SÉJOUR Formule de 3 jours au départ de la capitale du Douro, 2 nuits avec hébergement à la quinta do Vallado (photo) : à partir de 212 € par personne, avec 6 visites et dégustations dans les quintas et à Vila Nova de Gaia, à Porto (chez Taylor's, l'une des marques les plus appréciées). invinoveritastravel.com

• Y ALLER Vols A-R Paris-Porto, à partir de 95 €, par Iberia.

• À VOIR LE PALAIS DE LA BOURSE, symbole de la prospérité vitivole. Une splendeur aux influences baroque, Renaissance et même mauresque (comme le salon arabe).

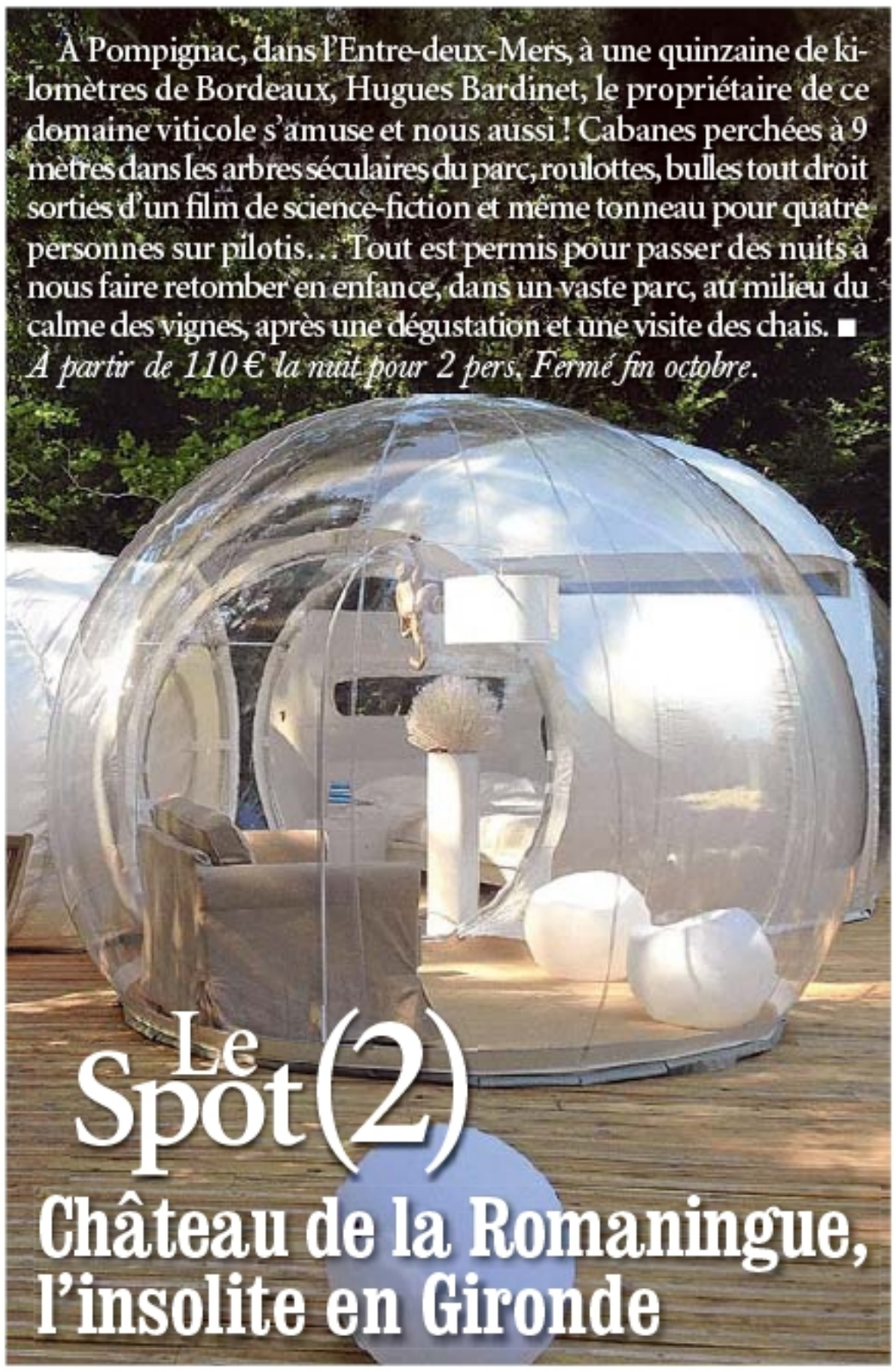
SERRA DO PILAR, du haut de la galerie qui surplombe l'ancien couvent, on profite d'une vue exceptionnelle sur le Douro et le cœur de la ville. L'un des plus beaux points de vue. Serra do Pilar, Vila Nova de Gaia.

MARCHÉ DE BOLHAO Le plus typique de la ville, une ambiance inoubliable. ■ M. G.

Le Spot (1)

# Luxe étoilé au château de Mercuès

Lieu époustouflant, la citadelle de Mercuès, dans le Quercy, a vu défiler huit siècles d'histoire. Ses vingt-quatre chambres et ses six suites ont été magistralement rénovées (mention spéciale pour La Tour, nichée au sommet de la plus haute tour du domaine, sous une imposante charpente, ou encore Le Belvédère, dont les fenêtres plongent sur les collines du Lot). Avec cela, restaurant étoilé sous la houlette du chef Damien Cousseau, piscine, tennis, location de VTT, pique-niques super-gourmands, sans oublier les ateliers dégustation et la visite du chai. Car Mercuès est également le nom d'un excellent cahors! ■
*De 310 € à 470 € la nuit pour 2 pers. chateaudemercues.com*



Le Spot (2)

## Château de la Romaningue, l'insolite en Gironde

À Pompignac, dans l'Entre-deux-Mers, à une quinzaine de kilomètres de Bordeaux, Hugues Bardinet, le propriétaire de ce domaine viticole s'amuse et nous aussi ! Cabanes perchées à 9 mètres dans les arbres séculaires du parc, roulottes, bulles tout droit sorties d'un film de science-fiction et même tonneau pour quatre personnes sur pilotis… Tout est permis pour passer des nuits à nous faire retomber en enfance, dans un vaste parc, au milieu du calme des vignes, après une dégustation et une visite des chais. ■
*À partir de 110 € la nuit pour 2 pers. Fermé fin octobre.*

# À emporter

## Une vraie saga du cru !

**Après *Le Domaine*, *L'Œnologue* et *L'Amateur*, les aventures de la famille Baudricourt à la tête de leur grand cru médocain, le Chêne Courbe, se poursuivent dans *Les Millésimes*. Alexandra et ses deux frères auront fort à faire. Trahisons, meurtres et passions orchestrés sur toile de fond « œno » par le scénariste Corbeyran, passionné de vins, et le dessinateur Espé. Palpitant ! Le cinquième volume sortira en mars prochain.**
*Châteaux Bordeaux, Les Millésimes, 48 pp, 13,90 €, éd. Glénat.*

# Envie de vignes

### Balades à vélo dans le Roussillon

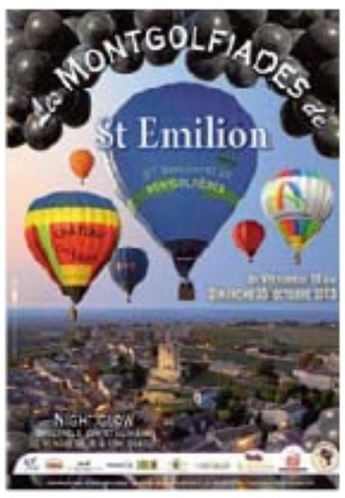
L'office du tourisme du Canet-en-Roussillon propose une randonnée à vélo entre mer et vignes, avec 2 nuits en chambre double, la location des vélos sur 2 jours assortie d'un panier de pique-nique à base de **produits du terroir,** 4 itinéraires au choix, quelques visites et des dégustations. À partir de 180 € pour 2 pers. ot-canet.fr

### Week-end en Touraine

À 15 kilomètres de Tours, le château d'Artigny est une halte de charme pour découvrir la route des vins du Val-de-Loire. D'inspiration XVIIIe siècle, niché dans un parc boisé de 25 ha, l'ancienne demeure du parfumeur Coty dispose d'une cave de **10 000 bouteilles** de toutes régions. Séjour de 2 jours et 1 nuit en chambre double, petits déjeuners et dîners inclus, 149 €/pers. symboles-defrance.com/sejours-offre-speciale-sejour-gastronomique.html

### Les 3es Montgolfiades de Saint-Émilion

Du 18 au 20 octobre, survoler en ballon le vignoble de la cité girondine est un plaisir limité à 120 places. **Quinze terrains de décollage** sont prévus, notamment au château Soutard ou Guadet. Un spectacle son et lumière également, accessible à tous. Prix : 215 €/pers. Enfants autorisés à partir de 10 ans en compagnie d'un adulte. Tarif enfant (de 10 à 15 ans) : 150 €. arcenciel.uniservice.fr/saint-emilion.




### Chasse au trésor en Champagne

Découvrez le geocatching, ce mix de chasse au trésor et de course d'orientation avec un GPS. **Une manière sportive et ludique** de découvrir le vignoble champenois en groupe. À vous de mener l'enquête, au pas de course, d'indice en indice, et de devenir un « géotrouveur » futé ! tourisme-champagne-ardenne.com ■

# Mots fléchés

Reportez les quinze lettres numérotées et trouvez **le nom de l'actrice** qui joue avec notre vedette dans *Tip Top*.

MISE SUR PIEDS / HI-HAN
MARIAIT
BALLE QUI TOUCHE LE FILET / MUFLE OU GROIN
FAIBLE D'ESPRIT / CHANT DE FIN D'ANNÉE
NOTE D'ACCORD
FIGURE SUR DES SKIS / CHOSE PRÉCIEUSE
HÉROS TROYEN / CREUSES UN OBJET
MORCEAU / MESURE ANGULAIRE
TRADITIONS ANCES-TRALES / DONNER DES COUPS
QUI FONT PREUVE DE VIGILANCE / CÉRÉMO-NIAL
VINS D'ITALIE
OISEAU RAPACE / DÉPAR-TEMENT FRANÇAIS
SE MONTRER FAN / MOIS D'HIVER
5
MALADIE COURANTE / FILIALE DU GROUPE TF1
JEUNE SPORTIF / MOUVE-MENT DE TERRAIN
ANNEXES DE ROISSY / ÉTENDUE LIQUIDE
ROI SUR SCÈNE
PAUSE ACCORDÉE
ACTINIUM AU LABO
CESSE D'ÊTRE IRRITÉ
7
AINSI COM-MENCE LA DÉMONS-TRATION / GOUPIL
PLUS TARD
10
GRANDES PÉRIODES / PRENDRE DU GRAIN
DÉTERMINÉ À L'AVANCE / PUISQUE
PRÉCISION HORAIRE / SON NOM
CAPITALES
FUTUR HUISSIER / ANCIENNE DISTANCE
IL PEUT FAIRE LA HAIE / GROSSE MOUETTE
GARDIEN DE L'ORDRE / GENRE LITTÉRAIRE
IRIDIUM SYMBOLISÉ / HOMME D'OUES-SANT
QUI ONT DU VÉCU / ORGANE
BRUIT D'AC-CÉLÉRATION / AU BORD DE LA COMBE
SON COMMERCE N'EST PAS DÉCLARÉ
METTRE UN TERME AUX RE-CHERCHES
TENTER DE DÉCOUVRIR / PIQUER
HAUT-LE-CORPS
SON PRÉNOM / ÎLE AVEC PONT
ULTIMES / ON LA REFAIT EN SE REMARIANT
JOIES POPULAIRES
IL GUIDE LA MAIN DU DES-SINATEUR / C'EST MOI
15
BOUTS D'OBUS / ÉVALUÉE À LA SCIERIE
DE MER, IL SÉPARE UNE ÎLE DU CONTINENT
ABJURA / SOUFFLE SOUS L'EFFORT
FAMEUX SAVANT / EAU DU PACIFIQUE
DÉBUSQUE / CHEF RELIGIEUX
CHIFFRES ANTIQUES
QUI BRILLE DE NOUVEAU / PIÈGES À MAUVIETTES
COULEUR DE COLLANTS / JOLIE MAISON
FILLES DE CLASSE / ÇA ÉVITE D'EN RAJOUTER
TOUFFES DE REJETS
DÉVORER DES PAGES / A RÉAGI AU BON MOT
BANDE DE ZÈBRE
GREFFANT SUR UN TRONC / IL RUMINAIT JADIS
PARTIE CARRÉE
14
IL MANQUE QUAND TOUT EST DÉPEUPLÉ
BOBINAGE
PROCESSUS
ESPÈCES

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | PRODUIT POUR MIEUX GLISSER | | DEUX-ROUES À ROME / PRONOM PERSONNEL | | | CROUPIT | | | AFFLUENT DE LA DORDOGNE | | TAILLE UNE BAVETTE / DE COLMAR À BREST | | |
| | | PRIVÉE DE GERMES / LIMITÉ | | | | | | | | | | | | |
| | HERBAGES / CADRE SUPÉRIEUR | | | | | | RESTE DE BOIS BRÛLÉ | | | TRAJEC-TOIRE HAUTE / DIEU GREC DE LA MER | | | | 4 |
| | | | | DRAPÉ DES ÎLES / ELLE PÉTA-RADE DANS LA RUE | | 12 | | | | | | EN GÉNÉ-RAL, IL EST PROTÉGÉ PAR UN BONNET | | |
| | | | RIVIÈRE / BALÈZE | | | | | | | 13 | PATRON EN BREF | | | |
| | | | | | BIEN ORDONNÉE / PLANTE QUI GRIMPE | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | TOURNER MAL | | | UN JULES UN PEU SPÉCIAL | | | CHAUMES |
| | | TOUSSO-TEMENT | | QUI EN SORT ENTIER | | | | | | | | | | |
| | | 9 | | | | | DÉCOLORÉ | | | FRÊNE À FLEURS BLANCHES | | IL EST MIS EN BOCAL | | |
| | | | | DISCUTE DU PRIX / ENCAUS-TIQUAI | | | | | | | | 1 | | |
| | | | GARDER POUR SOI / ALLER-RETOUR | | | | | | | | QUI N'ÉCHAPPE-RA PAS AU RÈGLEMENT / RABOTER | | | |
| | | IL EST NÉ PARESSEUX / ASSUJETTI | | | QUI REVIENT / ALÉA | | 3 | | | | | | | |
| NÉES | | | | | | | | | | | | IL A UN RÔLE FILTRANT | | |
| | | | DÉSAGRÉA-BLE AU PALAIS / SON POINT RENSEIGNE | | | | | | | VARIÉTÉ DE LENTILLES / CÉLÉBRITÉS | | | | |
| ÉTAT DE DROGUÉ / TEINTER | | | | | | MARCHE SANS BUT / REFUGE DE LADY GAGA | | | | | | | | ÉVÈNE-MENTS |
| | | | | CLAIRSEMÉ | | | | | | 8 | ARBRE À FRUITS ROUGES / BOURRICOT | | | |
| | | 11 | | | | | | FLIRT D'UN MEC / CENTIÈME DU YEN | | | | | | |
| | | | | ANIMAL À FOURRURE / DÉLICE DE BERGER | | | | | | | | RÉVOLTE ENFANTINE | | |
| | | | | | | 6 | | | | | | | | |
| | | | | | ON Y PRÉPARE L'AGRÉ-GATION | | | | | | CARTE GAGNANTE | | | 2 |

**Pour faire BREF,**
appelez le 3665 et accédez directement au répondeur de votre correspondant sans faire sonner son téléphone portable

1. Appelez le 3665
2. Après le signal, tapez le n° de portable de votre correspondant
3. Ecoutez son annonce et laissez un message sur le répondeur

Disponible sur App Store — Disponible sur Google play

neocom multimedia

RCS 394 999 817 *1,35€ + 0,34€/min hors coût éventuel de l'opérateur. Service non disponible sur messagerie non activée. www.3665.com. Crédits photos : IStockphoto.


RCI JEUX .com / Solution dans le prochain numéro. Photo : D. R.

# Solution des jeux DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

## MOTS FLÉCHÉS

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ■ | P | ■ | A | ■ | A | ■ | O | ■ | L | ■ | A | ■ | E | ■ | P | ■ | I | ■ | B | ■ | O | ■ | R | ■ |
| P | A | R | L | E | M | E | N | T | A | I | R | E | S | ■ | R | A | S | S | E | M | B | L | E | R |
| ■ | T | E | L | ■ | A | N | D | E | S | ■ | B | ■ | S | T | E | R | E | E | ■ | A | I | ■ | P | H |
| R | I | G | I | D | I | T | E | S | ■ | C | O | C | A | ■ | A | D | O | R | E | R | ■ | B | U | ■ |
| ■ | E | N | E | R | G | I | E | ■ | S | U | R | A | I | G | U | E | ■ | A | N | N | O | T | E | S |
| A | N | E | ■ | A | R | T | ■ | R | I | T | E | S | ■ | R | ■ | U | N | I | V | E | R | S | ■ | I |
| ■ | T | R | I | P | I | E | R | E | S | ■ | R | E | T | O | U | R | ■ | L | I | ■ | D | ■ | P | S |
| | | | | | | | ■ | V | A | N | ■ | R | E | U | S | S | I | ■ | E | C | O | P | E | S |
| | | | | | | | J | U | L | I | E | N | ■ | P | I | ■ | E | N | ■ | L | ■ | U | N | I |
| | | | | | | | ■ | L | ■ | A | M | E | N | A | N | T | ■ | E | L | E | G | I | E | ■ |
| | | | | | | | U | S | A | ■ | E | ■ | A | G | E | R | A | T | U | M | ■ | S | S | E |
| | | | | | | | ■ | E | M | O | U | S | S | E | ■ | I | M | ■ | T | E | T | S | ■ | T |
| ■ | C | ■ | O | ■ | D | ■ | C | R | O | T | T | E | S | ■ | C | A | I | M | A | N | ■ | A | G | E |
| C | H | A | R | D | O | N | S | ■ | R | E | I | T | E | R | A | I | ■ | A | ■ | C | A | N | U | T |
| ■ | A | S | ■ | E | R | ■ | A | P | P | R | E | T | ■ | A | S | S | E | R | M | E | N | T | E | E |
| E | M | P | E | S | E | S | ■ | E | H | ■ | R | E | B | U | S | ■ | R | E | E | ■ | E | ■ | P | ■ |
| ■ | B | I | P | S | ■ | A | C | N | E | S | ■ | R | E | C | U | E | S | ■ | C | A | M | P | E | R |
| S | E | R | I | E | U | S | E | S | ■ | E | M | ■ | C | I | R | I | E | R | ■ | S | I | L | ■ | U |
| ■ | R | E | ■ | I | N | S | P | E | C | T | E | R | ■ | T | E | R | ■ | A | N | T | E | ■ | C | D |
| P | Y | R | E | N | E | E | S | ■ | A | S | T | U | C | E | ■ | E | U | ■ | A | I | E | U | L | E |

LE TITRE EST : **PARIS-SEYCHELLES.**


ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

VSD

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

-50%

SOIT 65€ AU LIEU DE 130€*

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

VSD1881L

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

☐ OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€25 PAR SEMAINE au lieu de 2,50€*

soit un prélèvement mensuel de 5,41€ au lieu de 10,82€. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ OFFRE 1 AN
52 NUMÉROS

65€ au lieu de 130€*

soit 50% de réduction

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE _____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT

E-mail _____ @ _____

Tél. _____

couleurs d'idées

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. En France métropolitaine, valable 2 mois. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

# MARSEILLE
# L'ARMÉE POUR RÉTABLIR L'ORDRE?

QUI SAIT JOUER À LA PÉTANQUE?

# Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

**Michel et Annie** VICTIME DE LA CRISE ÉCONOMIQUE ET DES BANQUES, CE COUPLE D'ÉPICIERS DE SEINE-ET-MARNE EST AU BORD DE LA FAILLITE.

## “ON RISQUE DE SE RETROUVER À LA RUE À 60 ET 64 ANS !”

**VSD. Votre épicerie, la seule du village de Villemaréchal, en Seine-et-Marne, est menacée de disparition. Pourquoi ?**

**Michel.** En 2002, lorsque nous avons ouvert l'épicerie, c'était la joie. Les habitants venaient y faire leurs courses et y trouvaient tous les matins du pain frais. On tournait à cent baguettes par jour alors qu'aujourd'hui on n'est plus qu'à une vingtaine.

**Annie.** De juin à septembre, les week-ends, c'était la folie des poulets fermiers. Tout le monde nous achetait nos poulets rôtis et, l'hiver, on vendait même du poisson frais !

**VSD. Les gens dépensaient sans compter, en 2002 ?**

**A.** Dans ces années-là, le commerce de proximité avait la cote par rapport aux grandes surfaces. Les politiques le valorisaient et il y avait un vrai engouement pour les produits régionaux, comme la bière ou le miel du Gâtinais. On travaillait directement avec certains producteurs de fruits et légumes de Seine-et-Marne.

**VSD. Votre épicerie, c'était aussi un lieu de vie ?**

**M.** Bien sûr. Chez nous, tout le monde se croisait et se parlait : les voisins qui ne se voyaient pas de la semaine à cause du boulot, les retraités qui venaient faire un brin de causette, les jeunes qui passaient après le lycée… Oui, l'épicerie créait du lien social.

**A.** Combien de fois aussi on a dépanné des clients : « Je suis malade et j'ai besoin de médicaments. Michel pourrait-il aller à la pharmacie ? » Ou encore la petite mémé qui appelait pour qu'on l'aide à changer sa bouteille de gaz…

**VSD. À partir de quel moment vos affaires ont-elles été moins florissantes ?**

**M.** Notre situation a sérieusement commencé à se dégrader lors du tsunami économique de 2008. Avec la crise, le consommateur a changé ses habitudes et les hypermarchés ont fait le plein. Les prix ont continué d'augmenter alors que les salaires, eux, n'ont pas bougé.

**VSD. Vos clients ont vraiment déserté le magasin ?**

**A.** Disons que, progressivement, celui qui avait pour habitude de tout prendre chez nous – conserves, boissons, produits ménagers… – a fini par n'acheter que le strict minimum. Les modes de vie ont changé aussi : avec la crise, on a vu des Parisiens venir s'installer dans notre village parce que là-bas les loyers sont trop onéreux.

**VSD. De nouveaux résidents, c'est bon pour le commerce…**

**M.** Pas du tout ! Ces rurbains continuent à vivre comme des citadins et ne s'intègrent pas à la vie du village. Le matin, ils prennent leur voiture pour déposer les enfants à l'école et vont travailler en région parisienne. Le soir, ils s'arrêtent à l'hypermarché près de l'autoroute.

**VSD. Que sont devenus vos clients fidèles ?**

**A.** Les personnes âgées ne font plus de courses, elles sont prises en charge par des organismes qui leur livrent des plateaux-repas conçus par des nutritionnistes. Du coup, le pépé qui nous appelait pour qu'on lui mette de côté son pot de rillettes, on le lui interdit sous prétexte que c'est mauvais pour sa santé !

**VSD. Quid de votre situation aujourd'hui ?**

**M.** Notre chiffre d'affaires décline depuis 2010 et représente aujourd'hui la moitié de celui de 2003. On est dans le rouge depuis mai dernier. Nous devons environ 10 000 euros à nos fournisseurs et avons un découvert de 6 500 euros. Chaque paiement est désormais refusé par la banque.

**VSD. Aucune aide possible ?**

**M.** Le conseil municipal s'est prononcé contre une aide provisoire de 8 000 euros. Le maire, lui, aurait voulu maintenir ce commerce de proximité.

**VSD. Que va-t-il se passer pour vous ?**

**M.** Dans le meilleur des cas, on vend notre fonds de commerce et on parvient à rembourser nos dettes. Dans le pire des cas…

**A.** … c'est la faillite et on est obligés de vendre la maison. Et, comme nous sommes commerçants, nous n'avons pas droit au chômage. On risque de se retrouver à la rue à 60 et 64 ans ! ■

“Les rurbains continuent à vivre comme des citadins et ne s'intègrent pas à la vie du village”

D. R.

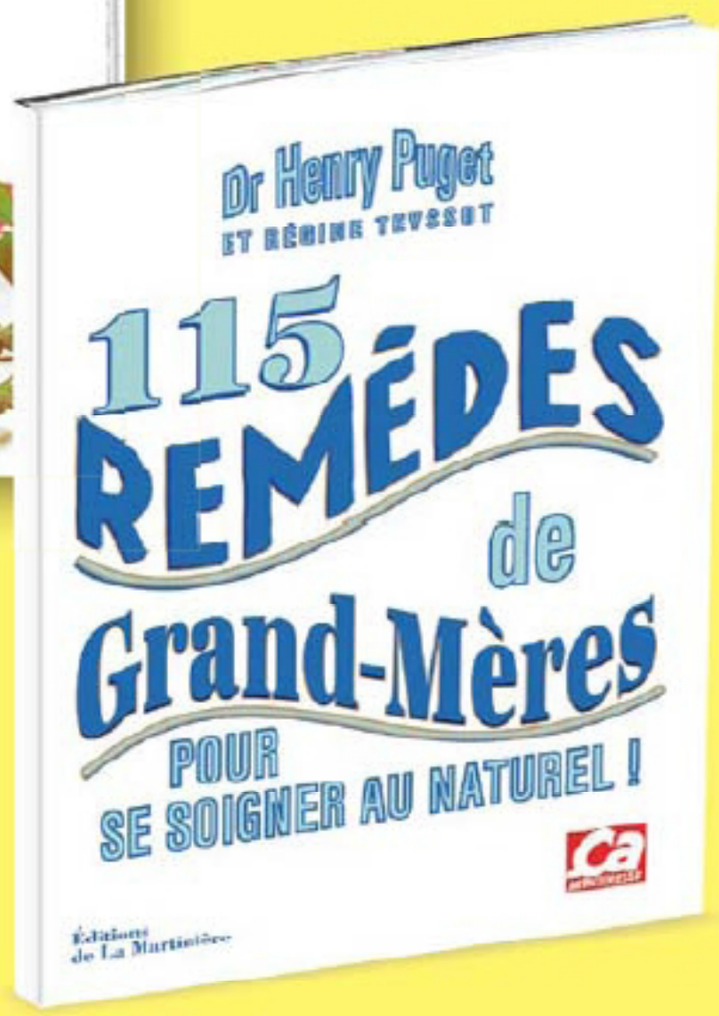
## Signes particuliers

Ont tous les deux une admiration pour De Gaulle

• **Villemaréchal** : 841 habitants • **Ne sont** pas mariés • **Elle a** trois enfants et lui deux de précédents mariages • **Michel est fils** d'ouvrier, Annie, fille de maçon • **Elle est née** à Villemaréchal et lui à Saint-Pierre-lès-Nemours (77) • **Michel était** compagnon électricien • **Annie** a une formation d'aide-comptable • **Michel aime** s'occuper de ses bonsaïs • **Leur plaisir** : manger une tarte aux fruits de saison • **Jamais sans** leur bichon maltais, Eliot.

# Dossier spécial santé

Pour 3€90 de plus




## Le livre « 115 remèdes de grand-mères »

**Les remèdes naturels ancestraux et malins pour soigner les tracas quotidiens.**

**Se poser des questions, ça fait avancer.**

# NOUVEAU FORD **B-MAX**

## › Système de portes Easy Access*

Le nouveau Ford B-MAX a déplacé le montant central dans les portes pour vous offrir une ouverture de portes unique d'1,50 m.

**Trend 1.4 90 ch avec système SYNC**
**13 990 €****
Sous condition de reprise.

*S'affranchir*
*des contraintes.*

EURO NCAP FOR SAFER CARS
www.euroncap.com
★★★★★
TEST 2012

WEEK-END
PORTES OUVERTES
**14 ET 15 SEPTEMBRE**
OUVERTURE SELON AUTORISATION

*Portes arrière coulissantes, montant central intégré aux portes. **Prix maximum TTC au 02/09/2013 du Nouveau B-MAX Trend 1.4 90 ch type 05-12, équipé de l'Audio Pack 6, déduit d'une remise de 3 960 € incluant 1 000 € si reprise d'un véhicule + 1 000 € si ce véhicule a plus de 10 ans et est destiné à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour tout achat de ce Nouveau B-MAX neuf, du 02/09/2013 au 30/09/2013, dans le réseau Ford participant. Modèle présenté : B-MAX Titanium 1.0 EcoBoost 125 ch type 03-13 équipé de la peinture métallisée Burnished Glow et du Pack Cuir/Tissu (détails sur le cuir utilisé sur ford.fr), prix déduit d'une remise de 3 960 € incluant 1 000 € si reprise d'un véhicule + 1 000 € si ce véhicule a plus de 10 ans et est destiné à la casse : **17 980 €**. **Consommation mixte (l/100 km) : 4,9. Rejet de $CO_2$ (g/km) : 114.**

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78122 Saint-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

Ford

Go Further

**Ford.fr**

**Retrouvez Ford France sur**